

12 MAI 1977

PU 1220

43^{me} année - No 1

Janvier 1974

le gouvernail

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

1974

Stagnation

ou nouveau départ ?

Un navire au port est en sécurité, mais ce n'est pas pour cela que les navires sont construits ! x.

*LE GOUVERNAIL vous fait part
de ses souhaits pour 1974*

Nos souhaits ? Ils sont nombreux: paix, santé, bonheur, etc (quant à la prospérité, qui oserait actuellement en parler ?...et pour cause !). A ces vœux, nous en ajoutons un qui nous est très cher: vous lirez probablement les deux prières de cette page. L'une (à droite), émane d'un anglican du XVI^{me} siècle. L'autre, légèrement modifiée et actualisée, est extraite d'un recueil catholique récemment paru. La première nous concerne personnellement; quant à la seconde, il s'agit d'une intercession en faveur de notre prochain.

Notre souhait est qu'en lisant ces lignes, vous puissiez, chers lecteurs, vous associer par la prière à tous ceux qui avancent vers cette nouvelle année 1974 avec un regard lucide, mais aussi avec une tranquille assurance et une entière confiance.

SOIS SEIGNEUR,

EN NOUS - pour nous fortifier,

HORS DE NOUS - pour nous garder,

AU DESSUS DE NOUS - pour nous protéger,

SOUS NOUS - pour nous affermir,

DEVANT NOUS - pour nous guider,

DERRIERE NOUS - pour nous pousser en
avant

AUTOUR DE NOUS - pour nous rassurer !

o-o

Pour ceux qui n'ont plus la force d'avancer dans la vie, afin que nous transformions leur impasse en chemin d'amitié,

PRIONS LE SEIGNEUR.

Pour tous ceux à qui aucune terre n'est promise: les déracinés, les exilés, les condamnés, afin qu'ils trouvent une place dans notre cœur et du temps dans notre vie,

PRIONS LE SEIGNEUR.

Pour les chrétiens, afin que l'espérance d'une terre promise les fasse bâtir, dès cette terre, le chemin de justice et de paix qui y conduit,

PRIONS LE SEIGNEUR.

Pour le peuple d'Israël, implacablement guetté par tellement d'ennemis, Pour tous les peuples du Proche-Orient, qui doivent panser leurs blessures et construire un dialogue humain,

PRIONS LE SEIGNEUR.

JALONS SUR LES CHEMINS

DE L'EGLISE NEUCHÂTELOISE

Suite du numéro
de décembre 1973:
1. La crise de 1873

II. La fondation de l'Eglise indépendante

Au lendemain de la votation du 14 septembre 1873 (qui rejetait le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat), la consternation était générale dans tout le pays. Cependant l'Eglise se ressaisit rapidement face à la situation nouvelle. Chacun pensait que la loi Numa Droz était désastreuse, tous n'en tirèrent pas les mêmes conséquences. Les uns jugeaient que l'Eglise ne pouvait plus dans de telles conditions, accomplir sa tâche qui est de prêcher l'Evangile et non pas de contradictoires doctrines, fruits de la loi nouvelle. Mieux valait, non sans souffrances, quitter l'Eglise établie. D'autres au contraire, pensaient qu'en abandonnant l'Eglise officielle, ils livraient la place aux influences que l'on redoutait.

Préparés depuis des mois à cette éventualité, les séparatistes agirent promptement, puisque le 18 septembre déjà, à La Chaux-de-Fonds, sous la présidence du notaire Jules Cuche, vice-président du Synode, un comité provisoire se constitua pour former dans tout le canton ce qui s'appela tout d'abord: "L'Eglise nationale évangélique indépendante". Les professeurs de théologie: Frédéric Godet, Frédéric Jacottet et Augustin Gretillat, se rallièrent à la nouvelle église, si bien que la Faculté de théologie indépendante ouvrit déjà ses portes le 14 octobre 1873. Les paroisses se constituaient dans tout le pays, parfois suivant leur ancien conducteur spirituel, tandis qu'ailleurs le troupeau avait entraîné le berger vers l'indépendance.

Une bonne moitié des pasteurs en charge avait quitté l'Eglise officielle, tout en conservant amitié et respect à leurs collègues qui, par motifs de conscience, restaient dans la vieille maison....

Dans le "Journal religieux" du 29 novembre 1873, on pouvait lire cette très juste appréciation d'un pasteur national: "On a exprimé le regret que tous les pasteurs et ministres ne fussent pas sortis ou que tous ne fussent pas demeurés à leur poste. Quant à moi, j'estime que ce qui est arrivé est ce qui convenait le mieux à l'Eglise; que tous fussent restés, c'était l'aplatissement de l'Eglise qui aurait perdu tout respect et toute considération; l'Etat aurait dit: Je puis faire de ce clergé neuchâtelois tout ce que je voudrai. Et il aurait probablement travaillé activement à introduire dès maintenant l'élément rationaliste. Que tous fussent sortis, c'eût été, j'en suis convaincu, pour le pays entier, une crise qui aurait surexité les passions et qui aurait produit une agitation, peut-être même une révolution, devant laquelle l'établissement d'une Eglise indépendante serait devenu très difficile. Mais par une direction providentielle à mes yeux, une moitié à peu près des pasteurs se sont sentis forcés par leur conscience de sortir de l'établissement officiel; les autres, agissant aussi par conscience, n'ont pas cru pouvoir abandonner leurs paroisses, d'autant moins que la nouvelle loi, si mauvaise qu'elle soit, leur laisse la liberté d'y exercer leur ministère comme auparavant."

Et déjà le 3 novembre 1873, le Synode constituant de l'Eglise indépendante, se réunissait en séance solennelle à la collégiale de Neuchâtel. La paroisse de Saint-Blaise y était représentée par le pasteur G. Bersot, lequel, avec bon nombre de paroissiens, avait suivi le mouvement séparatiste, et par trois laïques: Louis-Alexandre de Dardel, Henri Monnier et Auguste Marchand-Nicolet, ces deux derniers de Marin. Réuni à nouveau en janvier 1874, le Synode adoptait les statuts de la nouvelle Eglise, tandis qu'en mars et en juin avaient lieu les élections pour donner à l'Eglise évangélique neuchâteloise indépendante de l'Etat, appellation désormais officielle, ses autorités cantonales et paroissiales. A cette date, 21 paroisses étaient formées. Il s'y ajouta celle de Bôle-Colombier et annexes en 1876 et en 1894, la paroisse de Môtier-Vully demandait son rattachement à l'Eglise indépendante neuchâteloise.

La nouvelle Eglise se développa rapidement. Dès 1875, elle édifia des cures, des chapelles et des temples, grâce à un grand élan de générosité. Elle comptait en 1874, environ cinq mille cinq cents membres adultes, pour arriver à dix mille cinq cents, lors de la célébration du 25^{me} anniversaire de sa fondation en 1898 et quelques années plus tard à quinze mille membres.

Suite en page 5 (milieu de la page)

En marge de l'institution de nouvelles "dîmes" en 1974 à Hauterive, Saint-Blaise et Marin-Epagnier, le "Gouvernail" invite ses lecteurs à une réflexion qui va...

Au delà de la dîme

A partir de 1974, le taux de l'impôt communal sur le revenu deviendra progressif à Marin-Epagnier, de 2 à 6 %; à Saint-Blaise, de 3 à 7 % et à Hauterive, selon toute vraisemblance, entre 2 et 9 %.

Ces mesures fiscales vont toucher tout un chacun. Avec plus ou moins de résignation, il s'agira de s'acquitter de sa nouvelle "dîme" communale.

Mais la Bible nous rappelle qu'il ne suffit pas d'avoir payé la dîme pour se croire en ordre avec Dieu et son prochain.

"Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous allez jusqu'à payer la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin, mais vous délaissez ce qui est le plus important dans la loi: la justice, la pitié et la fidélité. C'est ceci qu'il fallait faire...sans délaisser cela".

Matthieu 23: 23

Cette fois encore, nos oreilles doivent siffler ! Car les pharisiens étaient notoirement plus généreux que nous. Et le reproche que Jésus leur adresse est là pour le prouver: ils payaient intégralement la dîme - et avec une telle minutie qu'ils comptaient les plants de persil ou de thym afin de ne rien oublier. Et si on argue que cette dîme tenait lieu d'impôt, il faut alors savoir qu'un bon juif de l'époque, de la main droite ou de la main gauche, bon gré mal gré, en était de 20 à 30 % de son petit salaire en impôts ou offrandes diverses. Aujourd'hui, on crierait "Au voleur" ! D'ailleurs on le criait déjà. Mais pourquoi Jésus passe-t-il un tel savon à des gens aussi généreux ? Tout d'abord (ceci est dans tout le contexte de ce chapitre), Jésus a senti, comme toute l'écriture, dès ses premières pages (Gen. 3), que la loi - si elle n'entraîne pas nécessairement la désobéissance - secrète fatalement la révolte. Le premier mot de l'homme n'est pas "maman"...ni "papa", c'est "non".

C'est pourquoi personnellement, je n'ai jamais voulu "prêcher la dîme", ni lui donner un chiffre précis pour chacun. Car le chiffre, c'est la loi. Et il décourage ceux qui ne l'atteignent pas, tandis qu'il enferme dans la paresse ceux qui le dépassent.

Certes Jésus nous a bien dit que notre justice (et sur ce point en particulier) devait dépasser celle des pharisiens et des scribes. Cependant nous en sommes loin, ce n'est pas par la loi que nous y parviendrons.

Le reproche du Christ a une seconde raison: à savoir que la loi a une seconde limite: elle donne en effet à l'homme le sentiment du devoir accompli. On a..

UNE MAISON DE LA DÎME A SAINT - BLAISE.

POURQUOI ?

L'ancienne et belle demeure de la Dîme s'élève dans la partie supérieure de Saint-Blaise. Implantée au lieu-dit Moyrette (Murette puis Mureta), elle paraît avoir été bâtie à la place d'un ancien édifice en 1581 par un personnage nommé Hans Ruginet, un bourgeois et conseiller de Fribourg.



La maison de la Dîme à Saint - Blaise

Après la mort de Hans Ruginet, la maison fut partagée en deux par le faîte: la partie occidentale passa à une famille et la partie orientale à une autre. Cet état de fait s'est perpétué jusqu'à maintenant. La maison de la Dîme est toujours la propriété de deux.....

LE PUCK

Bar des sportifs

SAINT - BLAISE

RAYMOND PERRET

Moniteur de ski

vous attend

TISSAGE

CROCHET MACRAMÉ

Vente à prix réduit de
différents fils d'un ancien stock

* * * *

Articles pour fabrication de

BOUGIES

Cires diverses, mèches, etc..

- - - -

SACO S.A. - Tél. 038-25.32.08

Case postale-100 2006 NEUCHÂTEL



CCAP

LA CAISSE CANTONALE D'ASSURANCE POPULAIRE

VOUS REND LA VIE PLUS LÉGÈRE

NEUCHÂTEL

3, Rue du Môle

Téléphone (038) 25 49 92

AU DELA DE LA DÎME (suite)

..payé sa dîme, on est en règle avec Dieu et avec le monde entier; on ne doit plus rien ni à Dieu ni aux autres.

Certes, précisons ici que la mauvaise conscience n'est en rien chrétienne. La Bible nous recommande, au contraire, d'avoir bonne conscience. Mais non pas une bonne conscience fondée sur ce que nous avons fait; seulement une bonne conscience née de la grâce du Christ, et vivant de la grâce du Christ.

Mais le pharisien, lui, a une bonne conscience fondée sur ses oeuvres et en particulier sur sa dîme. Et pour cela il essaie de ne rien oublier: pas même un plan de cerfeuil ou d'estragon égaré dans son jardin. Et pendant qu'il compte, il oublie l'ami qui est dans la peine, la situation lamentable de son voisin etc...comme très souvent, l'accomplissement minutieux et même maniaque de son devoir envers Dieu empêche le pharisien de penser aux autres et à ce qu'il peut faire pour eux. Une fois de plus le premier commandement: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu", a étouffé le second: "Tu aimeras ton prochain".

Rappelons nous donc la petite incise pleine d'humour du Christ: "pratique ceci sans délaisser cela"; Ne montre-t-elle pas que les deux commandements ne peuvent aller l'un sans l'autre ?

A.M.

...personnes différentes (actuellement M. Auguste Noverraz et Mme Denise Walter.)

En fait, seule la partie occidentale (celle qui donne sur la rue de la Dîme) mérite le nom de Dîme.

En 1666, la partie occidentale fut vendue aux Quatre Ministraux de Neuchâtel. C'est dans cette maison que les propriétaires-viticulteurs de l'époque apportaient le "dixième" de leur récolte. Dans les caves de la maison, on pressurait et on encavait ces redevances en vin. Elles étaient dues à l'hôpital de la Ville de Neuchâtel.

Une partie de la dîme était distribuée pour des pensions ecclésiastiques ou pour l'assistance. En somme l'impôt ecclésiastique et les charges sociales du XVIIème siècle !

JALONS... SUR LES CHEMINS DE L'EGLISE NEUCHATELOISE

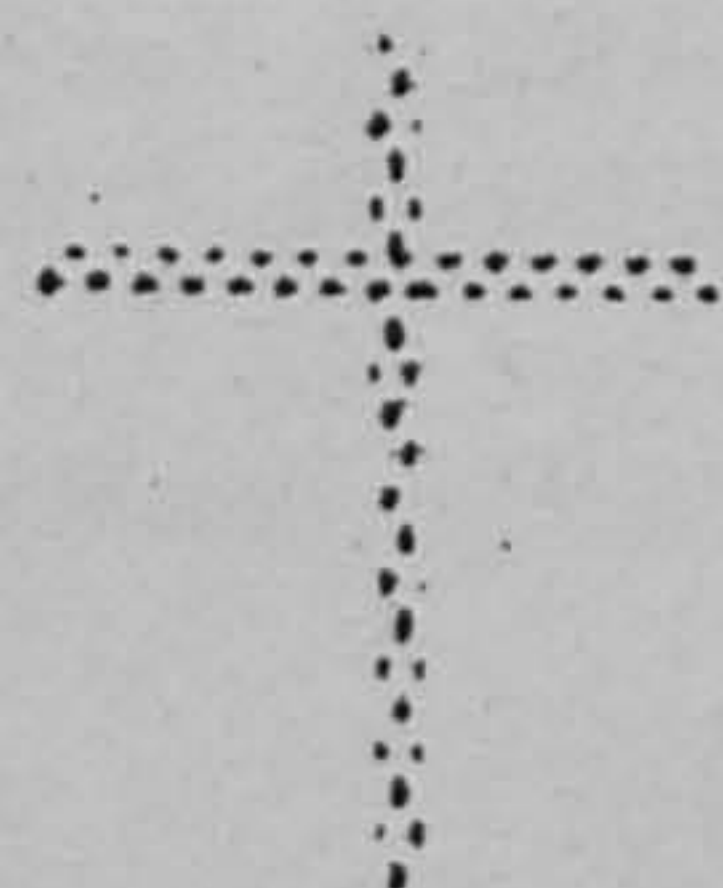
(suite de la page 2 de ce numéro)

Durant les soixante-dix ans de son existence, on peut dire, sans orgueil, qu'elle a servi la cause de l'Evangile en développant chez ses membres le sens des responsabilités et de l'esprit de solidarité, en les initiant au sacrifice volontaire.

Relevons aussi qu'elle eût dès le début de son existence, le souci de l'oeuvre missionnaire, puisqu'en 1875 déjà, elle s'associait à l'Eglise libre vaudoise et à celle de Genève, pour fonder la Mission romande, devenue par la suite, la Mission suisse dans l'Afrique du Sud.

Il restera encore à planter un troisième jalon: celui marquant les années conduisant en 1943 à l'unité reconquise. Ce sera le thème de notre 3ème et dernier chapitre qui paraîtra vraisemblablement dans le prochain numéro.

Fernand Monnier.



CROIRE

Il n'y a pas une morale, mais des morales. Il n'y a

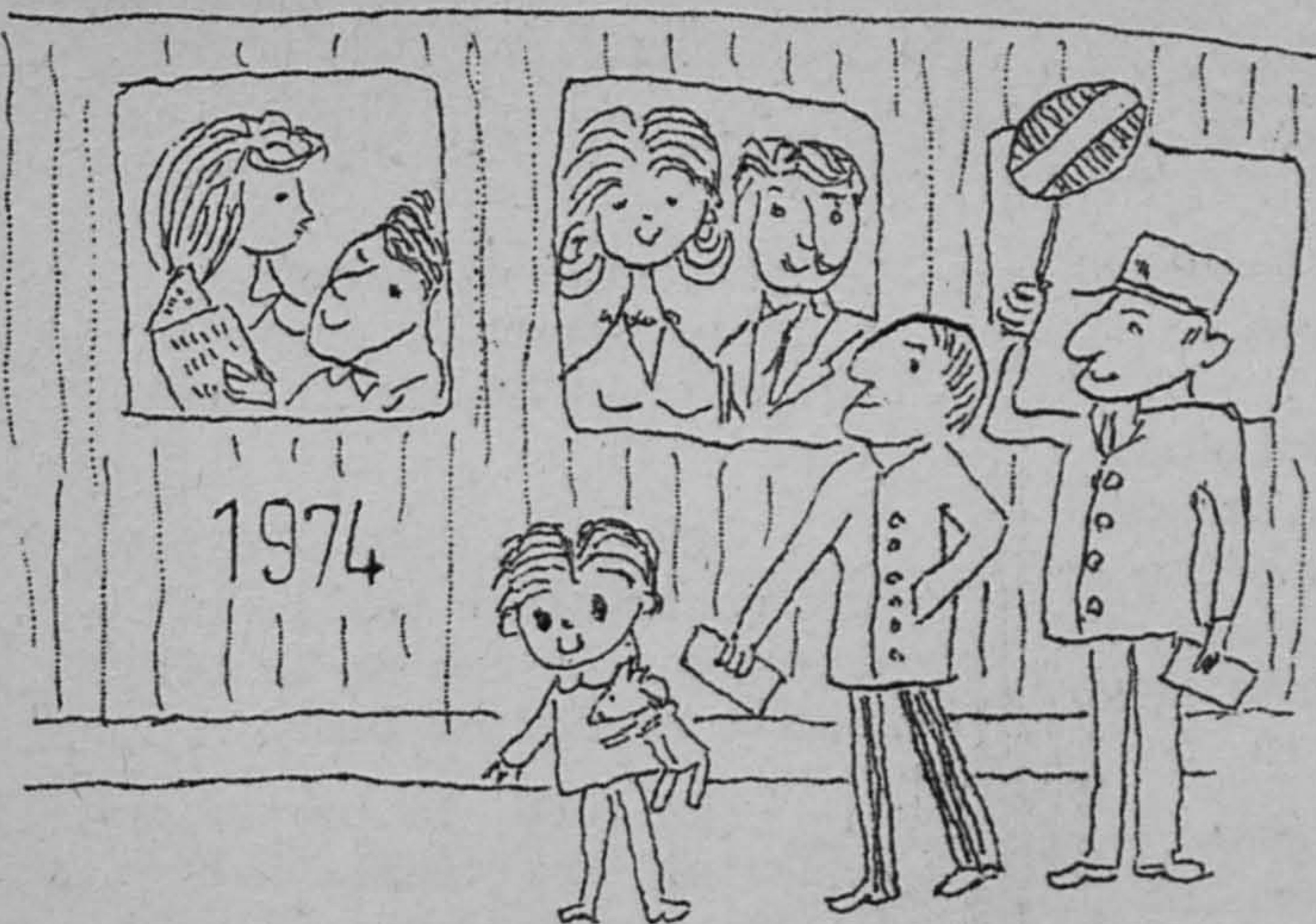
pas d'objectivité. Mais l'honnêteté existe. La contribution des Eglises chrétiennes dans le développement consiste dans leur volonté de vivre et d'agir ce qu'elles prêchent. Même si cette action est limitée, elle est la seule qui vaille la peine

qu'on s'y engage puisqu'elle tend effectivement à faire ce qu'on croit meilleur.

Le manque de morale dans le développement planétaire consiste en ce que presque personne ne fait, ou ne fait jusqu'au bout, ce qu'il proclame.

Aaron TOLEN (secrétaire de la FUACE) Yaoundé

Nouveautés ! En ce premier numéro de l'année 1974, le GOUVERNAIL inaugure deux chroniques que vous retrouverez mois après mois dans nos colonnes. CROIRE (qui pourra être beaucoup plus bref que le texte ci-contre) tentera d'apporter un message incisif. Quant à "7 OPINIONS sur..." (voir page 7), cette chronique vous donnera les avis de 7 personnes de 15 à 80 ans, sur des sujets les plus divers. Nous remercions ces collaborateurs dévoués de leur aide précieuse et de leur disponibilité.



VOEUX 1974

XX

Les personnes ci-dessous présentent à tous leurs amis et connaissances, leurs vœux les meilleurs pour la nouvelle année. Ils leur souhaitent de faire, en 1974, un heureux voyage, riche en découvertes de toutes sortes.

M. J.-Paul AESCHLIMANN & fam. Montferrier
M. Pierre AESCHLIMANN, Môtiers
M. René ALLEMANN, Thoune
M. Gaston AMAUDRUZ & famille, Neuchâtel
M. Roger AMAUDRUZ & famille, Neuchâtel
M. & Mme Pierre AMEZ-DROZ, Neuchâtel
M. & Mme Maurice ANDRE, Morges
M. & Mme Willy ANDRE, Marin

M. Eric BANNWART & famille, St. Blaise
M. & Mme Adrien BEGUELIN, Saint-Blaise
M. & Mme Th. & A. BEGUIN-ZWAHLIN, St. Bl.
M. & Mme François BELJEAN, St. Blaise
Mlle Elisabeth BERNOULLI, Spiegel/BE
M. & Mme J.-L. BERTHOUD & fam. Marin
M. & Mme D. BESANCET-MAGNIN, Bienne
M. Max BLANCK, Saint-Blaise
Mme Emile BOGLI-HERREN, Saint-Blaise
M. & Mme William BON, Saint-Blaise
M. & Mme Samuel BONJOUR, Saint-Imier
M. & Mme Cl. & Marisa BOREL, Enges
M. & Mme Emile BOURQUI, Hauterive
M. & Mme BUCHER-DUBIED & fam. Eschenez
M. & Mme Jean BURET, Saint-Blaise
M. Jean-J. BURET & famille, St. Blaise
M. W. von Burg & famille, Marin
M. & Mme Th. BUSS-FEVRIER, & fam. N'tel

M. & Mme Jean CAVADINI-BAUER & f. St. Bl.
M. René CAVADINI & fam. Genève
Mme Maryvone COULET & fam. St. Blaise

M. Daniel DARDEL, Lausanne
Mlle Claire DESSOULAVY, Neuchâtel
M. Maurice DESSOULAVY & f. H-Geneveys
M. Walter DOLDER, Chiètres
Mme Denise DONZE-CAVADINI & f. N'tel
M. & Mme Maurice DUBIED, Marin
Mlle Catherine DUBOIS, Saint-Blaise
M. & Mme Roger DUBOIS, Saint-Blaise
Mlle Nicole DUCOMMUN, Saint-Blaise
Mlle Marianne DUCOMMUN, Saint-Blaise
M. & Mme René DUPUIS, Saint-Blaise

M. & Mme Richard ECKLIN, Saint-Blaise
M. Normann EINBERGER & fam. La Chx-d-F.
M. Pierre ESCHLER-PARIS & f. St. Blaise

M. & Mme Fernand FAVRE, Auvernier
M. & Mme Jacques FEVRIER, St. Blaise
M. & Mme Mario FERRARI, Romanel/VD
M. & Mme René FERRARI, Hauterive
M. & Mme Claude FISCHER, Montmirail
M. & Mme Paul FISCHER, Marin
Mlle Marie FLOTIRON, Bévillard/BE
M. André FURRER & famille, Marin

Mme Blulette GAFFIOT, Saint-Blaise
M. Jacques GLANZMANN & f. Neuchâtel
M. André GLAUSER, Berne
M. H.-J. GRAF & fam. HAUTERIVE
M. & Mme Rod. GRETER & f. St. Blaise
M. & Mme Robert GROGG, Thielle
M. J.-P. GUNTER & famille, Peseux
M. Raymond GUYE & famille, New-York

M. & Mme R. HAEMMERLI-GEISER, Le Mont
Mlle Ida HANNI, Chézard
M. & Mme André HAUSSENER, St. Blaise
Mme Cécile HAUSSENER, Saint-Blaise
M. François HAUSSENER & f. St. Blaise
M. J.-F. HAUSSENER & famille, Bâle
M. Luc HAUSSENER & famille St. Blaise
Mlle Anne-Marie HELD, Yverdon
Mlle Emmy HELD, Saint-Blaise
M. & Mme J.-François HELD, Bevaix
M. & Mme Jean-Paul HELD, St. Blaise
M. Max HELD & famille, Neuchâtel
Mlle Viviane HOFMANN, St. Blaise
M. & Mme HOFSTETTER-LAMANDÉ & f. Laus.
M. Jean HONEGGER, Lausanne
M. & Mme A. & J. HIRT-DARDEL, Boudry
M. François INGOLD, Saint-Blaise
M. J.-J. INGOLD & fam. Villeneuve
M. Pierre INGOLD & fam. Colombier
M. Robert INGOLD & fam. St.-Blaise
M. Adolphe ISCHER, Neuchâtel
Mme Madeleine ISCHER, Neuchâtel

M. Christian JABERG & fam. St. Blaise
M. Paul JACCARD, Marin
Mme Suzanne JACCARD, Marin
M. & Mme J.-Cl. JACOT, Marin
Mme Henri JAVET, Saint-Blaise
M. Pierre JAVET & famille, St. Blaise

Mme Ed. JEANNERET, Hauterive
M. & Mme Henri JEANNET, Monruz
Mlle Anne-Lise JUNOD, Saint-Blaise
Mme Viviane JUVET-KOLB, Lausanne

M. & Mme Gottfried KAESER, Neuchâtel
M. Urs KALLEN-ZWEIACKER & f. St. Blaise
Mme Irène KAMMERMAN, Bévillard
M. & Mme Fernand KOLB, Marin
Mlle Josette KOLB, Lausanne
M. Richard KREBS, Hauterive
Mlle Suzanne KREIS, Colombier
M. François KYBOURG, Kusnacht/ZH
M. & Mme Maurice KYBOURG, Epagnier

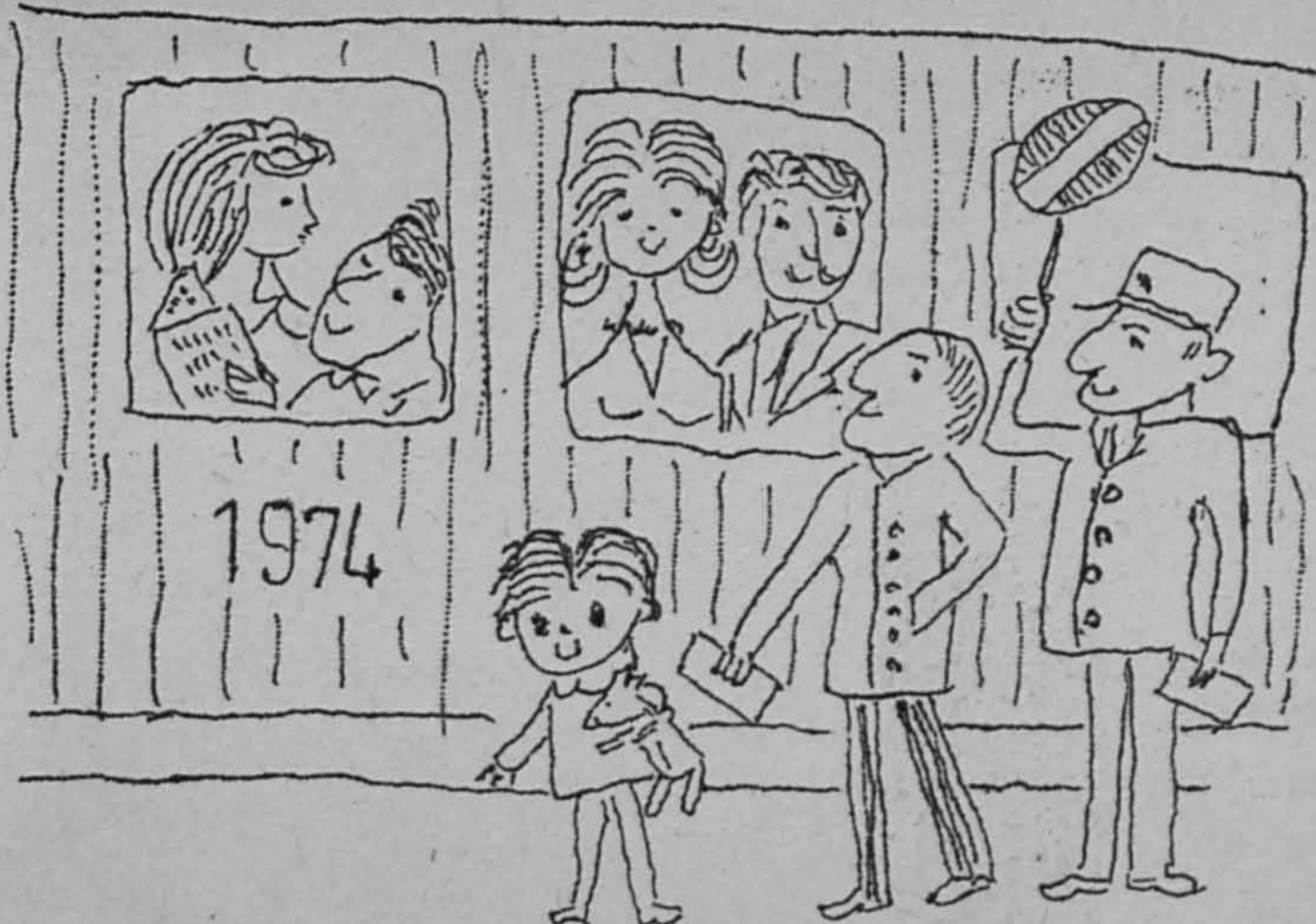
M. & Mme J.-P. L'EPLATTENIER, St. Blaise
M. & Mme LEUENBERGER-HAUSSENER, Peseux
Mlle Josette LUDER, Marin

M. & Mme César MAGNIN, Hauterive
M. & Mme Maurice MAGNIN, Provence
M. Pierre-Olivier MAIRE, St.-Blaise
M. & Mme René MAIRE, Saint-Blaise
M. Charles MARAZZI-IMER, St. Blaise
Mme L. MAUMARY & famille, Marin
M. & Mme Jorge MENDEZ, Marin
M. & Mme Alexis MERMINOD, St. Blaise
M. & Mme H. & V. de MEURON, Marin
Mlle Solange de MEURON, Marin
M. & Mme Fernand MONNIER, St.-Blaise
M. & Mme Willy MONTANDON, Chaumont
Mme Gertrude MUHLEMANN, Berne

M. & Mme P. NEUENSCHWANDER, Neuchâtel
M. & Mme Marc-Aurèle NICOLET, Neuchâtel
M. & Mme Auguste NOVERRAZ, St. Blaise

M. & Mme Willy OTTER & fam. Neuchâtel

M. Eddy PELLATON, Marin
Mlle Claudine PERRENOUD
M. Louis PERRENOUD, Saint-Blaise
M. André PERRET, pasteur, Neuchâtel
Mlle Catherine PERRET, Lausanne
M. & Mme G. & A. PERRET, Saint-Blaise
M. Jacques PERRET, Saint-Blaise
M. Raymond PERRET, Bar Le Puck, St. Bl.



VOEUX 1974

XX

Les personnes ci-dessous présentent à tous leurs amis et connaissances, leurs vœux les meilleurs pour la nouvelle année. Ils leur souhaitent de faire, en 1974, un heureux voyage, riche en découvertes de toutes sortes.

M. & Mme J.-P. PERRINJAQUET, Marin
M. Paul PIERREHUMBERT & fam. Colombier
M. Paul-André PRAZ & famille, Marin
M. & Mme R. PRAZ-KYBOURG, Neuchâtel

Mme Alice RACINE, Hauterive
Mme Marg. RINALDI-BANNWART, St. Blaise
M. Jean ROBERT & famille, Reinach/BL
M. & Mme G. ROETHLISBERGER-JUAN, Landeron
M. & Mme C. ROHRBACH-HAUSSNER, Chx-de-F.
Mme Yv. ROLLIER-ZWAHLLEN & f. Neuchâtel
Mme Albert ROULET, Le Pré-de-Sauges

M. & Mme Willy SCHAFFTER, Belprahon
M. & Mme H. SCHEURER-JANNERET, Chx-d-F.
M. & Mme Gast. SCHIFFERDECKER, Hauterive
M. André SCHNEIDER & famille, Neuchâtel
M. Théo SCHNEIDER & fam. Valdésia/Transv.
M. & Mme Robert SCHNEIDER, Neuchâtel
Dr. Samuel SCHNEIDER & fam. La Chx-de-F.
Dr. J.-P. SEILER & famille Bâle

M. Simon SCHLEPPI & famille, N'tel
Soeur Henriette SCHORI, Chailly/VD
Mlle Madeleine SCHORI, Corcelles
M. & Mme Fritz SEILER, Hauterive
M. Paul SIRON, Neuchâtel
Mme Al. SUTTER-PERRINJAQUET, Haut.

M. Pierre TABORD, Rapperswil/SG
M. & Mme Bernard TERRISSE, Neuchâtel
Mme Eugène TERRISSE, Saint-Blaise
M. Charles THEVENAZ, Marin
M. Jean-Daniel THEVENAZ, Marin
Mlle Micheline THEVENAZ, Marin
M. & Mme Rémy THEVENAZ, Marin
M. Edouard THOMET, Saint-Blaise
M. Jean-Jacques THORENS, St. Blaise
M. & Mme Michel THORENS, St. Blaise
Mlle Michèle THORENS, St. Blaise
M. Philippe THORENS, St.-Blaise
M. Laurent TRIBOLET, Saint-Blaise
Mme Pierre TRIBOLET, Corbières/France

Mme H. TISSOT-SILIPRANDI & fam. Leysin
Mme Janet TURGAY-JUAN, Ankara/Turquie

M. & Mme Michel VAUTRAVERS, St.-Blaise
M. & Mme Georges VERRON, St. Blaise
M. G. & L. VIETTI, Fontainemelon
Mme Ph. VORPE, Hauterive
M. & Mme Auguste VOUGA, Hauterive
M. & Mme Arthur VUILLE, Saint-Blaise
M. & Mme Jean-Jacques VUILLE, St. Blaise
M. André VULLIET & famille Bôle
M. & Mme P.-A. VUILLEMIN-RINALDI & f. Peseux

M. François WAVRE, architecte, Neuchâtel
M. & Mme Raoul YERSIN-KOLB, Voëns
M. & Mme P. & Cath. ZUBER & fam. Mannedorf
Famille Willy ZWAHLLEN, Saint-Blaise
M. & Mme André ZWEIACKER, Saint-Blaise
M. Claude ZWEIACKER, Saint-Blaise
Mme Marie-Henriette ZWEIACKER, St. Blaise

7 OPINIONS... sur LA CRISE DU PETROLE (1)

- De 15 à 20 ans. Pour moi, la crise du pétrole, ce n'est pas seulement les dimanches sans voitures, mais c'est avant tout la guerre israélo-arabe. J'ai peur; la crise du pétrole m'effraie. Quel en sera le dénouement ? La paix ou la guerre mondiale ? Les arabes demandent une prise de position, mais que demanderont-ils ensuite ???
- de 20 à 30 ans. La crise du pétrole n'est certes qu'un des volets d'une crise économique générale. Le conflit israélo-arabe n'a fait que de mettre en évidence les lacunes énergétiques de notre système. Dans l'attente d'une solution à court terme ou moyen terme, profitons de découvrir la nature et le sens de l'économie. Cela pourra nous être utile.
- de 30 à 40 ans. La crise du pétrole ? Début d'une nouvelle période ou événement fugace ? J'incline plutôt pour le premier côté de l'alternative. L'Europe occidentale commence peut-être à basculer dans le camp des pays colonisés....
- de 40 à 50 ans. La prospérité a des limites peut-être plus proches que nous ne l'imaginons. Cette prospérité dont nous jouissons, mais aussi dont nous souffrons. La crise du pétrole ?..Voilà un signe qui nous fait découvrir notre dépendance à tout ce que nous nous sommes fabriqués. La voiture ? Véritable prothèse de l'homme de notre temps. Quel bonheur que pendant 3 dimanches nous ayons dû nous en passer. Il aura fallu la crise du pétrole pour que nous ayons redécouvert les dimensions véritables de l'homme.
- de 50 à 60 ans. Dans cette crise du pétrole, il est capital de ne pas céder au chantage. Nous devons mobiliser toutes nos forces pour la surmonter sans en craindre les conséquences, si désagréables soient-elles. Une crise nous fait perdre un peu de notre trop grand confort et nous oblige à lutter de nouveau.
- de 60 à 70 ans. Ce que je pense de la crise du pétrole ? Le crépuscule d'une civilisation, l'aurore d'une ère nouvelle.
- de 70 à 80 ans. Le dimanche, moins de bruit et de pollution. Arrêt du "développement fou", d'une prospérité galopante et trompeuse. Retour à la vie simple. Tout cela est bien...Mais il y a d'autres éléments en cause et ce n'est pas en trois ou quatre lignes qu'on résoud un tel problème !

Chic, on peut lire
le Gouvernail avant
nos parents...

...et épelucher
la liste des
vœux pour
1974 !



ENTRE-NOUS...

raient dépassé la date-limite du 15.12.73, peuvent encore présenter leurs souhaits en versant Fr 1.- (minimum) au c.c.p. 20 - 3381, Le Gouvernail, Saint-Blaise.

*** Nous tenons à exprimer notre très vive reconnaissance à M. Luc Ferrari qui a demandé à être remplacé dans son travail d'impression et de brochage du Gouvernail. Depuis février 1966, soit durant plus de 7 ans, Luc Ferrari nous a apporté sa collaboration dévouée et compétente. Nous sommes heureux d'avoir pu trouver un remplaçant qui met aussi son temps et ses aptitudes au service du Gouvernail et qui, dès ce numéro reprend la tâche. Nous le remercions par avance, ainsi que sa "collaboratrice". Leur aide précieuse nous sera infiniment utile.

*** C'est avec joie que nous avons accueilli au temple de Saint-Blaise, pour son premier culte dans sa paroisse, M. Jean-Jacques Beljean (fils de M. René Beljean), qui termine ses études de théologie à l'Université de Neuchâtel. Nous sommes heureux de penser qu'au cours des ans, tant de pasteurs ont été des membres combien actifs de nos Unions cadette ou aînée.

*** A l'occasion du premier dimanche "sans" (autos), le 25 novembre 1973, le "groupe culturel" de Saint-Blaise, toujours à la pointe de l'actualité, s'est distingué en disputant sur la Route Nationale 5, un match de hockey à patins à roulettes!

*** Nous apprenons que plusieurs anciens unionistes sont actuellement "dispersés" en Suisse ! Il s'agit de Mlle Anne-Marie Eschler, qui travaille chez Sandoz SA, à Bâle, MM Félix Haas, à Zürich, Roland Haas, à Lausanne et André Virchaux, à Zürich. Nous leur envoyons nos fraternels messages.

*** Le Comité de la Branche aînée des UCJG vient d'être renouvelé pour les années 1974-1975. Il est formé de MM. Jacques-Louis Roulet, pasteur à Travers (président); Francis Tüller (Fleurier), René Brandt, Daniel Maire et Richard Barbezat (tous de La Côte-aux-Fées). M. Glauser occupe la fonction d'assesseur. Nous leur souhaitons à tous une fructueuse activité.

*** Notre prochain numéro (Février 1974) aura pour thème: "Saint-Blaise, au carrefour des routes. Il sera illustré de belles photographies inédites.

*** Pour éviter toute équivoque quant au contenu de ce numéro, nous pensons utile de préciser: 1) Qu'en publiant des textes sur les impôts et la dîme, le Gouvernail ne recevra que de très maigres subsides de l'Administration des contributions et des responsables des finances communales...pour avoir si bien prêché "l'honnêteté fiscale" !! ; 2) Qu'en illustrant le voyage de 1974 par une excursion en train, le Gouvernail espère aider à résoudre (même si ce n'est que pour quelques litres..) la crise du pétrole (!); 3) enfin, que le chef de station qui donne le départ au train, n'est pas un de nos sympathiques chefs de gare (CFF & BN, tous deux abonnés au Gouvernail), qui ont d'ailleurs une plus belle prestance !!

*** Nous présentons nos très sincères félicitations à Mlle Lisbeth Bernoulli qui a passé avec succès à Berne des examens d'infirmière spécialisée en soins intensifs.

*** Nous apprenons que Soeur Henriette Schori, responsable du 3^{me} âge de la paroisse de Chailly/Lausanne, vient d'obtenir le diplôme du Séminaire de catéchisme théologique après un cycle d'études de deux ans à l'Université de Lausanne. Nous lui présentons nos très sincères félicitations.

*** Chers lecteurs ! Nous savons que vous lisez avec intérêt l'"ENTRE-NOUS". Oserions nous vous rappeler combien nous serions heureux de recevoir vos nouvelles afin de les diffuser dans notre bulletin. La place n'étant pas extensible, nous sommes toutefois contraints de nous limiter aux anciens membres de nos mouvements de jeunesse qui sont restés en contact avec nous par le Gouvernail.

*** Nous nous sentons pressés de dire notre reconnaissance à tous les lecteurs qui nous ont déjà fait parvenir le montant (souvent arrondi) de leur abonnement pour 1974. Leur fidélité nous touche profondément. Et nous remercions aussi par avance les personnes qui s'acquitteront de leur abonnement (Fr 7.50 minimum), en janvier, afin de faciliter notre travail administratif.

*** Nous vous rappelons que les "CALENDRIERS MESSAGES" pour 1974, sont encore disponibles auprès de Mlle Anne-Lise Junod (tél. 33.21.81) au prix de Fr 6.50 l'exemplaire.

*** Nous informons nos lecteurs qu'une liste complémentaire de vœux pour 1974, paraîtra dans notre numéro de février. Ainsi les abonnés qui au-

le gouvernail

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

Aucune carte du monde n'indique le chemin vers Dieu. Dieu est là. On le trouve dans un cheminement, non sur un chemin.

Louis Ecabert
(Messages 1974)

Saint-Blaise au carrefour des routes

"Tous les chemins mènent à Rome...", mais pas obligatoirement par le plus court tracé. L'emplacement des routes principales n'a pas toujours été le même au cours des siècles. Les modifications d'itinéraires sont plus importantes qu'on peut l'imaginer.

Il ne reste plus, à Saint-Blaise, que quelques traces furtives de la Vy d'Etra, mot qui signifie "chemin principal"; la Grand'Rue est devenue une voie secondaire et, actuellement, la Nationale 5 est en passe d'être entièrement remodelée. Les travaux en cours vont même transformer la physionomie d'une partie de la localité.

Il est de tradition que le "Gouvernail" marque à sa manière la fête villageoise du 3 février.

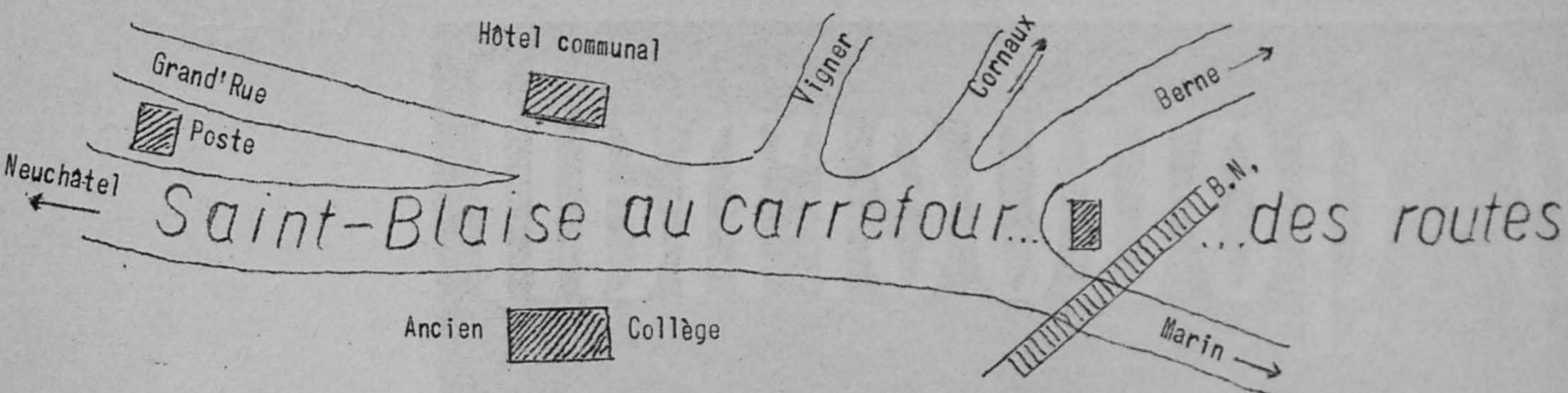
Cette année, il lui a paru spécialement opportun de consacrer l'essentiel de ce numéro à Saint-Blaise certainement, mais plus particulièrement à SAINT-BLAISE... au carrefour des routes.

La rédaction.

Ci-dessous: LE CARREFOUR DU BAS DE VIGNER EN 1899 (avant la construction de la B.N.)

De face: la route de Marin & Berne. Eclairées par le soleil, les anciennes maisons S.Robert (actuellement lézardée) et la ferme Imer. A dr. la façade de la maison Bannwart. Au fond: Marin. A g. la route pour Cornaux & Bienne. A la place du poteau indicateur: l'actuel Garage Terminus. Voir en page intérieure: la même photo prise en 1974.





Le carrefour du Vilaret

Dès qu'ils se sont établis dans notre pays (à partir de 58 av. J.-C.), les Romains ont entrepris des travaux routiers importants. Le premier soin de leurs ingénieurs fut de donner aux "sentiers" laissés par les peuples qui les avaient précédés des assises solides. Quand la voie passait par une zone rocheuse, on taillait de véritables rails pour éviter que les chars ne glissent. Ces ornières normalisées impliquaient que les véhicules aient des axes d'un écartement constant.

Une voie avait ainsi été établie, au pied du Jura, à une certaine hauteur: la Vy d'Etra, nom qui apparaît par exemple à La Coudre, et aussi dans le mot Eter (la route mène de Frochaux à Lignièrès). Passant donc par La Coudre et Hauterive, la Vy d'Etra atteignait le Vilaret (un autre nom d'origine romaine) et suivait le vallon de Voens. C'est précisément dans la région du Vilaret que se détachait un embranchement de la Vy d'Etra qui, par Thielle et La Sauge, prenait la direction de la capitale de l'Helvétie romaine (Avenches). Les ornières taillées par les Romains dans le Chemin du Diable, raccourci entre la Route de Lignièrès et le chemin des Rochettes, demeurent visibles.

Il n'y a donc aucun doute: le premier carrefour important de Saint-Blaise se situait non loin du Vilaret. On ignore toutefois le nombre d'accidents causés par les attelages à cet endroit !

La route Neuchâtel-Bienne à la fin du XVIIIème siècle:

un itinéraire compliqué...par monts et vaux

Vers la fin du XVIIIème siècle et le début du XIXème siècle, la route principale quittait la Ville de Neuchâtel par l'actuelle rue des Chavannes (porte des Chavannes). Elle empruntait ensuite le chemin de la Boine, précurseur de la Chaussée de la Boine ouverte en 1949. Elle suivait grosso modo les Fahys, passait près du Mail et retrouvait le chemin des Mulets avant de passer par Champréveyres (actuelle route de Champréveyres). Après le Brel, à Hauterive, elle atteignait la vieille demeure de la Maigroge (construite à l'emplacement de l'actuel restaurant de la gare CFF).

Décrivant une vue du peintre Rodolphe Meyer faite vers 1830 près de la Maigroge, M. Jean Courvoisier, archiviste-adjoint de l'Etat de Neuchâtel, écrit: "Que de changements sont survenus, depuis le soir d'automne où Rodolphe Meyer s'installa un peu au-dessus de la grand-route de Neuchâtel, à une bonne distance du vieux Saint-Blaise. La diligence venait d'atteindre le plat du chemin raboteux, enserré de hauts murs de vignes..." (voir verso page d'illustrations)

A partir de la Maigroge, la route principale s'identifiait à la rue des Lavannes (ancienne route de la gare) et descendait vers le bas de Saint-Blaise dont on ressortait par le chemin de Creuze ou celui des Moulins.

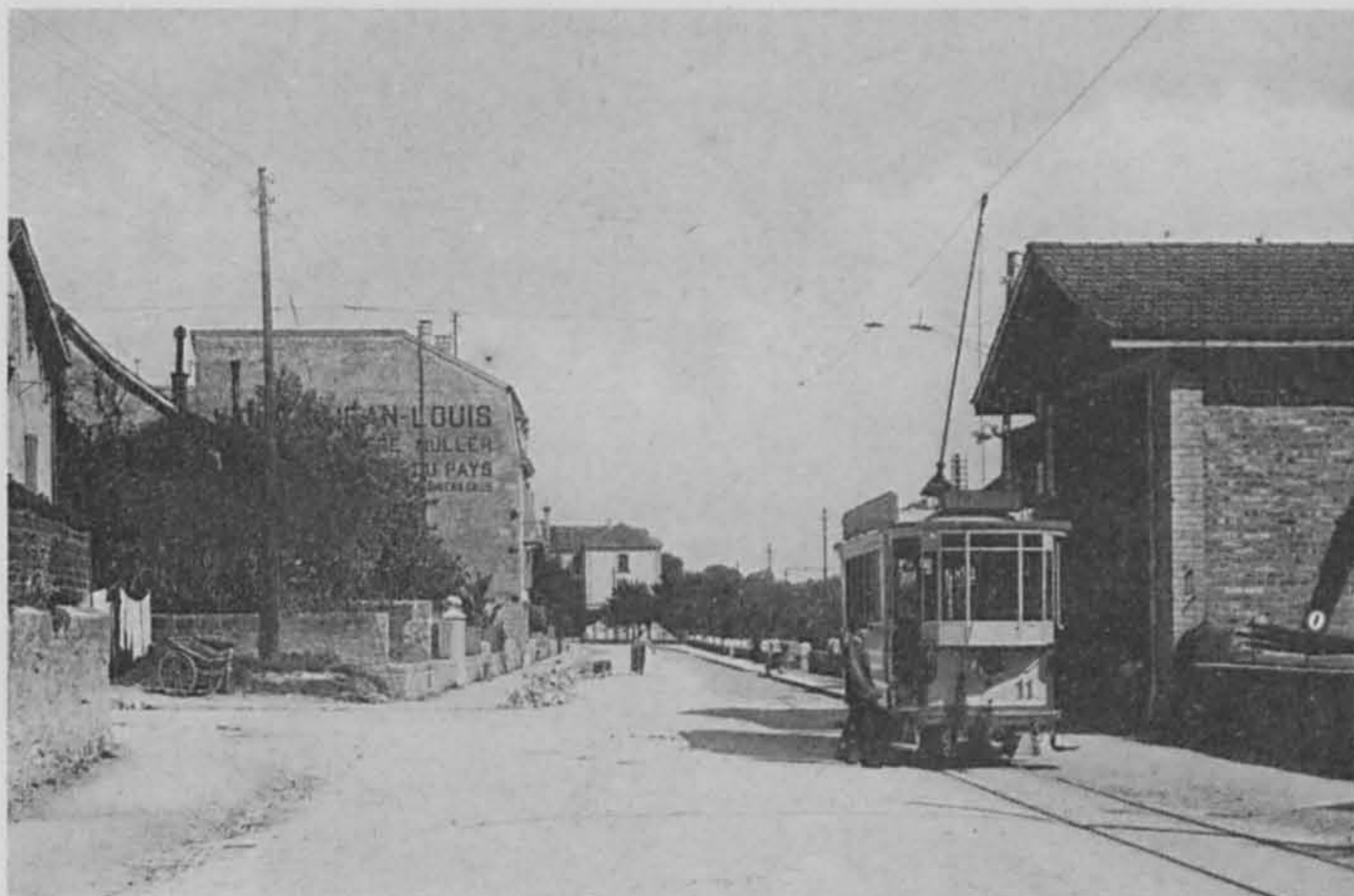
Dès le Tilleul, la grand-route passait par la rue de Lahire (ancienne rue du Tunnel), suivait le chemin d'Egleri pour gagner souaillon, puis Cornaux.

En 1731, la commune fit construire à la rue de Lahire une auberge: la maison appelée "Le Sauvage". L'auberge du Sauvage qui connut ses heures de gloire pendant plus d'un siècle, fut vendue en 1839 à un privé.

HORAIRE DE LA DILIGENCE NEUCHÂTEL-BIENNE EN 1850

Neuchâtel	: 6 h. 00	13 h. 00	Bienne	: 7 h. 35	17 h. 00	Durée du parcours Neuchâtel - Bienne: en 1850 (diligence) 3 heures en 1974 (train direct) 23 minutes
La Neuveville	: 7 h. 30	14 h. 30	La Neuveville	: 9 h. 00	18 h. 30	
Bienne	: 9 h. 00	16 h. 00	Neuchâtel	: 10 h. 35	20 h. 00	

SAINT-BLAISE AU CARREFOUR DES ROUTES



Avenue Bachelin, 1909

La nouvelle rue vient d'être ouverte. La motrice 11 des TN se trouve au premier terminus devant le hangar des trams détruit par le feu en 1920.



Avenue Bachelin, mars 1957

Quelques mois avant les travaux d'élargissement de la N5. Remarquez la différence de forme de la toiture du collège avec la photo de gauche, à la suite de l'incendie de ce bâtiment en 1910.



Terminus du tram, avril 1957

Voies de garage enlevées la même année et ancien kiosque qui va disparaître en 1974.



Carrefour de Vigner, février 1974

Les jours du passage à niveau et du garage Terminus (à droite), sont comptés.



Vue générale du carrefour, février 1974

Un des nœuds parmi les plus compliqués du réseau suisse. Les routes de Vigner et de la Musinière ne déboucheront plus sur la N5.



Intersection Rue de la Musinière - N5, février 1974

Comparez cette photo avec celle de la première page, prise sous le même angle de vue. Cet endroit va une nouvelle fois changer complètement d'aspect.

SAINT-BLAISE AU CARREFOUR DES ROUTES



Saint-Blaise vers 1830

Les Lavannes, seule route conduisant de Saint-Blaise à Neuchâtel.
(gravure de Rodolphe Meyer)



Carrefour de Vigner

Vue aérienne en été 1971.



Carrefour de Vigner

Etat actuel, direction Cornaux.

Saint-Blaise au carrefour des routes (suite)

A partir de 1800 : les grandes corrections.

C'est à partir de 1800 que d'importants travaux de génie civil seront entrepris. Ils apporteront de profondes modifications au réseau routier fort cahoteux de notre région :

1810 : Elargissement de la route des Lavannes (ancienne route de la Gare). La route est pavée et bordée d'une rigole.

1811 : Abaissement du Crêt de Rouges-Terres.

1836 : Construction de la route sur la rive nord du Loclat. Cette correction marque la fin du passage du trafic dans le haut du village de Saint-Blaise. Les attelages passent par la route des Lavannes et empruntent désormais toute la Grand'Rue.

1842 : Ouverture de la route des Saars (On abandonne le chemin des Mulets et les Fahys).

1864 : Construction de la route de Saint-Blaise à Monruz par le bord du lac (actuelle N 5).
(Fin du passage par la route de Champréveyres, longeant le Domaine du même nom).

En 1846, la "percée" de l'Avenue Bachelin est envisagée, mais elle ne rencontre pas l'approbation des habitants de Saint-Blaise qui ne souhaitent pas que le trafic soit détourné du centre de la localité. La Grand'Rue méritait, à cette époque-là, pleinement son nom.

A partir de 1894, le tram (à gaz, puis à traction hippomobile -fin 1894-1897- et électrique jusqu'en 1957) s'installe sur la route Neuchâtel - Saint-Blaise.

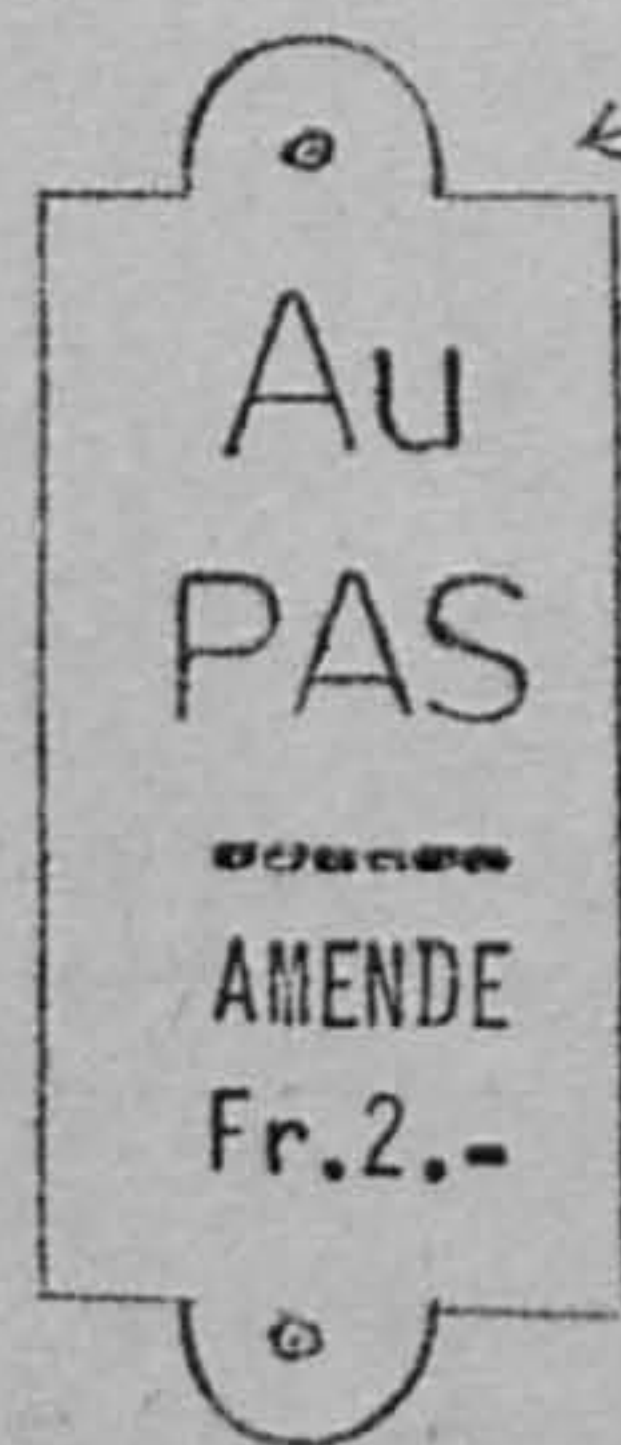
C'est l'avènement du XXème siècle et l'annonce de nouveaux bouleversements.

L'apparition des axes actuels

C'est en 1908 que la percée de l'Avenue Bachelin est décidée et peut être réalisée. Cette nouvelle route mène de l'actuel magasin Schluep à l'Hôtel communal. L'ouverture de cette artère a été facilitée par les travaux de la première correction des eaux des lacs subjurassiens (1875-1882) où de nouvelles grèves de 50 à 100 m. de large furent mises à découvert. Jusqu'en 1957, année où l'Avenue Bachelin fut élargie, la plupart des murs nord de la route étaient formés par les pierres jadis battues par les vagues. On peut encore observer contre la façade sud de l'Hôtel du Cheval-Blanc une boucle à laquelle les bateliers attachaient leur barque lorsqu'ils accostaient à l'ancienne embouchure du Ruau.

En janvier 1920, le hangar de la Compagnie des tramways, situé à l'emplacement de la partie sud de l'actuelle Avenue de la Gare, brûla; quatre motrices et quatre remorques furent détruites.

Ce dépôt ne fut pas reconstruit et la ligne fut prolongée, en 1921, jusqu'au passage à niveau de la Rue de la Musinière (à l'époque route de Berne), qui mène de Saint-Blaise à Marin. A ce carrefour, une boucle fut installée pour permettre aux trams de reprendre la direction inverse sans décrocher la ou les deux remorques qu'ils tiraient aux heures de pointe.



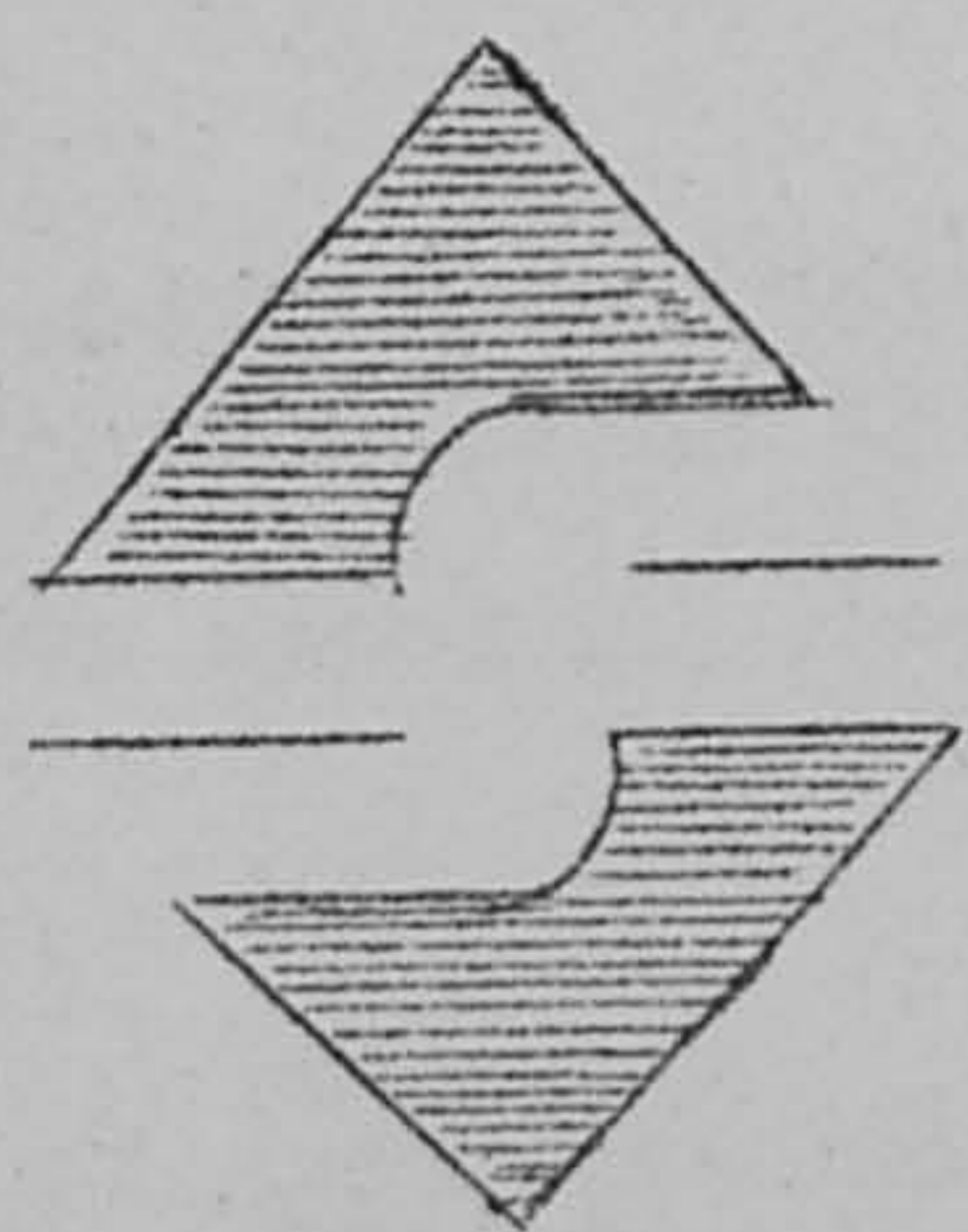
La signalisation du XIXème siècle ! Avis aux propriétaires d'attelages. Dernier exemplaire à Saint-Blaise d'une plaque de métal placée sur la façade de la ferme de M. Luc Haussener, rue du Tilleul 21.

Le carrefour du Terminus : un des plus complexes de Suisse !

En 1946, la route bétonnée Saint-Blaise-Thielle était construite. Ainsi, au carrefour du Terminus (du tram), la "boucle" coupait la rue de la Musinière. On avait à cet endroit un enchevêtrement particulier: juxtaposition d'un passage à niveau non gardé (tram) et d'un passage à niveau gardé (chemin de fer B.N.); Les N 5 et N 10 se séparaient à une centaine de mètres plus loin. Le chemin de Vigner et la Grand'Rue débouchaient pratiquement au carrefour. Il n'existe pas alors de carrefour plus compliqué dans notre pays au moment où presque tout le peuple suisse devient automobiliste.

Les pasteurs, autrefois, aidaient à prévenir les accidents de la route.

De nombreuses ordonnances que les pasteurs rappelaient au souvenir du haut de la chaire, prescrivaient les règles de la circulation: charge maximale admise sur les chars; mesures à prendre pour le déblaiement de la neige; interdiction d'atteler les chevaux en flèche (c'est-à-dire en file indienne, cette méthode provoquant le creusement d'une rigole au milieu de la chaussée); obligation, par conséquent d'atteler les chevaux l'un à côté de l'autre, séparés par un timon; défense aussi de barrer (d'immobiliser par une barre) les roues des chars sur les fortes pentes, ce qui abîmait la route; pour freiner, il fallait placer sous les roues des sabots à large surface comme le faisaient déjà les Romains !



S. FACCHINETTI S.A.

TRAVAUX PUBLICS

GENIE CIVIL

BATIMENT

CARRIERES

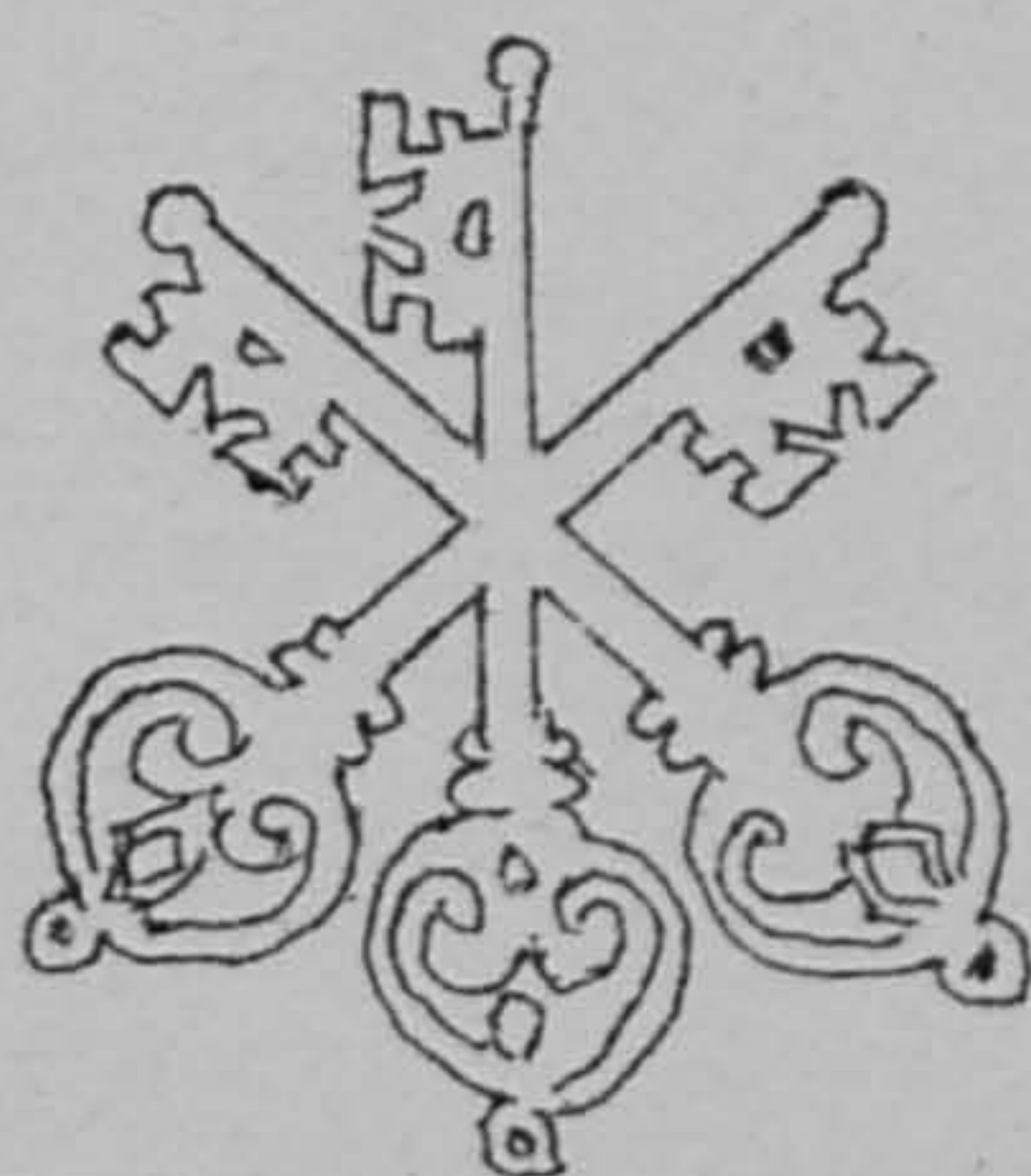
BIENNE

FRIBOURG

NEUCHATEL

LAUSANNE

...les " trois clés "
 de son emblème,



1872

symbole de confiance
 sécurité, discrétion.

SOCIETE

DE BANQUE SUISSE

NEUCHATEL, 8 Fbg. de l'Hôpital

BOUDRY, 8, Av. du Collège

Numérisé par BPU

Saint-Blaise au carrefour des routes (suite)

Le 9 mai 1957, pour la dernière fois, le tram effectua le tour de la boucle. La route entre Saint-Blaise et Neuchâtel était élargie au gabarit que nous lui connaissons actuellement (voir photos). Désormais, des trolleybus assuraient la liaison entre le Clos de Serrières et Saint-Blaise. (Ouverture effective de la ligne, le 29 août 1957).

La nouvelle N 5 à Saint-Blaise

En grandes lignes, le tracé de la nouvelle N 5 ne subira pas de modifications touchant aux axes. La nouvelle route sera déplacée en direction du collège (sud N 5). Le garage Terminus (voir photo) et l'ancien kiosque seront démolis et lui céderont la place.

La route Saint-Blaise - Marin trouvera son origine au carrefour de la poste, s'inclinera vers un passage sous la voie ferrée (BN), rejoindra le chemin des Pêcheurs (près de l'Eglise catholique) et la rue de la Musinière (un passage pour piétons étant créé depuis cette dernière rue jusqu'au bas du chemin de Vigner, passage heureusement souterrain).

La nouvelle N 5 sera ponctuée de feux. On en trouvera au bas de la "Bretelle du Brel" (vraisemblablement à plus long terme), mais surtout au carrefour de la poste et à une nouvelle croisée qui sera créée à l'Avenue des Pasquier (route de Thielle) pour assurer la sélection des véhicules venant ou se rendant à la Route de Soleure (axe Saint-Blaise - Cornaux), déclassée en route cantonale.

Le chemin de Vigner n'entrera plus en contact avec la circulation à l'endroit actuel, mais il s'emboîtera dans la Grand'Rue. On pourra atteindre la N 5 au carrefour de la poste.

Les travaux qui commencent cette année à Saint-Blaise vont offrir les avantages suivants: suppression des deux passages à niveau (rue de la Musinière et chemin du Port), annihilation du carrefour N 5 / N 10 proche du transformateur, disparition du débouché du bas de Vigner sur la N 5 (voir photos). Par ailleurs, la ligne du trolleybus pourra être prolongée jusqu'à Marin-Epagnier, la traversée du passage à niveau pour les trolleybus constituant une impossibilité.

Il faut cependant se rendre à l'évidence que Saint-Blaise a été coupé en deux, en 1856-57 par la construction de la ligne du chemin de fer franco-suisse (aujourd'hui CFF); en trois par celle du chemin de fer B.N en 1900; en quatre par la nouvelle N 5....à moins qu'elle soit placée à proximité de la ligne du chemin de fer B.N. entre Saint-Blaise et Hauterive, comme cela est projeté, mais dans un avenir encore difficile à préciser !

Les lois sur la circulation (extraits)

En 1811... Le conducteur d'attelage a l'obligation de veiller à un bon éclairage; la nuit, la présence d'un véhicule doit être annoncée par des grelots agités par les chevaux de manière à être entendu à 20 toises de distance (60 mètres).

En 1974... Le véhicule sera éclairé dès le moment où les autres usagers de la route pourraient le remarquer à temps. (...) L'appareil avertisseur doit être actionné lorsque, près de la chaussée, se trouvent des enfants qui ne semblent pas prêter attention à la circulation. A l'extérieur des localités, le conducteur doit actionner son avertisseur avant de s'engager dans un virage serré et dépourvu de visibilité.

Les accidents

Autrefois... Le 18 juin 1842, la diligence de la ligne Neuchâtel-Berne a été impliquée dans un accident. En effet, un attelage de boeufs a poussé le char du Dr. Schwab de Chules contre la voiture des postes qui a été sérieusement endommagée lors du choc. Les passagers ont eu une forte émotion, mais on ne déplore heureusement aucun blessé.

(Extrait des papiers de la Régie cantonale des postes)

Aujourd'hui... Entre le 25 juillet et le 31 août dernier, de l'entrée de Saint-Blaise à Cornaux, le bilan des accidents de la route n'a jamais été aussi terrible: six tués.

(Bulletin des Communes du District de Neuchâtel du 11.9.1970)

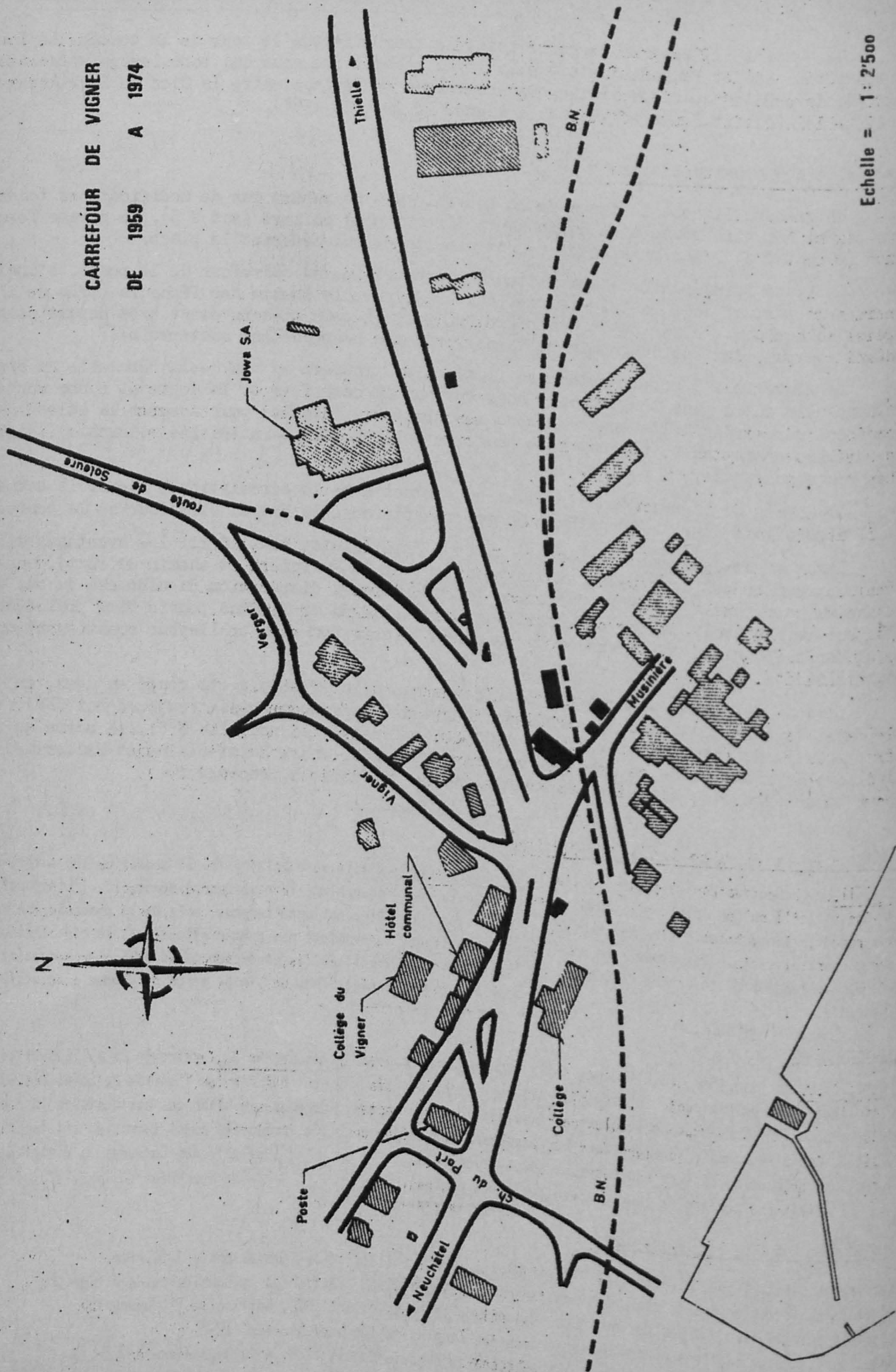
Sources de l'article ci-dessus:

- Histoire de Saint-Blaise, 2ème cahier, Olivier Clottu, 1956, Edition de la Commission du 3 février.
- Saint-Blaise et ses moyens de communication, Jean-Louis Nagel, 1968, Edition de la Commission du 3 février.
- Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud "Les artisans de la prospérité", 1972, édition de "24 heures".
- Musée Neuchâtelois, cahier consacré au centenaire des chemins de fer neuchâtelois, 1957.
- La Régie cantonale des postes du canton de Neuchâtel, Jean-Louis Nagel, 1968, A la Baconnière.

CARREFOUR DE VIGNER

DE 1959 A 1974

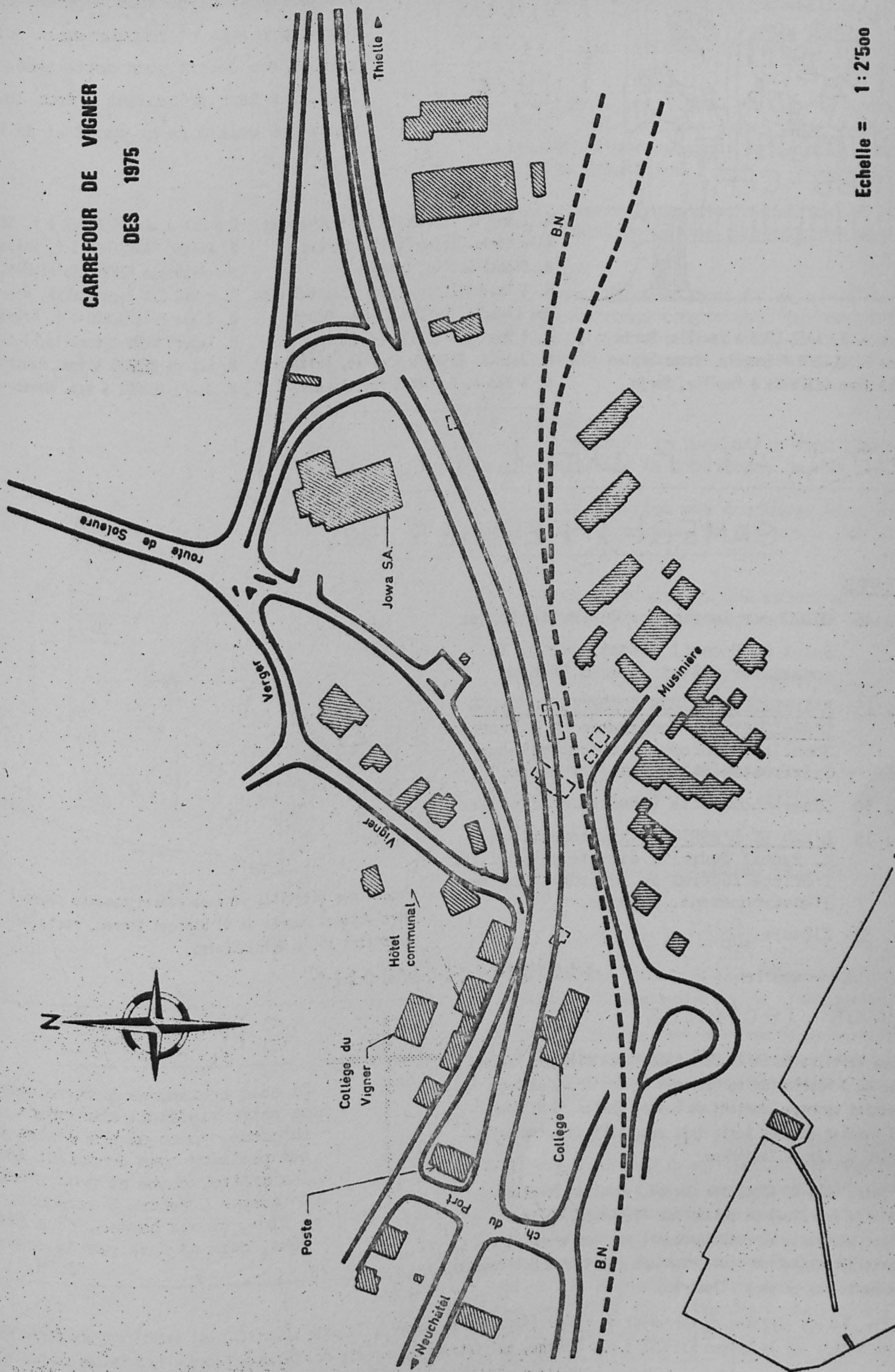
Echelle = 1 : 2'500

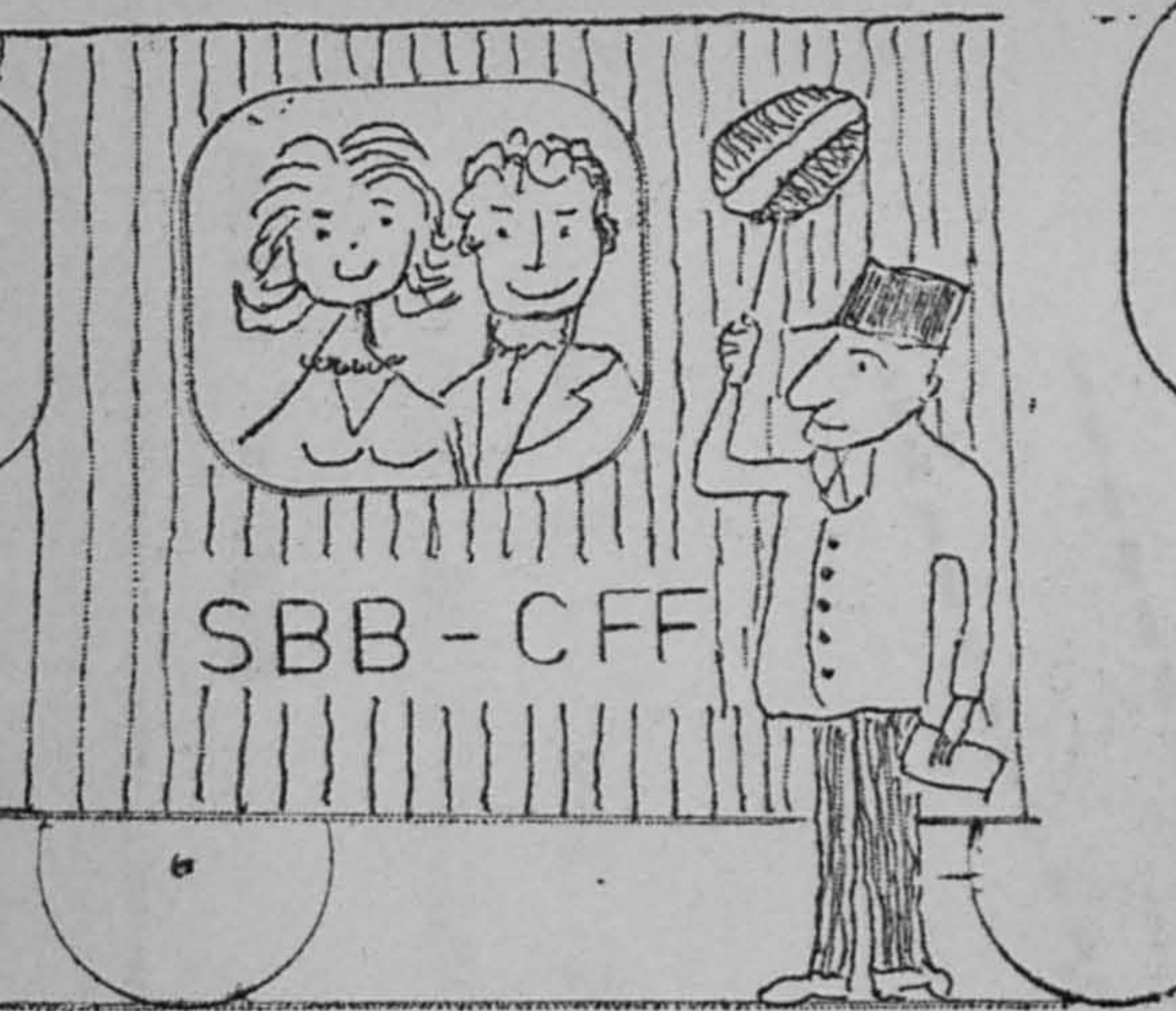


CARREFOUR DE VIGNER

DES 1975

Echelle = 1:2'500





VOEUX
pour
1974

Les personnes ci-dessous espèrent que tous leurs amis et connaissances ont pris un bon départ pour cette année 1974. Ils leur présentent à tous leurs vœux les meilleurs de santé et de bonheur.

M. & Mme J.-P. AMEZ-DROZ & famille, Marin
M. & Mme F. BLASER & famille, Saint-Blaise
M. & Mme Jean GESCHINI & famille, Marin

M. & Mme D. CHEVALLIER & fam. Chaumont
Mlle Marie-Claire CLOTTU, Genève
M. Michel CLOTTU, Londres
M. & Mme Philippe CLOTTU, Saint-Blaise
Mme Claudine CRETIN-SIMMEN, Boudry
M. & Mme Robert DUSCHER, Saint-Blaise
M. Jean-J. EMERY & famille, Duillier
M. & Mme A. Fabbri & fam. Peseux

M. & Mme J.-Fr. FEVRIER & f. St.Bl.
M. Roland HAUSSENER & f. Valence/FR.
Mme Alphonse HENRY, Saint-Blaise
M. & Mme G. & Th. HUGUENIN, Rouen
M. & Mme Eric JUNOD & f. Grenoble
M. Robert KUHN & famille, Liebefeld
M. Luc de MEURON & fam. Neuchâtel
M. J.-P. SCIBOZ & fam. Cheseaux/VD

43^E CAMP DE LA SAGNE

SAMEDI 2 FEVRIER 1974

PROGRAMME

- 9 h. 45 CULTE par le pasteur Rob. Huttenlocher
10 h. Salut du Conseil d'Etat, par M. le conseiller d'Etat Jacques Béguin
10 h. 15 L'INFLATION ET SES CONSEQUENCES POUR L'AGRICULTURE, conférence de M. François Schaller, professeur d'économie aux Universités de Lausanne et Berne.
12 h. 30 Dîner-choucroute (inscrip. obligatoire)
14 h. 15 L'EAU ET L'AGRICULTURE, causerie de M. Rudolf Pedroli, directeur-suppl. de l'Office fédéral de la protection de l'environnement, à Berne.
16 h. 30 Clôture.



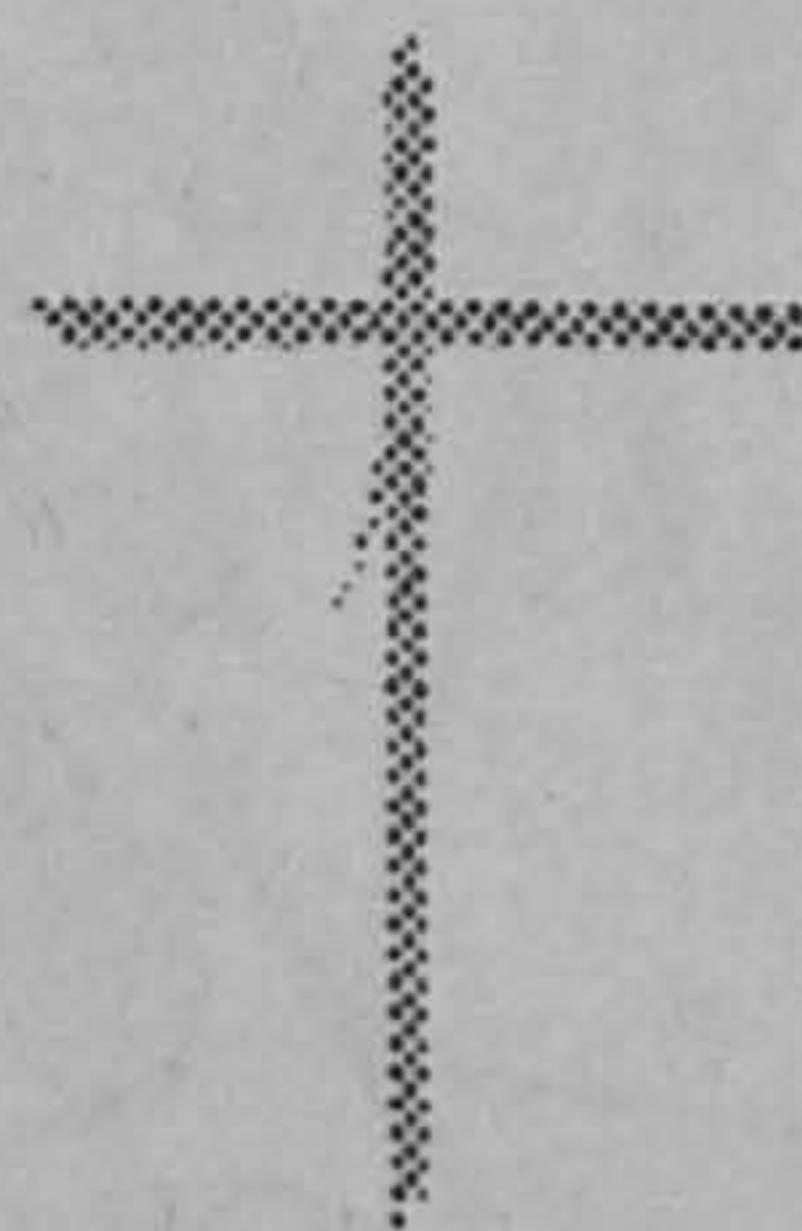
Programmes détaillés et tous renseignements peuvent être obtenus auprès de M. Georges Verron, route de Neuchâtel 29, à Saint-Blaise.

A nos lecteurs

+++ Sous le titre "L'ENTRE-DEUX-LACS ET SA NATURE", la Commission du 3 Février édite (au prix de frs 12.-) un très intéressant ouvrage, enrichi de belles photos de M. Jean-Albert Nyfeler et d'un texte très suggestif de notre collaborateur, M. Claude Zweiacker

+++ D'autre part M. Sébastien Jacobi, vient de "sortir", (au prix de frs 24.-) un volume sur "NEUCHÂTEL EN TRAM", contenant une foule de renseignements sur les trams et une abondante documentation photographique (dont nous publions deux exemplaires en page illustrée)

+++ Enfin, la vue aérienne du carrefour de Vigner (figurant au verso de la page illustrée, est extraite d'une carte en couleurs éditée par la Maison KIOSQUE S.A., à Berne, qui est vendue au prix de frs. 40 au Kiosque du terminus du bus à St.Bl. Nous recommandons vivement à nos lecteurs cette riche documentation sur notre région.



CROIRE

Si nous continuons à vivre comme si notre vie était absolument autonome, comme si nos désirs et nos plaisirs nous donnaient tous les droits, comme si nous n'avions de compte à rendre à personne, ni à Dieu, ni aux hommes, nous pérorons, cela ne fait pas de doute.
Cl. H.

OPINIONS sur....LES AUGMENTATIONS D'IMPOTS !

De 15 à

20 ans.

Les impôts augmentent, mais qu'est-ce qui n'augmente pas ? Nous voulons toujours de plus belles routes, des chemins impeccables; il faut bien les payer. Mais je me demande si c'était le moment opportun, au lendemain d'une campagne anti-inflationniste, d'augmenter les impôts dans une aussi forte proportion !

de 20 à
30 ans.

Le citoyen devient de plus en plus exigeant à l'égard des pouvoirs publics et rien ne lui rappelle mieux qu'il est membre d'une communauté qu'une augmentation des impôts !

de 30 à

40 ans.

Les augmentations d'impôts ? Pas agréable du tout. Elles engendrent en moi d'abord de la mauvaise humeur. Mais réflexion faite, je me rends compte que, par ma participation financière, je dois assumer, pour la part qui est la mienne, la responsabilité et les obligations des communautés - commune - canton - pays, auxquelles j'appartiens. J'en suis solidaire...

de 40 à

50 ans.

Quel est le rôle d'une communauté de droit public ?

- Si c'est de s'occuper de tâches concourant au bien de la population dans son ensemble qui ne peuvent être résolues que par de telles institutions, je dis oui aux augmentations d'impôts.
- Si c'est de résoudre des problèmes dont la justification est douteuse, trop souvent luxueuses inspirées par des rivalités entre communes, je dis non à ces augmentations.

de 50 à
60 ans.

Les augmentations d'impôts sont inévitables aussi longtemps qu'une majorité de citoyens exigent des prestations et des subventions toujours plus grandes de la part des communes, des cantons et de la confédération.

de 60 à
70 ans.

Quand le citoyen vend son indépendance pour un plat de lentilles, c'est-à-dire quand il attend tout de l'Etat, préférant la soupe de l'esclave au brouet de l'homme libre, les augmentations d'impôts sont inévitables.

de 70 à
80 ans.

Qui paiera les déficits de l'Etat et des communes ? Inévitablement les contribuables. Mais n'augmentez pas l'impôt sur le revenu, par contre taxez davantage la fortune. Ce serait pure justice.

Dans notre prochain numéro : Continuation de notre "ENQUETE 1974"....: 7 OPINIONS sur....LE MARIAGE RELIGIEUX !

Préoccupation et sujet d'inquiétudes

Ce numéro est consacré en grande partie aux routes, aux gros efforts et investissements qu'elles nécessitent. Tout cela pour le bien des automobilistes dont nous sommesen grande partie.

Toutefois, nous sommes tous des piétons et si Dieu nous accorde d'atteindre une "blanche vieillesse", il y a tout lieu de croire que nous deviendrons un peu moins mobiles, sinon chancelants ! Ceci

nous amène à évoquer la hantise que représente la traversée de la Nationale 5 (même sur un passage de sécurité), pour beaucoup de nos aînés et pour les parents des petits enfants.

Il y aura heureusement un passage souterrain pour piétons qui, partant de l'Eglise catholique, aboutira au bas de Vigner. D'autre part, l'actuel passage souterrain de la poste sera agrandi. Toutefois, à l'ouest du village (quartier Avenue de la Gare, immeubles Schluep et Coop), rien n'est actuellement prévu pour les piétons, ni feux, ni passage souterrain. Certes, leur création impliquerait de gros investissements financiers. Nous avons questionné nos autorités communales et avons été heureux d'apprendre qu'elles sont préoccupées par ce problème, même si aucune réalisation immédiate n'est en vue. Certes, les feux de la poste, et plus tardivement ceux du Brel (mais seraient-ils synchronisés ?), créeront des "ondes" de circulation entre lesquelles les piétons valides pourront essayer de traverser la N 5. Mais pensons surtout aux personnes âgées, à leurs difficultés et à leurs craintes, ainsi qu'aux enfants et à leur intrépidité. Pour éviter des drames sanglants, nulle dépense n'est trop élevée dans un pays "nanti" comme le nôtre, et nous remercions nos autorités d'en faire un sujet de préoccupation. Peut-être (qui sait ?) qu'une plus grande sécurité pour nos piétons évitera à notre commune d'augmenter ses prestations à l'aide hospitalière (si coûteuse, ainsi que chacun le sait). Autant prévenir le mal à sa racine.



REMERCIEMENTS

Ce numéro a pu être réalisé grâce à la collaboration de plusieurs personnes à qui nous nous plaisons d'exprimer ici notre très vive reconnaissance:

M. Jean-Jacques de Montmollin, ingénieur cantonal-adjoint du Service des ponts et chaussées, chef de section N 5, grâce à qui nous avons pu avoir les plans de la N 5 actuelle et future;

Le Dr. Olivier Clottu qui nous a obligeamment prêté la belle (et très rare) illustration de notre première page;

M. Sébastien Jacobi, du Service de presse des CFF, à Berne, qui a mis à notre disposition les photos "Avenue Bachelin en 1909" et "Terminus du tram, avril 1957", tirées de son livre (dont nous parlons d'autre part);

Les Maisons Kiosk AG, à Berne (M. H. Weyermann) et S. Facchinetti SA (M. Mella) qui nous ont autorisé à reproduire la vue aérienne et l'état actuel de la route au carrefour de Vigner;

La Maison ORMA, à Hauterive (M. Edouard Feuz) à qui nous devons la reproduction des plans de la N 5 en stencils électroniques Rex-

Entre-Nous

Rotary.

La Maison Villars & Cie, clichés, à Neuchâtel, qui a rendu possible la reproduction de notre documentation photographique;

Enfin, l'Imprimerie Willy Zwahlen à Saint-Blaise, qui a exécuté avec art le tirage en offset de toutes nos photographies, ces trois Maisons ayant, par amitié pour notre bulletin, fait des conditions abordables pour les finances du Gouvernail.

*** Nous présentons nos très sincères félicitations à M. François Beljean, membre fondateur du Foyer et actuel président de Commune de Saint-Blaise, qui vient d'être nommé par le Conseil d'Etat au poste de chef du Service cantonal des automobiles.

*** Nous avons publié dans nos deux précédents numéros, deux articles de M. Fernand Monnier, intitulés "Jalons sur les chemins de l'Eglise neuchâteloise" : I. La crise de 1873, II. La fondation de l'Eglise indépendante. En raison du manque de place, nous nous voyons dans l'obligation de reporter au prochain numéro, le 3^{me} et dernier volet de ce triptyque: L'unité reconquise.

*** Nous avons appris avec peine que M. Samuel Bonjour, ancien aumônier de jeunesse et résident du Louverain, actuellement pasteur à St. Imier, a eu la douleur de perdre sa mère. Nous lui exprimons notre très sincère sympathie.

*** Nos lecteurs auront remarqué en page précédente l'annonce du 48^{ème} Camp de La Sagne. C'est dire que dans deux ans aura lieu le 50^{ème} Camp. A cet effet, les organisateurs seraient très reconnaissants si tous ceux qui ont des documents (photographiques ou autres) concernant les Camps, voulaient bien les prêter à M. Fernand Monnier, Les Ouches 3, à Saint-Blaise, en vue de la plaquette qui sortira de presse à l'occasion de cet anniversaire.


*** Nous apprenons que M. Georges Huguenin, ancien chef de notre Union cadette de Saint-Blaise, qui habite Rouen depuis quelques années après avoir occupé divers postes pastoraux en France (en particulier à Nîmes), a obtenu une licence de psychologie pour laquelle nous lui présentons nos très sincères félicitations. A l'heure actuelle, il termine un diplôme d'Etude supérieure de psycho-physiologie et donne des cours de physiologie et de psychologie sociale et technique à l'Ecole d'éducateurs spécialisés et à l'Ecole d'assistantes sociales de Rouen. Quant à sa femme, elle travaille dans un Centre de rééducation pour enfants (orthophonie et dyslexie).

*** La place nous a manqué en page précédente dans notre article "Sujet d'inquiétudes" afin de mentionner que la N 5 : Saint-Blaise - Thielle - Le Landeron, s'arrête précisément à l'ouest au carrefour de la Poste, à Saint-Blaise. C'est la raison pour laquelle les feux ou passages souterrains au carrefour Avenue de la Gare - Avenue Bachelin, ne sont pas prévus pour l'instant.

*** A l'occasion du 1^{er} mars, notre prochain numéro sera consacré en grande partie aux Montagnes neuchâteloises.

*** Plusieurs de nos lecteurs n'ont pas remarqué que le prix de l'abonnement (qui était resté plus de 10 ans à fr.5.-) avait passé à frs 7.50. Nous les remercions de bien vouloir compléter leur versement lors d'un prochain passage à la poste (ccp.20-3381)

ENCORE LES ROUTES & CHEMINS



Sans doute allons-nous dans la lune, mais ce n'est pas bien loin. Car c'est en nous-mêmes, dans notre espace intérieur, que nous attendent encore nos chemins les plus longs et les plus difficiles.

GENERAL DE GAULLE

12 MAI 1977

PU 1220

43^{me} année - No 3

Mars 1974

le gouvernail

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

C'est en arborant la bannière fédérale, que ceux qui s'appellent les patriotes neuchâtelois viennent de se rendre maîtres subitement hier du Locle et de La Chaux-de-Fonds, où le Commissaire du Gouvernement est retenu prisonnier.

Extrait de la Proclamation
du Conseil d'Etat neuchâtelois
du 1^{er} Mars 1848

Signé du président :
CHAMBRIER.

LES MONTAGNES NEUCHATELOISES

Les Montagnes neuchâteloises forment une unité géographique. Habiter Le Locle ou La Chaux-de-Fonds, c'est être du "Haut". Les districts du Locle et de La Chaux-de-Fonds, leurs villes et leurs villages témoignent d'une raison d'être et de vivre dans une perspective née d'une longue tradition de minutie.

Que l'on soit ici horloger ou mécanicien, ouvrier médailleur ou chocolatier, la précision se trouve toujours à la genèse d'une formation professionnelle: elle est aussi toujours le but que poursuit l'entreprise artisanale ou industrielle. On parle aujourd'hui beaucoup de miniaturisation. Si les métiers évoluent, l'esprit demeure.

La tradition de bienfacture des Montagnes neuchâteloises plonge ses racines loin dans le temps. Daniel JeanRichard vient s'installer au Locle en 1705. Cet horloger à la main habile se double d'un talentueux maître d'apprentissage. Il enseigne son art à d'autres, crée une émulation, suscite des talents. L'implantation de l'horlogerie au Locle va bientôt donner au village d'alors un renom que le passage du Temps n'éteindra point. Le Locle s'honore de porter le titre de mère commune des Montagnes et d'être le berceau de la chronométrie.

Aujourd'hui, la ruche horlogère est active partout, dans les Montagnes neuchâteloises: à La Chaux-de-Fonds comme aux Brenets, aux Ponts-de-Martel comme au Locle. Les usines modernes, aux larges baies vitrées, climatisées, ne ressemblent plus du tout aux modestes ateliers d'autrefois. Aux yeux du non-initié les locaux des manufactures de montres revêtent

La Chaux-de-Fonds - Avenue Léopold-Robert



LES MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

(suite)

...l'aspect de laboratoires. L'image n'est pas fausse. Des essais de métaux, d'huiles, de tension, des expériences multiples précèdent la fabrication des platines, des assortiments, des balanciers, des pierres, des boîtes, des cadrans, des aiguilles qui entrent dans la fabrication d'une montre. Au demeurant, fabriquer une montre, chercher à atteindre la plus grande précision, n'est-ce pas faire un travail de laboratoire ?

Au cours des ans, le passage de la fabrication artisanale à la fabrication industrielle s'est opéré par paliers. S'il y eut des révolutions dans le monde horloger, il y eut, surtout, des évolutions.

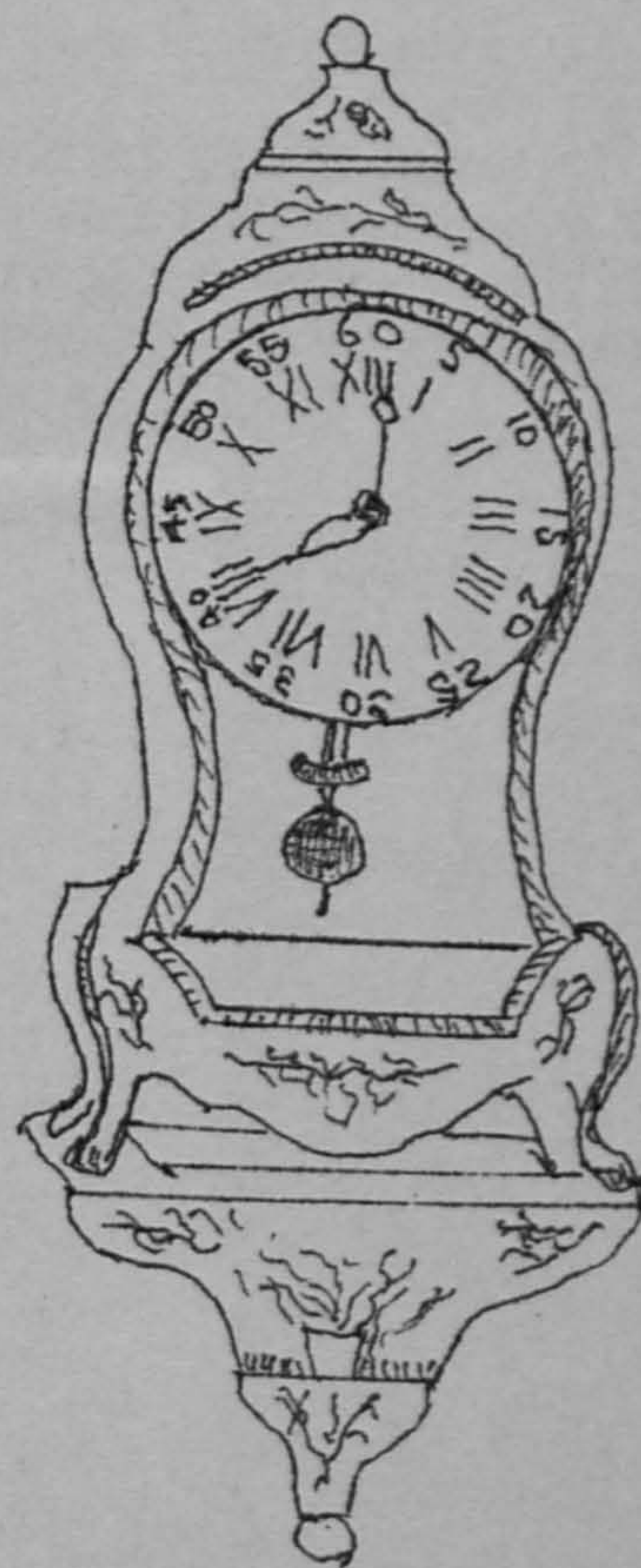
Il n'est pas sain pour un pays, pour une région, de se vouer à une seule activité économique. Au fur et à mesure que s'agrandissaient les villes horlogères, des esprits clairvoyants cherchaient à diversifier l'industrie. C'est ainsi que la mécanique, l'industrie des machines, nombre d'entreprises des branches annexes de l'horlogerie, l'industrie du chocolat et de la confiserie, la médaille et la gravure, les arts graphiques sont venus épauler les gens de la montre.

Dans son "Histoire de Neuchâtel et Valangin jusqu'à l'avènement de la maison de Prusse" publiée en 1840, Frédéric de Chambrier écrit: "Vivant pendant six mois de l'année au milieu des neiges, le montagnard neuchâtelois est devenu indus-

trieux par nécessité. Toujours assis et toujours travaillant, il ne songe qu'à accélérer, diviser et multiplier le travail. Vif et ingénieux, il poursuit toute espèce de perfectionnements et d'inventions. Actif et entreprenant, il cherche sans cesse des marchés nouveaux et plus lointains pour les produits délicats et précieux de son industrie, ouvrages d'un art admirable, et où souvent à son insu, une haute science a dirigé sa main". Ce texte, vieux de plus de cent trente ans, illustre admirablement le caractère et les caractéristiques de l'horloger. Il demeure valable et s'applique aux responsables des maisons d'horlogerie de ce temps, qui empruntent toutes les voies aériennes du monde à dessein d'offrir, dans les cinq continents, ce produit né du génie inventif de l'homme, constamment adapté aux besoins du moment, de la femme et du sportif, de l'homme d'affaires et de l'enfant: la montre. Mieux que n'importe quel commentaire ce texte justifie et explique l'existence du Technicum neuchâtelois, avec ses divisions du Locle et de La Chaux-de-Fonds, où l'on forme aujourd'hui des ingénieurs ETS en microtechnique, en mécanique technique, en électrotechnique, aussi bien que des horlogers complets ou des horlogers-rhabilleurs. C'est que la haute science continue à diriger les mains....

Une économie diversifiée ! A côté des industries, aux portes des villes actives, l'agriculture - qui s'est adaptée elle aussi aux impératifs de l'époque - occupe quelques centaines de familles. En raison de l'altitude on ne peut guère pratiquer ici les cultures alternées. Les domaines agricoles des Montagnes neuchâtelaises se vouent essentiellement à la production laitière et à l'élevage. Les fromages du Jura flattent le palais des gastronomes.

Sans doute convient-il de se méfier toujours des jugements hâtivement portés sur les pays et les gens. Quelques esprits prompts à cataloguer les sites et les hommes voient le Jura austère. Quelle erreur ! Pour se faire une idée des Montagnes neuchâtelaises, il ne faut point se contenter d'une ballade sur les crêtes ou au bord du Doubs...



Pendule neuchâtelaise
Numérisé par BPU



LA CHAUX-DE-FONDS

La Grande Fontaine

LES MONTAGNES

NEUCHÂTELOISES

(suite et fin)

...à l'heure de la fonte des neiges, mais prendre le temps - et l'agrément - de humer les senteurs de l'été, d'admirer l'ordonnance heureuse de la vieille ferme neuchâteloise, de voir blondir l'herbe de juin, se dorer les feuillages d'automne, et s'encapuchonner de blanc les sapins de l'hiver. La Grandeur des Montagnes neuchâteloises ? Elle est peut-être moins dans ses cimes forestières fichées dans le ciel, que dans la tiédeur, ou la rigueur, de ses marais aux tons pastels.

Le Locle - Vue générale



Austères, les habitants des Montagnes neuchâteloises ? Curieux d'esprit ils ont volontiers, comme aimait à dire un ancien, le "génie des mécaniques", un certain goût du risque. Plusieurs - et des meilleurs - ont fait éclater ailleurs, et parfois sous des formes inattendues, le génie du Lieu: Blaise Cendrars, Le Corbusier. A sa manière, et sous le ciel d'Italie, Léopold Robert a transposé avec le souffle d'un grand artiste, l'art des graveurs d'ici qui aimaient le Beau.

Des auteurs régionalistes, Oscar Huguenin, Louis Favre ont tracé de l'habitant, de ses moeurs et de ses façons d'être des portraits charmants. Le mot race ne s'applique pas cependant seulement à des ethnies. Il caractérise aussi un comportement, un esprit qui se transmettent d'une génération à une autre génération. A regarder vivre l'autochtone, on retrouve chez lui des types d'hommes et de femmes décrits par les auteurs cités. Voilà qui fait la force d'une race !

Comme il importe de ne pas vivre replié sur soi-même, les Montagnes neuchâteloises, à la faveur d'une économie prospère, ont fait large place à l'immigration. Visages et parlers méridionaux se mêlent maintenant abondamment aux populations traditionnelles. De nombreux mariages aidant, des sangs se mêlent. Une génération grandit qui ne ressemblera pas tout à fait à la précédente. Tout cela reste néanmoins dans la ligne d'une authentique tradition d'ici: être ouvert au monde. Voyager, Accueillir le voyageur. Dans les Montagnes neuchâteloises, on est volontiers hospitalier, ce qui traduit une tendance à l'amitié spontanée.

Cette amitié se manifeste et se retrouve dans la vie de groupements et de sociétés. La télévision n'a pas tué le goût de la rencontre humaine. Fanfares et chorales permettent des contacts cordiaux, sous le signe du divertissement, de la culture, à des degrés divers. Des amateurs éclairés savent encore le prix de la musique faite en commun, du théâtre patiemment exercé.

Travailleur, l'habitant des Montagnes neuchâteloises sait aussi se donner du bon temps. Il pratique volontiers les sports d'hiver et d'été. Téléskis, patinoires et piscines sont à sa disposition. Les "vacances horlogères" sont pour lui l'occasion des plus larges dépaysements. Mais il n'oublie point, pour autant, que son coin de terre met à portée de sa main de vraies richesses : la forêt, la rivière et la montagne. Une nature à la taille de l'homme.

Jean-H. Haldimann.

Le jeune Neuchâtelois qui veut bien réfléchir, trouvera de nouvelles raisons de s'attacher à sa petite patrie cantonale, car elle sera la source principale d'une existence saine, équilibrée et dynamique. 1848 nous a laissé beaucoup. ...Neuchâtel a toujours été un creuset de personnalités, d'hommes dévoués, de gens ayant le sens des responsabilités. Neuchâtel a toujours beaucoup donné à la Suisse et à l'Europe.... Puisse ce petit pays repartir pour une nouvelle marche de 25 ans avec des fils prêts à donner de leur cerveau, de leur capital et de leur coeur.

François JEANNERET, conseiller d'Etat.

Extrait d'un message publié en 1973 à l'occasion du 125^{me} anniv. de la République

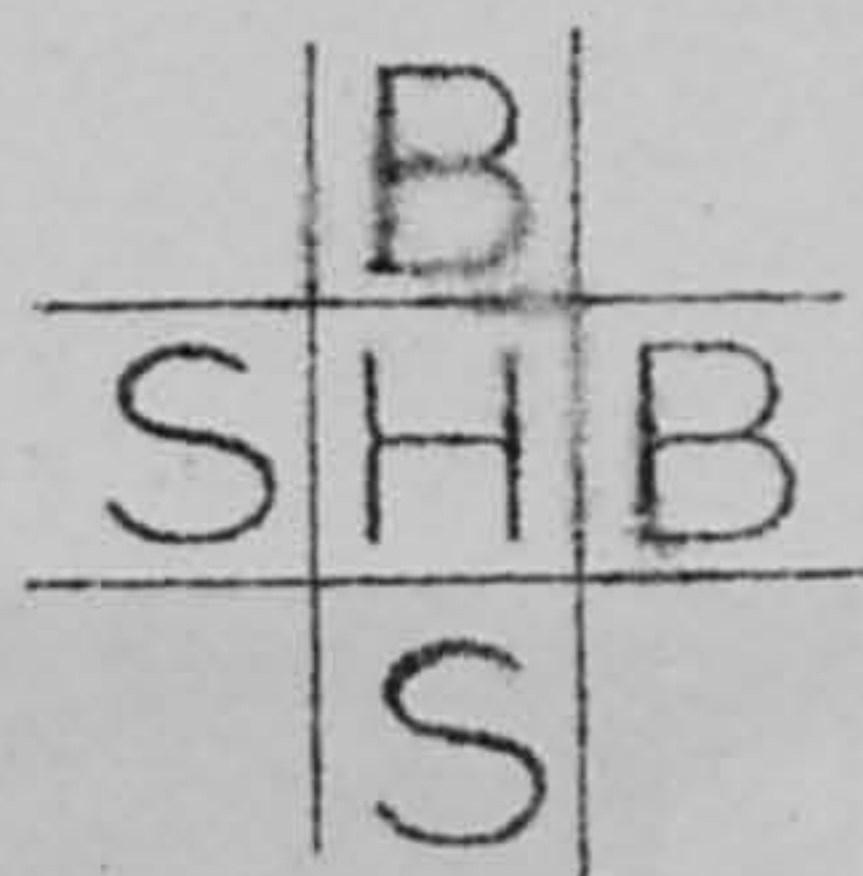
NOUVEAU !

dès

60 ans

vous avez droit au taux
préférentiel de

5 %



Sur notre carnet spécial

EPARGNE 60

BANQUE HYPOTHECAIRE
ET COMMERCIALE SUISSE

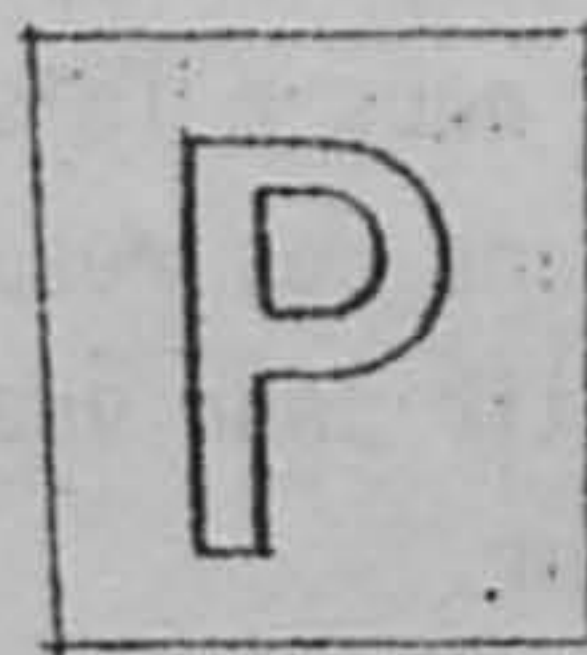
Rue du Seyon 4

NEUCHÂTEL

Tél. 24 04 04

CENTRE

COOP



SAINT-BLAISE

JALONS SUR LES CHEMINS

DE L'EGLISE NEUCHÂTELOISE

Après les deux premiers articles sur ce sujet:

I. LA CRISE DE 1873 (Numéro de décembre 1973)

II. LA FONDATION DE L'EGLISE INDEPENDANTE (Janv. 74)

voici le 3ème et dernier volet de ce triptyque :

III. VERS L'UNITE RECONQUISE

En automne 1873, un peu plus de la moitié du corps pastoral neuchâtelais avait quitté l'église officielle et sa faculté de théologie. L'Eglise nationale dut faire face à une situation demandant des mesures rapides et efficaces. Il fallut tout d'abord mettre sur pied un règlement organique fixant le statut de l'église sous le régime de la loi Numa Droz. Ce fut l'affaire d'une commission dont le président Henri DuBois et le secrétaire Louis Nagel-Terrisse, tous deux pasteurs restés profondément attachés à la foi évangélique, furent les premiers artisans. La commission ad hoc établit un règlement en 122 articles, dans lequel il s'agissait surtout de ne pas ouvrir la porte au libéralisme, ce qui aurait ruiné l'Eglise. Tout en tenant compte des obligations que la nouvelle loi lui imposait, ce règlement, avec une certaine habileté, esquiva ce qu'il y avait de dangereux dans la loi Numa Droz. C'est ainsi que l'on rétablit la notion de consécration au ministère pastoral, dont il n'était plus question dans la loi. C'était pourtant une vieille tradition à laquelle tenaient tous les neuchâtelais de l'une et l'autre Eglise.

Ce retour au passé ne fut pas combattu par le Synode national du 19 mars 1874, ni par le Conseil d'Etat, qui laissa faire. Il y avait au surplus d'autres travaux pressants à mener à chef. Dans l'espace de trois ans, le Synode devait pourvoir à l'installation de 41 pasteurs et diacres pour combler les vides. Il fallut reconstituer presque entièrement la Faculté de théologie de l'Académie. Celle-ci ouvrit ses portes en avril 1874 avec un étudiant et un auditeur ! L'année suivante elle comptait déjà huit étudiants et cinq professeurs de théologie.

Dans les paroisses, il avait bien fallu recourir à des titulaires venus d'au delà de nos frontières cantonales. En dépit de l'appréciation bienveillante du regretté professeur Menoud dans l'excellent article du "Musée Neuchâtelais" d'avril-juin 1973 auquel nous avons eu souvent recours, ces nouveaux pasteurs ne furent pas tous des champions de la foi évangélique. Cela est attesté par maints rapports administratifs ou synodaux, en termes savoureux !

L'on apprécia d'autant plus, au cours des années, de pouvoir compter sur le travail actif et le ministère fidèle de jeunes théologiens frais émoulus de la faculté. Ils donnèrent à l'Eglise son assise et sa force. Durant les décennies marquant la fin du siècle, nos deux Eglises vécurent côte à côte, travaillant sans trop de tiraillements à l'affermissement spirituel des troupeaux confiés à leurs soins. Elles furent aidées en cela par la Société des pasteurs et ministres neuchâtelais, demeurée profondément unie, grâce aux efforts de ses présidents successifs.

La secousse de 1907

Cependant, le développement des idées de gauche dans notre canton, aux Montagnes en particulier, fit rejaillir la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Le groupe socialiste, comptant 15 députés aux élections de 1898, avait mis à son programme la suppression du budget des cultes. Toutefois, bon nombre de membres des partis de gauche se rattachaient aux Eglises, singulièrement à l'Eglise indépendante. Avec des nuances, ils partageaient l'opinion soutenue de plus en plus fermement par les milieux libre-penseurs, affirmant que faire payer une part du budget des cultes par les athées et par les membres d'autres communautés ayant déjà la charge de leur Eglise particulière, était une injustice flagrante. Dès 1906, une campagne s'organisa dans le canton réclamant par voie d'initiative, une votation sur la question de la séparation. Les conférences et les brochures se multiplièrent. L'Eglise nationale réagit vigoureusement par la voix ou la plume de ses ardents défenseurs, dont nous ne citerons que le professeur F.-H. Mentha et le pasteur et professeur Henri DuBois. Du côté séparatiste, se donnaient la main le député Charles Naine, représentant les milieux de gauche et la libre-pensée, et les séparatistes convaincus issus des milieux indépendants, tel le pasteur Paul Pettavel, de La Chaux-de-Fonds. Dans le Bas, ils étaient menés par Otto de Dardel, de Saint-Blaise, homme d'église, rédacteur en chef de la "Suisse libérale" et député, ainsi que par Pierre Bovet et les frères Georges et Philippe Godet. Une pétition revêtue de 7723 signatures, remise au Grand Conseil le 1er décembre 1906, provoqua le vote d'un arrêté prévoyant une votation populaire sur la revision de l'article 71 de la Constitution cantonale.

Les 19 et 20 janvier 1907, lors d'un scrutin mémorable, avec une participation record, le peuple repoussa le principe de la séparation par 15.094 non, contre 8.412 oui. Chaude alerte pour l'Eglise nationale menacée dans son existence, mais aussi décision sans appel malgré l'importance de la minorité séparatiste.

JALONS SUR LES CHEMINS DE L'EGLISE NEUCHATELOISE (suite et fin)

Temps nouveaux

L'on se rendit à l'évidence: la séparation de l'Eglise et de l'Etat, principe qui paraissait juste, ne sera réalisée que sous la forme de l'union des deux Eglises. On le comprit de part et d'autre et l'on s'y employa avec sincérité et bonne volonté durant les années qui suivirent. Il serait trop long d'en décrire toutes les étapes. On se souvient de la Commission des XIV, puis de celle des XVIII. Des projets furent ébauchés. Celui de 1921, trop peu précis sur des points importants, se vit repoussé par l'Eglise indépendante dans un vote préliminaire. Ce n'est qu'en 1937 que les Synodes, puis les paroisses de chaque Eglise, firent un pas en avant dans des votes simultanés et affirmatifs. L'Etat, eût son mot à dire: offre d'une subvention annuelle à l'Eglise unie, principe finalement accepté par l'Eglise indépendante; puis mise sur pied d'un "Concordat" réglant les rapports de l'Eglise et de l'Etat. Cela pour aboutir à la votation cantonale des 5 et 6 juillet 1941, où, par 6728 oui contre 4828 non (et trop d'abstentions), les citoyens neuchâtelois acceptaient le principe de la séparation, en consacrant l'union de nos deux Eglises.

Ce résultat, s'il provoqua d'inévitables regrets en songeant à un passé bien révolu, fut salué avec joie et espérance par tous ceux qui, durant des années, avaient travaillé et prié pour la reconstitution de l'Eglise neuchâteloise. Nos Unions chrétiennes y eurent leur part....sans en recueillir beaucoup de gratitude de la part des milieux ecclésiastiques !

La reconstruction

La "Constituante", chargée de construire les cadres de la nouvelle Eglise, entra en fonction en octobre 1941, sous la présidence de M. Max Petitpierre. Ses séances et celles des diverses commissions, furent nombreuses et parfois animées. La "Constitution" et le "Règlement général" furent mis sur pied, oeuvre imparfaite puisque humaine et qui subit durant ces trente dernières années d'importants remaniements. On arriva ainsi en mai 1943 où, dans des cérémonies à la fois solennelles, simples et dignes, l'on marqua dans l'humilité, la foi et une grande espérance, l'avènement de l' "Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel".

Aujourd'hui, comme il y a un siècle, l'Eglise neuchâteloise doit affronter des difficultés et des problèmes de toutes sortes. Le plus grand danger qui la menace est l'indifférence de ses membres. A nous d'y faire face dans un redoublement d'intérêt pour notre Eglise et de consécration au service de son divin Chef.

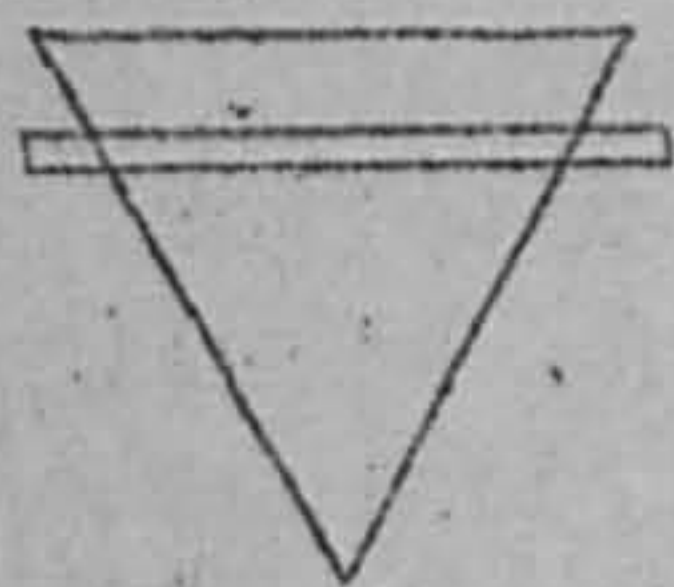
Rejoignons pour conclure, le vieux cantique de Zwingli :

"Prends Seigneur la barre en mains, - A Toi sont nos lendemains".

Fernand Monnier.

P.S. Ces articles ont été rédigés en consultant de nombreuses publications: Le Musée neuchâtelois, déjà mentionné, le fascicule " VIE RELIGIEUSE ", paru dans les éditions du Centenaire de la République en 1948, sans compter nos papiers personnels ainsi que les journaux de l'époque, les bulletins du Synode et du Grand Conseil, mis à disposition aux Archives de l'Etat.

F.M.



DU COTE DE L'UNION CADETTE

MARS 1974 -- QUI SOMMES-NOUS ?

Trois équipes:

- Les Goths, plus de 15 ans, séances le mardi à 18 h.30. Responsable: J.-J. Beljean
- Les Daltons, 12-14 ans, séances le jeudi à 18 h. Responsable: Marc Jurt.
- Les Benjamins, 7-8 ans, séances le mercredi à 14 h. Rest. Françoise Rime & Michel Degen.

Renseignements détaillés auprès d'Eric Jurt, Perrières 16, St. Blaise, tél. 33.22.76.

Conseil de Troupe:

comprenant les 4 responsables d'équipe et Eric Jurt, président, Jacques Perret, chef de camp; Roland Haas, caissier; Mario Chatagny et Daniel Lorenz, Local de l'Albatros; E. Jurt et Christian Panchaud, matériel. Jeunesse et Sport: J.-J. Beljean & J. Perret, moniteurs III.

Responsables en formation cantonale: Françoise Rime, Michel Degen, Mario Chatagny, Eric Jurt, Eveline Rime, Christian Panchaud, Pascal Degen.

Je pense qu'il est tout à fait normal que l'on se marie devant Dieu lorsque l'on est chrétien. Mais je trouve que c'est hypocrite de se marier à l'église alors que l'on n'y met pas les pieds le reste de l'année.

Mariage religieux ! Voilà bien deux mots pour lesquels une définition devient difficile: habitude, sincérité, tradition familiale, conviction profonde, pour faire comme les autres ou être en règle vis à vis de l'opinion publique ? De tout un peu, je pense.

Le mariage religieux est aussi, aujourd'hui, une valeur, un sacrement mis en cause. Tout comme le mariage civil pour la vie à deux (voire à plus !) à la colle. Mon opinion ? Qu'il s'agisse d'une vie à la colle Pelikan, Cémentit ou Araldit, ma doctrine est faite. Rien ne vaut le ciment. Que dis-je ? Le béton armé du mariage religieux.

Le mariage religieux implique un engagement devant Dieu et devant l'Eglise. Si les futurs époux demandent une bénédiction religieuse de leur mariage, c'est en raison d'une conviction profonde; sinon, au risque d'une imposture, il vaut mieux y renoncer.

Le mariage religieux a sa raison d'être si le couple désire sincèrement et véritablement placer son union sous la bénédiction de Dieu. Sinon, ce n'est que de l'hypocrisie, et la cérémonie n'est rien d'autre qu'un acte folklorique.

L'homme demande au ciel, dans son infirmité,
Un infini d'amour dans une éternité.

Si l'on entend s'engager pour la vie, je ne vois pas comment on pourrait se passer de la bénédiction et du secours d'En-Haut.

Dans notre prochain numéro : ENQUETE 1974 : 7 OPINIONS sur... LA POLLUTION !

* * * * *

*** Les UCJG du canton de Vaud organisent des Camps de Pâques pour jeunes et adultes du 12 au 15 avril 74, à la Comballaz et au Super Saint-Bernard. Quant aux UCJG & UCF de Genève, ils organisent du 15 au 21 avril des Camps HAUTE-ROUTE pour jeunes gens & jeunes filles à Arolla, Chamonix et Alpes Bernoises.

*** Dans notre prochain numéro: Messages des lecteurs du Gouvernail.

CROIRE

Apprends comme si tu
allais vivre éternel-
lement et vis comme
si tu devais mourir
demain.

Gandhi

1869-1948

Pour le 1er mars : TABLEAU PARTIEL DE L'INDUSTRIALISATION DE LA PRINCIPAUTE DE NEUCHÂTEL

Juridiction	Population active	Indiennes	Dentelles	Nombre de personnes occupées Fileurs (lin et chanvre)	Horlogerie
NEUCHÂTEL	2 096	3	30	8	19
VALANGIN	3 565	70	141	289	300
LE LANDERON	1 012	-	8	88	11
BOUDRY	1 283	421	38	3	-
VAL-DE-TRAVERS	3 691	-	1696	61	277
THIELLE (Châtellenie)	1 443	191	8	9	4
LE LOCLE	3 117	-	833	31	1 050
LA CHAUX-DE-FONDS	4 221	-	390	32	2 057
LA CÔTE	997	12	50	7	8
ROCHFORT	2 182	18	623	67	255
COLOMBIER	454	36	23	7	1
LA SAGNE	1 467	-	463	17	370

(Tiré de NEUCHÂTEL ET LA SUISSE, 1969)

0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0

Número por BPIIN



ENTRE-NOUS...

cuisinier de la Cité universitaire. Avis donc aux campeurs: le nouveau gardien saura mettre les petits plats dans les grands !

*** Quelques aînés se sont rendus au Camp de la Sagne, le 2 février dernier. A noter que si c'était le 48ème Camp, le premier avait eu lieu il y a 50 ans, soit en 1924.

*** Le prochain "Vendredi du Louverain", aura lieu le 15 mars prochain. Au programme: causerie de M. James Perrin, pasteur, qui vient de faire un voyage en Chine.



*** Nous présentons nos très sincères félicitations et nos vœux à M. et Mme. B.-Olivier Clottu, de Saint-Blaise, à l'occasion de l'heureuse naissance de leur 3ème enfant, une petite Marie-Laure.

*** Le Comité Romand des UCJG s'est réuni le 15 février 1974 en assemblée plénière à Yverdon, sous la présidence de M. Michel Berlincourt de Bévillard, président sortant. Le lendemain, samedi 16 février, le Comité National tenait ses assises à Berne, sous la présidence de M. Rémy Wyler, professeur, de Genève, et membre du Conseil mondial des UCJG.

*** En raison du "tournus" annuel, le Comité Romand des UCJG est présidé pour l'année 1974 par un neuchâtelois, M. Jean-Pierre Gunter, de Peseux. Nul doute que sa "contribution" au mouvement unioniste ne soit efficace....puisque'il est expert au Service de revision des contributions cantonales !

*** C'est avec plaisir que nous avons appris l'intérêt suscité par notre dernier numéro consacré à "Saint-Blaise, au carrefour des routes" (il a même eu les honneurs de la Feuille d'Avis de Neuchâtel !). Il va sans dire que si certains de nos lecteurs désirent abonner ou faire abonner leurs parents ou amis, ceux-ci recevront, en plus du numéro de février, richement illustré, quelques anciens numéros et une petite documentation photographique concernant notre région. (Prix de l'abonnement Fr 7.50 minimum - C.c.p. 20 - 3381 - Le Gouvernail, Saint-Blaise).

*** Nous exprimons encore notre reconnaissance à M. Fernand Monnier pour les trois excellents articles qu'il nous a donnés, relatant l'histoire de l'Eglise neuchâteloise (1873-1973).

*** Le prochain numéro contiendra une page de nouvelles relatives à notre Union cadette.

*** La F.M.U. (Fédération montagnarde unioniste), a élu son nouveau comité central pour 3 ans. Le siège en est à Bienne et le nouveau président est M. André Perrenoud.

*** Nous apprenons que Mlle Isabelle Thomet, actuellement infirmière à l'Hôpital Pourtalès, commencera le 1er avril prochain une nouvelle activité en qualité de soeur-visitante du Dispensaire de Saint-Blaise. Nous formons nos vœux les meilleurs pour son avenir et la félicitons de cette nomination.

*** Le Camp Junior de Vaumarcus, célébrera cette année ses 50 ans d'activité (1924-1974). Il comprend 30 responsables qui, sous la direction du pasteur Jacot, de Fleurier, s'apprêtent à recevoir les jeunes campeurs du 27 juillet au 3 août 1974.

*** Les "Calendriers Messages", édités par les Unions romandes, ont connu un beau succès puisque près de 7.000 exemplaires ont été vendus (y.c. en France). Quant aux "Lectures journalières", le tirage a été de 65.000 exemplaires.

*** Trois conférences internationales UCJG auront lieu cette année en Europe. Du 12 au 15 avril, à Sillem Hoeve (Hollande), retraite pour jeunes adultes, largement ouverte à chacun; du 12 au 18 mai 1974, à Strasbourg: Centre européen de la jeunesse (1 délégué de Suisse Romande de 18 à 35 ans); et du 18 au 25 juillet 1974 au Danemark: Rencontre UCJG-UCF de jeunes adultes (18-25 ans). Différents thèmes. Une délégation Suisse est prévue.

(Suite et fin en page précédente)

le gouvernail

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

Ce n'est pas dans les
fuyantes pensées, mais
dans l'action seule
qu'est la liberté.

Dietrich Bonhoeffer
(1906 - 1945)

L'EGLISE DEMEURE!...

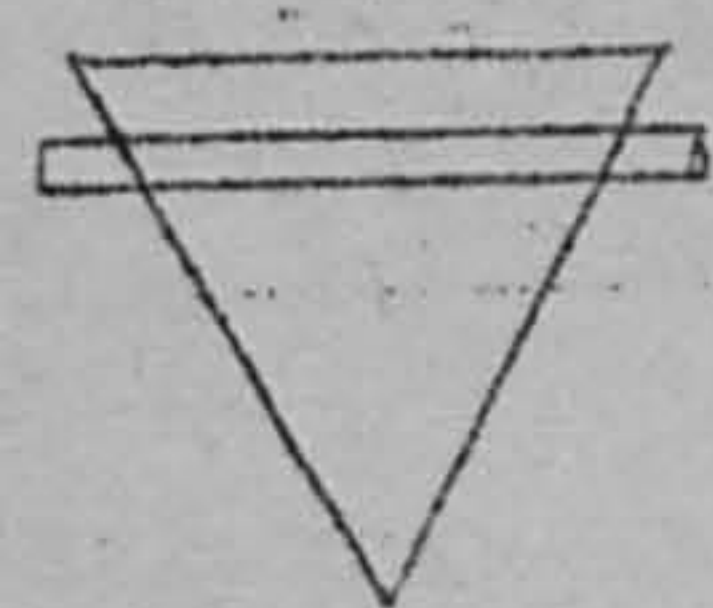
... mais quelle Eglise?

Au cours des siècles les individus disparaissent, l'Eglise demeure. C'est Dieu qui conduit l'embarcation au grand pavois orné de la croix et dont la devise pourrait être celle de la cité de Lutèce "Fluctuat nec mergitur" : elle navigue, mais ne fait pas naufrage.

Nous ne sommes qu'une génération parmi toutes celles qui nous ont précédés et toutes celles, sans doute, qui nous suivront. L'Eglise était là avant nous et elle sera là après nous. Nous ne faisons que passer, alors que la table sainte et la croix restent dressées. Et notre seule raison de vivre c'est, à travers même nos défaillances et nos déficits et nos tentatives d'union, de rendre gloire à Dieu en Jésus-Christ, à travers la misère et la grandeur de l'Eglise jusqu'au jour où, dans une commune allégresse, nous serons réunis autour de la même table et du même Seigneur pour l'éternité.

Paul Siron.





DU COTE DE L'UNION CADETTE

REGARDS SUR LE PASSE....

LE CAMP 1973 : Une réussite

Placé sous la responsabilité de Jacques Perret, assisté d'Antoinette Dessoulavy, Marc Jurt, Jean-Jacques Beljean et Yvette Spangenberg, ce camp fut une totale réussite. Chaque équipe pouvait préparer elle-même son programme, avec son responsable, lors des séances, et s'engageait à le tenir, afin que nous puissions le déclarer à "Jeunesse et Sport". Comme chaque année, Jeunesse nous fournissait d'utiles prestations (matériel, subsides, assurances, transports), grâce au fait que 2 de nos responsables sont moniteurs III J + S. Et, depuis l'an passé, nous jouissons d'une grande liberté, tout en remplissant certaines exigences minimales.

Les premiers jours, nous avons monté nos installations à la Combe-Tabeillon, près de Glovelier. Chaque équipe faisait deux jours de cuisine complets, c'est-à-dire, qu'il n'y avait plus de corvées, mais la responsabilité entière du secteur culinaire. Les équipes réalisaient aussi une édition du "journal" du camp, qui était envoyée aux parents.

Certainement, le clou du camp fut la^{re} construction d'un pont communal pour le passage des tracteurs et des chars, sur le ruisseau du village. En moins de 2 jours, l'ancien pont avait disparu et avait été remplacé par du matériel neuf. Le fermier et le maire n'en croyaient pas leurs yeux.

Le raid fut aussi un moment important de la vie du camp. Il nous permit de découvrir les Franches-Montagnes et le Doubs et de développer la vie d'équipe. Certains firent de longues marches, d'autres de véritables marathons. L'équipe des Daltons a même réalisé un film sur son raid. En résumé, un excellent camp, et de l'enthousiasme pour l'an prochain.

LA FETE CANTONALE

Ce fut aussi un beau succès pour nos équipes, le week-end du Jeune fédéral. Malgré la pluie et les épreuves, l'Equipe des Daltons se classait première de sa catégorie, tandis que celle des Goths organisait des concours pour les plus jeunes.

1973 - 1974

NOTRE NOUVELLE EQUIPE

Enfin, nous disposons de deux responsables assez avancés dans la formation pour recréer cette équipe de Benjamins que nous avons dû laisser tomber en 1972. Françoise Rime et Michel Degen se sont mis très sérieusement au travail et l'équipe compte actuellement un quinzaine de filles et de garçons de 7 à 8 ans qui se retrouvent chaque mercredi à l'Albatros.

L'AVENIR

LE CAMP 1974

Il fait l'objet de nombreuses discussions (autour d'une fondue !); pour finir, nous avons décidé de le faire en collaboration avec les cadets de Bôle-Colombier, qui sont spécialisés dans l'expression artistique et le théâtre. Les lieux ne sont pas tout à fait déterminés: soit le Moléson, soit un village tessinois. Les dates sont définitives: 14 au 23 juillet. Signalons que ce camp sera ouvert à tous les jeunes dès 8 ans, cadets, anciens cadets, non cadets qui désireraient y participer.

RAISONS D'ESPERER !

Notre troupe a bien des raisons d'espérer: d'abord parce qu'elle compte une bonne relève de responsables actuellement en formation; ensuite parce qu'elle dispose de deux locaux: le Pipolet, en dehors du village, pour l'été, et l'Albatros, au centre, pour le reste de l'année (ce dont nous remercions chaleureusement MM. L. Haussener et J.-J. Thorens). 1975 sera pour nous le cinquantenaire, qu'il conviendra de marquer d'une pierre blanche. Mais peut-être une petite inquiétude: notre chef de troupe J.-J. Beljean, nous quittera après le camp de 74 pour commencer des stages.

Mais nous pouvons envisager cet avenir avec une certaine confiance, sûrs de l'utilité de ce que nous faisons, de l'appui des parents et des amis de notre mouvement.

J.-J. B.

QUI SUIS-JE ?

Une question que nous nous posons peut-être parfois dans l'une ou l'autre de nos prisons !
Pussions-nous y donner la même réponse confiante que Dietrich Bonhoeffer.

Suis-je vraiment celui qu'ils disent ?

Qui suis-je ? Souvent ils me disent
Que de ma cellule je sors
Détendu, ferme et serein,
Tel un gentilhomme de son château.

Qui suis-je ? Souvent ils me disent
Qu'avec mes gardiens je parle
aussi librement, amicalement et franchement
Que si j'avais à leur donner des ordres.

Qui suis-je ? De même ils me disent
Que je supporte les pires épreuves,
Impassible, souriant et fier,
Ainsi qu'un homme accoutumé à vaincre.

Suis-je vraiment celui qu'ils disent ?
Ou seulement cet homme que moi seul connais,
Inquiet, malade de nostalgie, pareil à un oiseau en cage,
Cherchant mon souffle comme si on m'étranglait,
Avide de couleurs, de fleurs, de chants d'oiseaux,
Assoiffé d'une bonne parole et d'une espérance humaine,
Tremblant de colère au spectacle de l'arbitraire
et de l'offense la plus mesquine, agité par l'attente
de grandes choses,
Craignant et ne pouvant rien faire pour des amis
infiniment lointains
Si las, si vide que je ne puis penser, prier, créer,
N'en pouvant plus et prêt à l'abandon.
Qui suis-je ? Celui-ci ou celui-là ?
Aujourd'hui cet homme, et demain cet autre ?
Suis-je les deux à la fois ?
Un hypocrite devant les hommes
Et devant moi un faible, méprisable et piteux ?
Ou bien ce qui est encore en moi ressemble-t-il à
l'armée vaincue
Qui se retire en désordre devant la victoire déjà remportée ?
Qui suis-je ? Dérision que ce monologue !
Qui que je sois, tu me connais:
Tu sais que je suis tien, ô Dieu.

D.B.

Devenir un homme !

Je me rappelle une discussion que j'ai eue avec un jeune pasteur français. Nous nous étions posé tout simplement cette question: Que voulons-nous faire de notre vie? Il me dit: "J'aimerais être un saint." Cela m'impressionna beaucoup alors.

Pourtant je répliquai à peu près: "Moi, j'aimerais apprendre à croire..."

J'ai compris plus tard et je continue d'apprendre que c'est en vivant pleinement la vie terrestre qu'on parvient à croire. Quand on a renoncé complètement à devenir quelqu'un - un saint ou un pécheur converti, ou un homme d'Eglise (ce qu'on appelle une figure de prêtre), un juste ou un injuste, un malade ou un bien-portant - afin de vivre dans la multitude des tâches, des questions, des succès et des insuccès, des expériences et des perplexités - et c'est cela que j'appelle vivre dans le monde - alors on se met pleinement entre les mains de Dieu, on prend au sérieux non ses propres souffrances, mais celles de Dieu dans le monde, on veille avec le Christ à Gethsemané; telle est, je pense, la foi; c'est ainsi qu'on devient un homme, un chrétien.

D. Bonhoeffer.

Après deux numéros du Gouvernail consacrés aux routes et aux Montagnes neuchâtelaises (sujets peu religieux s'il en est !), nous avons pensé que nos lecteurs accepteraient d'approcher (avec respect, nous le souhaitons), la figure si attachante de Dietrich Bonhoeffer). Mais qui est

Dietrich BONHOEFFER ?

Il est né à Breslau (actuellement Wroclaw) en 1906. Etudie la théologie à Tubingue, Berlin et New-York. Dès 1933, il exerce le ministère pastoral à Londres qu'il quitte en 1935 pour diriger un séminaire de l'Eglise confessante allemande (s'opposant à l'hitlérisme), lequel est finalement l'objet d'une interdiction policière en 1940. Publie plusieurs ouvrages classiques de la théologie et de l'éthique de l'Eglise confessante. Participe au mouvement de résistance au régime nazi et devient un des chefs du mouvement oecuménique en Allemagne. Entretient de nombreux contacts avec les représentants de ce mouvement à l'étranger. Malheureusement ses efforts aboutissent à un échec. Etroitement surveillé par la Gestapo, il est arrêté au printemps 1943 sous l'inculpation de "haute trahison". Après l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler, sa situation de prisonnier politique devient de plus en plus difficile. Est mis au secret et reste ferme malgré les menaces et les tortures de la Gestapo. De sa cellule, il a pu transmettre à ses amis quelques poèmes rédigés en prison (dont celui que nous donnons ci-contre). Transféré au camp de Flessenburg (Bavière), il est pendu le 9 avril 1945 sur ordre de Himmler. Bonhoeffer a donc payé de sa vie son témoignage courageux de chrétien résistant. Les quelques textes (extraits de lettres et poèmes) nous aideront à rencontrer (ou à découvrir) cette si riche personnalité.

NOUVEAU !

dès

60 ans

vous avez droit au taux

préférentiel de

5 %

B
S H B
S

Sur notre carnet spécial

EPARGNE 60

BANQUE HYPOTHECAIRE
ET COMMERCIALESUISSE

Rue du Seyon 4

NEUCHÂTEL

Tél. 24 04 04

CENTRE

COOP

P

SAINT-BLAISE

Pour vous distraire : Notre CONCOURS ANNUEL DE

MOTS CROISES

HORizontalement

1. Missionnaire et explorateur écossais du 19^{me} siècle.
2. Qui se meut facilement - Matière colorante rouge (manque la dernière lettre).
3. Maladie contagieuse
4. Les pasteurs s'en préoccupent ! - Hantise féminine!
5. Refus russe - Interjection - Négation.
6. Détruire des germes microbiens.
7. Va ça et là.
8. Ne termine jamais une phrase - Palmier à cachou.
9. Qui existent effectivement - Arbre de nos forêts (de droite à gauche - mélangé)
10. Note retournée - Ne reconnaît pas (mélangé) - Voyelles.
11. Possessif - Ruse.
12. Grande ouverte (de droite à gauche) - Voix d'homme.

VERTICALEMENT

1. Passereaux habitant au bord de l'eau.
2. Circonscription - Préfixe qui indique une multiplication.
3. Promenades.
4. Rivière de l'Asie Centrale - Aide à économiser.
5. Piton de laves solidifiées - Qui admire tout ce qui est en vogue.
6. Ingénieur français fort connu des parisiens - Conjonction.
7. Métier en rapport avec les chevaux - Conjonction.
8. Jeu de hasard (mélangé) - Orifice de volcan.
9. Hardis - Quelques fois vague.
10. Conjonction - Venu parmi nous - Voyelle répétée - Points cardinaux.
11. Canal qui reliera peut-être un jour le Rhône au Rhin.

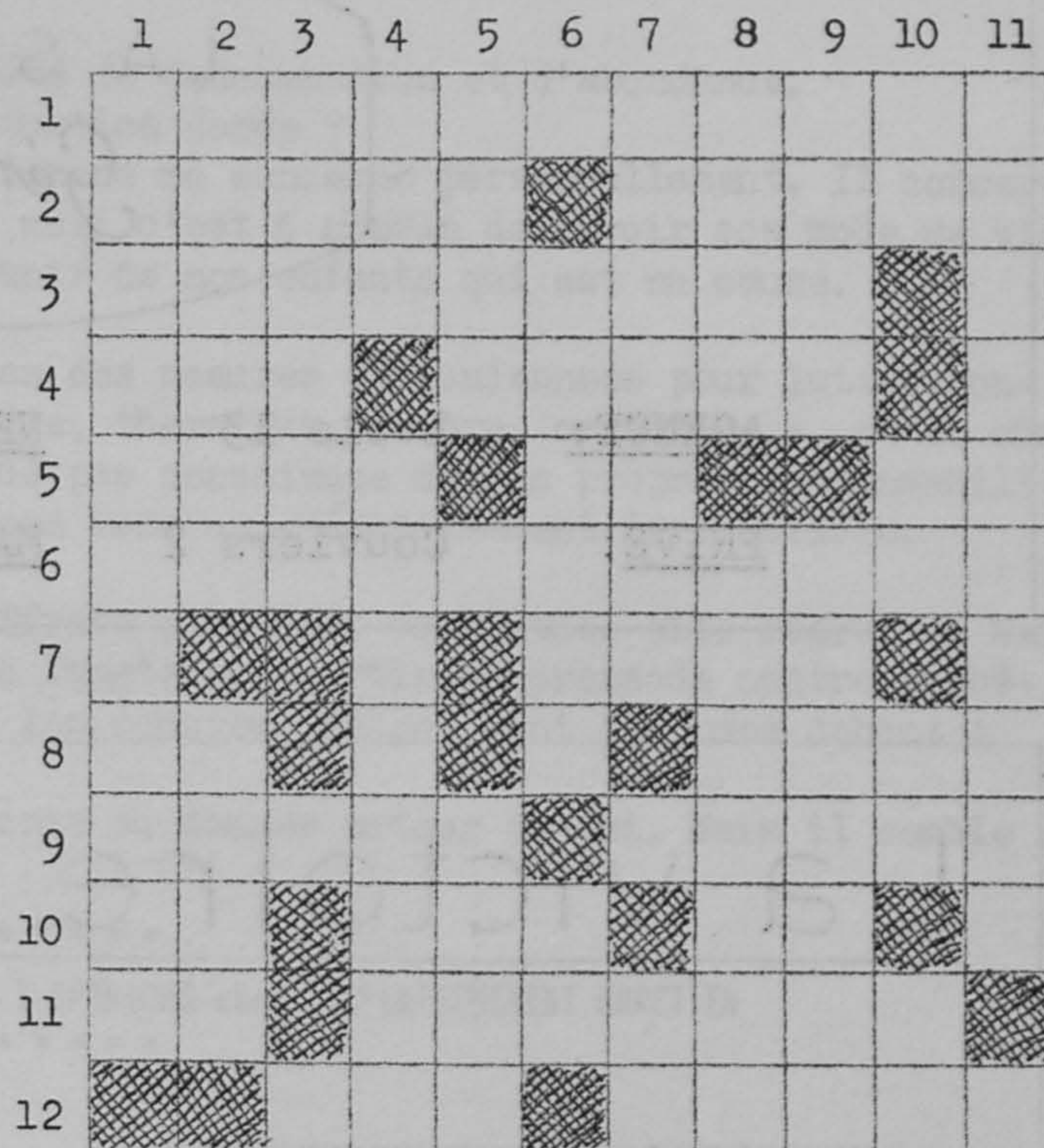
oooooooooooooooooooooooooooo

Le concours est facile...exercez votre réflexion...
et...BONNE CHANCE A TOUS !!

Veillez s.v.p. envoyer vos réponses jusqu'au 16 avril au plus tard, à la Rédaction du Gou-vernail, route de Neuchâtel 29, à Saint-Blaise.

Conditions du concours:

1. Un prix récompensera les trois premiers concurrents désignés par tirage au sort. Afin de lutter contre la pollution (voir notre enquête en page 7) nous renonçons à donner des voitures aux trois premiers prix !!
2. Par contre, tous les autres participants au concours, auront droit à un prix de consolation.



CAMP DE VAUMARCUS 74

Camp "ACTUALITE" - Camp "BIBLIQUE"

21-27 juillet 1974 - Oecuménique-mixte,
dès 18 ans.

CAMP JUNIOR

27 juillet-3 août 1974 - garçons 12-17 ans

CONFERENCES DE VAUMARCUS

3 au 8 août 1974

Mme Hélène Robert
Montagne 15 C.
2300 La Chx-de-F.

Responsables

Jacques Nicole
Ale 31
1003 Lausanne

François Jacot
Rue Pasquier 9
2114 Fleurier

M. François Vouga
Route de Meyrin 9
1202 Genève

Marcel Jeannet
pasteur
3600 Thoun

Mme Bl.-M. Gonin
Chemin Riolet 22
1012 Lausanne

CAMP DES HOMMES

17 au 22 août 1974

CAMP ROMAND DES FEMMES PROTESTANTES

20 - 21 - 22 septembre 1974.

CROIRE

Faire et oser non pas
n'importe quoi, mais
ce qui est juste.
Non pas planer dans
le possible, mais sai-
sir avec courage le
réel.

D. Bonhoeffer.

Si l'un ou l'autre de ces camps
vous intéresse, demandez-en le
programme à M. Jean-Luc VOUGA
Camp de Vaumarcus
2020 VAUMARCUS

OXOXOXOXOXOXOXOXOXOXOXOXOXOXOXOX

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,

FAITES APPEL A

ANDRE FURRER

AGENT GENERAL

de

LA SUISSE
Générale

AGENCE: Evole 13

NEUCHÂTEL

Tél. 24.52.22

PRIVE: Couviers 2

MARIN

Tél. 33.10.61

La victoire

LA VICTOIRE AVANT TOUT

SERA DE BIEN VOIR AU LOIN,

DE TOUT VOIR DE PRES.

Guillaume Apollinaire

(1880 - 1918)

COMMINOT

Maîtres-opticiens

Hôpital 17

Neuchâtel

OPINIONS sur... LA POLLUTION

De 15 à
20 ans.

Je crois que la pollution est moins alarmante que l'on veut bien le dire, mais elle est. Les stations d'épuration deviennent indispensables (et le plus vite sera le mieux), les filtres d'échappement sont souhaitables, un contrôle de la pollution des usines aussi. Mais je crois qu'il est encore temps pour l'enrayer, et que les masques à gaz dans les rues ne sont pas encore pour demain !

de 20 à
30 ans.

Il est regrettable que l'on prenne des mesures contre ses conséquences plutôt que de lutter contre ses causes. Prenons garde toutefois que les technocrates ne nous inventent pas trop de sortes de pollution...

de 30 à
40 ans.

Il y a pour moi, trois sortes de pollution. Celle de l'eau. Elle s'épure. Celle de l'air. Elle s'épure moins. Celle des âmes. C'est la plus grave. Elle ne s'épure pas !

de 40 à
50 ans.

La pollution, misère de notre société de consommation et d'abondance.

Y a-t-il donc un revers à notre situation dorée ?

Il y a un remède ! Mais voilà, ce remède me concerne personnellement. Il concerne chacun personnellement. C'est à moi; c'est à chacun de revoir son mode de vie, à faire des sacrifices. C'est l'avenir de nos enfants qui est en cause.

de 50 à
60 ans.

Si les gouvernements ne prennent pas des mesures draconiennes pour lutter contre la pollution - physique, chimique, thermique, sonore, organique -, et si chaque individu en particulier ne prend pas conscience de ses propres responsabilités à ce sujet, le monde s'acheminera vers un anéantissement irrémédiable.

de 60 à
70 ans.

Celle des villes, des eaux, ne m'effraie pas, car, combattue, elle régresse. Mais bien que l'instruction soit, depuis longtemps, partie en croisade contre la bêtise, les...., restons distingués, les cancre, hélas, sont toujours debout !

de 70 à
80 ans.

Depuis longtemps je la déplore et crie au danger autour de moi. Mais il semble que l'on crie dans le désert.

3 * * * * *

Dans notre prochain numéro : ENQUETE 1974 : 7 OPINIONS sur... L'ENTERREMENT CHRETIEN

* * * * *

ENTRE-NOUS... (suite de la page 8)

*** Comme chaque année, nous donnons ci-dessous un petit courrier des lecteurs, c'est-à-dire quelques commentaires relevés au verso des bulletins de versements. Ils sont encourageants (et nous en remercions leurs auteurs), mais nous accepterions aussi vos critiques ou vos suggestions avec beaucoup d'intérêt.

+++ Avec mes sincères félicitations pour la qualité des sujets traités dans votre bulletin, un des seuls journaux que j'aie du plaisir à lire de la première à la dernière ligne (R.D. St.-Blaise)

+++ Avec mes vifs remerciements à l'équipe du Gouvernail qui, en silence, ne ménage ni son temps, ni sa peine pour nous offrir chaque mois un si profond et intéressant message (J.-P. L'E. St.-Blaise)

+++ Avec nos remerciements pour l'énorme travail que vous fournissez et nos vœux pour l'avenir (R.M. St.-Blaise)

+++ Toujours beaucoup de plaisir à lire le Gouvernail (A.M. St.-Bl.)-Bravo pour votre efficacité (J. Bl. Neuchâtel)

+++ Avec les vives félicitations de toute la famille (M.K. Epagnier)-Mille fois merci de votre dévouement (R.Th. Marin).

+++ Meilleurs vœux pour l'avenir du Gouvernail (Mme G.Gd. N'itel) - Avec tous mes encouragements (L.de M. Neuchâtel)

+++ Le seul journal que je lise entièrement. Merci et bons vœux à l'équipe (M.-A. N. Neuchâtel)

+++ Avec mes remerciements pour votre journal que je lis toujours avec plaisir (J.-Cl. B. La Côte-aux-Fées)

+++ Paiement de l'abonnement y.c. allocation de renchérissement, poste, benzine et encouragements (M.F. Romanel/VD)

+++ Très intéressant. Toujours lu avec grand plaisir (Mlle I.H. Chéard) - Remerciements pour tant de peine (Mlle D.J. Mur)

+++ Le seul journal qui ne dit pas de blagues ! (M.A. Morges)

+++ Délai de paiement non respecté par suite du rationnement de l'essence !! (Fr.K. Künacht/ZH)

+++ Puissiez-vous, avec l'aide de Dieu, rassembler la jeunesse qui combat le combat de la foi en marge de l'Eglise

+++ Prospérité pour votre journal (Mme M.L. Peseux)

(J.-L. Z. Pully)

(Réd.) Lecteurs, nous attendons donc aussi vos critiques et suggestions. Merci.

M. Willy ANDRÉ

C'est avec douleur que les anciens unionistes et amis ont appris le décès subit de M. Willy André, que Dieu a repris à Lui, à Marin, le 16 mars 1974 dans sa 73^{me} année.

M. André, membre dévoué et actif de l'ancienne Eglise indépendante, avait été en 1925 un des fondateurs de l'Union cadette de Saint-Blaise, avec son frère Maurice et quelques autres jeunes, en qualité d'instructeurs, sous la direction de M. Paul Vaucher.

Quoi de plus naturel que deux ans plus tard, en 1927, il ait été membre fondateur de l'Union chrétienne de jeunes gens, alors présidée par M. Max Daiber, de Montmirail. A son départ, l'Union appelait M. André à sa présidence. Et ce fut, durant 19 années, jusqu'au 30 octobre 1948 où M. Pierre-François Coulet lui succédait, une activité ininterrompue pour le bien des jeunes de la paroisse. Evoquer cette période de près de 20 ans, c'est relater toute la vie de l'Union chrétienne de Saint-Blaise: les séances du samedi soir au "Vieux-Collège" (actuellement secrétariat communal), les "Journées Unionistes", avec l'agent Charles Béguin, les Camps de La Sagne, les Soirées d'"Art populaire", au temple, la création du Méléze, etc. Activité infatigable que celle de notre ami qui, en quittant la direction de l'Union, se voyait octroyer le titre de Président d'Honneur.

Nous rappellerons aussi son attachement au Gouvernail, qu'il ne manquait jamais de nous témoigner à chacune de nos trop rares rencontres.

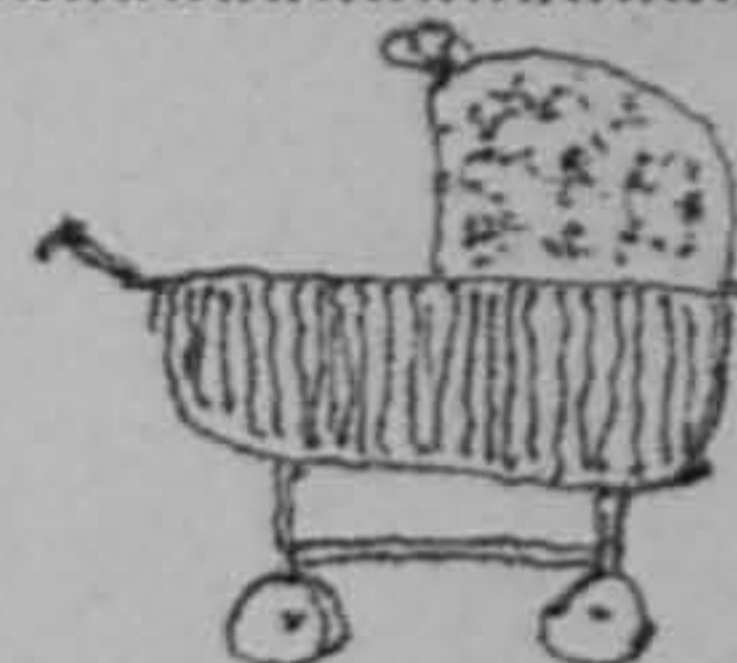
Nous assurons Madame André, son épouse, ainsi que ses enfants et leur famille, si cruellement frappés par ce départ subit, combien nous prenons part à leur deuil. Tous ceux qui ont eu le privilège de bénéficier de sa cordiale amitié, se sentent appauvris et garderont un souvenir vivant de lui.

Le Gouvernail.

ENTRE-NOUS

*** Nous présentons nos très sincères félicitations à M. & Mme Raymond Charbonney, de

Lignièrès, qui ont eu la joie d'accueillir leur deuxième enfant, une petite Delphine, ainsi qu'à M. & Mme Luc Ferrari, d'Hauterive, à l'occasion de l'heureuse naissance de leur premier enfant, une petite Janique et formons nos vœux les meilleurs pour ces deux petites et leurs parents.



*** C'est avec joie que nous avons appris la nouvelle de trois récents mariages d'anciennes cadettes ou unionistes: Mlle Isabelle Thomet, qui a épousé M. Zeljko Saftié, Mlle Anne-Marie Eschler, M. Benoît de Dardel, et Mlle Micheline Thévenaz, de Marin, M. Denis Blandin. Nous présentons nos très sincères félicitations et nos vœux de bonheur à ces heureux époux et épouses, souhaitant que le Gouvernail vienne leur apporter mois après mois, un petit air de jeunesse....de leur jeunesse.

*** Nous apprenons que M. Jean Robert et sa famille ont quitté Reinach (BL) pour élire domicile à Hünibach (près de Thouné)...où nous avons maintenant...deux abonnés !

*** Nous exprimons notre reconnaissance, à M. Jean-H. Haldimann (Préfet des Montagnes, à La Chaux-de-Fonds) qui nous a aimablement autorisés à reproduire le texte "Montagnes Neuchâteloises", paru dans notre dernier numéro, ainsi qu'à l'Ecole de Commerce de Neuchâtel, éditeur du livre "Mosaïque neuchâteloise" duquel ces lignes étaient tirées.

*** La prochaine rencontre de la branche aînée des UCJG aura lieu en mai à Vaumarcus. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro.

*** Nous apprenons que Mlle Catherine Clottu, après avoir passé 4 ans à Riesi (Sicile), travaille actuellement en qualité d'infirmière à l'Hôpital vaudois de Turin. Le bulletin de la Communauté protestante de Riesi nous apprend combien son activité a été appréciée en Sicile, spécialement au dispensaire de pédiatrie. Nous lui présentons nos meilleurs vœux pour sa nouvelle activité, nous souvenant de l'intéressant numéro que nous avons fait en 1970 sur la communauté de Riesi, grâce à sa collaboration.

*** Un de nos prochains numéros sera consacré à la jeunesse.... sujet actuel, s'il en est !

(Suite et fin de L'Entre-Nous...au verso, page 7)

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

Marcel Dassault.

En page 2, nous évoquons la création, au niveau fédéral, d'une politique suisse de la jeunesse, politique qui devrait ensuite atteindre les cantons et les communes. Nous aurons d'ailleurs l'occasion, dans les mois futurs, de revenir sur cette question qui pose un problème de fond.

ETRE JEUNE

Général MAC ARTHUR.

Douglas Mac ARTHUR, général américain (1880-1964). Rendu célèbre par sa défaite des Philippines (en 1942), il fut vainqueur du Japon dans le Pacifique (en 1945), puis commanda les forces de l'O.N.U en Corée (1950 - 1951)

Numérisé par BPUM

Une politique suisse de la jeunesse ?

En 1971, le Département fédéral de l'Intérieur créait un groupe d'étude de 10 membres (1 conseiller national, 3 représentants des pouvoirs publics, 3 membres du Cartel Suisse des Associations de Jeunesse, 1 sociologue, 1 journaliste et 1 jeune collaborateur de la radio) pour établir de quelle manière notre pays pourrait amorcer une politique systématique de la jeunesse et discuter avec les milieux intéressés les diverses modalités d'une telle politique.

Les Unions chrétiennes romandes ont la chance d'être représentées au "Cartel Suisse des Associations de Jeunesse" (CSAJ), par M. Guy Perrot, de Genève, secrétaire général des Unions genevoises et membre du Comité national et du Conseil mondial des UCJG. Nous sommes dès lors renseignés "de première main" sur la "politique de la jeunesse" qui est envisagée et qu'il ne faut pas confondre avec une jeunesse politique (de triste mémoire dans des pays voisins).

Un travail de longue haleine !

Pour le groupe d'étude (qui s'est réuni de très nombreuses fois), la politique de la jeunesse n'est pas un domaine nettement circonscrit, mais un processus en marche auquel il faudrait s'attaquer d'une manière systématique tout en assurant à la jeunesse un véritable rôle de partenaire.

Le rapport du groupe d'étude se divise en deux parties:

- 1) Les aspects du problème de la jeunesse
 - a) Jeunesse et société
 - b) Nature et tâches d'une politique de la jeunesse
- 2) Propositions concernant une politique fédérale de la jeunesse.

Dans nos prochains numéros, nous aurons l'occasion de relever certains points relatifs aux propositions qui ont été faites, mais pour l'heure, nous donnons ci-dessous le texte d'une "Résolution" qui a été votée le 15 février 1974 par l'assemblée des délégués de la "Fédération Romande des UCJG", résolution qui a été transmise au Département Fédéral de l'Intérieur et au Cartel Suisse des Associations de Jeunesse.

RESOLUTION

votee le 15 février 1974 à Yverdon par la Fédération Romande des Unions chrétiennes de j.g.

La Fédération Romande des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens (UCJG), réunie en Assemblée générale à Yverdon le 15.2.1974 a pris connaissance avec intérêt du rapport "Réflexions et propositions concernant une politique suisse de la jeunesse".

Elle se réjouit qu'un début de réflexion sur une politique de la jeunesse ait été amorcée au niveau de la Confédération. Elle espère cependant qu'une telle étude sera également menée sur les plans des cantons et des communes, là où les jeunes peuvent le mieux s'engager et participer.

Elle souhaite vivement qu'une suite soit donnée sans retard au rapport même si, pour certains, toutes les propositions ne sont pas d'égale importance.

La Fédération Romande des UCJG pense qu'une réflexion quant à la participation des jeunes à tous les niveaux et dans tous les organismes doit être menée maintenant. En effet, la jeunesse est une des composantes importantes de notre société.

Elle constate que certaines propositions du rapport, par exemple la campagne pour la jeunesse, mériteraient d'être développées et précisées avant d'être entreprises. Elle reconnaît qu'un délégué aux questions jeunesse pourrait être un des éléments valables pour donner une place plus importante aux jeunes dans les rouages de notre société.

La Fédération souhaite que les pouvoirs publics soutiennent les mouvements et institutions de jeunes dans la mesure où les mouvements peuvent continuer à développer leurs activités selon leur spécificité. Le Cartel Suisse des Mouvements de Jeunesse devrait être considéré comme interlocuteur valable dans le cadre d'une politique avec les jeunes.

FEDERATION ROMANDE DES UNIONS CHRETIENNES DE JEUNES GENS:

P.S. Les phrases soulignées l'ont été
par la réd. du Gouvernail.

Jean-Pierre GUNTER
Président.

Guy PERROT
Secrétaire

0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0X0

Selon le rapport (dont nous parlons ci-dessus), on peut classer la jeunesse dans 5 catégories:

1. Les conformistes chez qui la consommation joue le premier rôle;
2. Les conformistes qui cherchent à participer activement à la société en prenant des responsabilités;
3. Ceux qui veulent modifier le système social;
4. Ceux qui remettent radicalement en question le système;
5. Ceux qui s'exilent pour rechercher un mode de vie entièrement nouveau.

De quel groupe faites-vous partie, jeunes lecteurs du Gouvernail ?

Cette région (la nôtre !) n'est pas d'une grande étendue mais, avec ses forêts, ses terres agricoles, son lac et son grand horizon, elle a su garder un visage aimable. L'homme y a mis sa marque mais sans blesser le pays. En quelques minutes, celui qui sort de l'usine pourra cueillir la primevère et le champignon ou cultiver son jardin. Quittant ses cours, l'étudiant n'aura que deux pas à faire pour monter dans le voilier que poussera le vent du soir.

Soucieux de civilisation mais amoureux de la nature, ce coin de pays n'a rien d'écrasant, de gigantesque, de monolithique. Il offre bien des joies à l'"honnête homme" qui apprécie aussi bien les trésors d'une bibliothèque que ceux de la forêt, les ressources de la science que celles, infinies, d'une nature sereine et souvent merveilleuse.

C'est un pays qui ne vous saisit pas au premier jour comme une ouverture d'opéra mais qui peu à peu vous pénètre et permet que naisse en vous un certain goût de vivre où la beauté, la rêverie et l'intelligence ont leur part.

Alex BILLETER.
Directeur de l'ADEN

La région de notre jeunesse :

Un visage aimable qui vous pénètre et permet que naisse en vous un certain goût de la vie !



Auvernier. La place du village au temps des vendanges.



Saint-Blaise entre vigne et lac.

Lignières. Piscine. Circuit automobile.



La plage de La Tène (Marin).



"JE FAIS CONFIANCE AUX JEUNES"

Partout je vous rencontre, les Jeunes, mes frères, exigeant, et de vos parents, et de vos professeurs, et de vos pasteurs, et de vos amis, et de vous-mêmes, avant tout l'authenticité.

Après, je vous rencontre exigeant la justice, pas seulement pour vous et pour votre pays - justice pour l'homme, pour l'humanité.

Quand l'incompréhension, l'insensibilité, la froideur vous entourent, il y a, de votre part, des réactions qui semblent différentes, mais qui, au fond, se rencontrent: ou bien vous partez pour la radicalisation et la violence; ou bien vous protestez, à votre manière, en faisant les hippies...

N'oubliez pas que vous gardez la responsabilité exceptionnelle de vivre votre propre jeunesse avec la jeunesse du monde et, permettez-moi d'ajouter, avec la jeunesse du christianisme, qui se prépare à vivre ses jours les plus beaux dans la ligne de l'authenticité et du dévouement à l'homme, comme la manière la plus valable de louer le Seigneur.

Jeunes, vivez en profondeur votre jeunesse. Et gardez, pour toujours, la jeunesse d'âme, la jeunesse du cœur.

Dom Helder Camara.

Le texte ci-contre est dû à DOM HELDER CAMARA. Son nom est fréquemment associé à celui de Martin Luther King. Il est devenu la voix des sans voix, des analphabètes, de ceux qui crient famine. Cette voix, loin de solliciter aide et assistance, clame la justice. L'écouter est une exigence de notre conscience, un impératif de notre raison.

Actuellement âgé de 65 ans, Dom Helder Camara, après avoir été évêque auxiliaire de Rio de Janeiro est nommé évêque d'Olinda et de Recife, dans le nord-est brésilien, région connue pour sa grande pauvreté. Qualifié parfois d'évêque "rouge", il lutte par tous les moyens contre l'injustice. Outre le Concile du Vatican, a participé à la "Conférence mondiale sur l'aide aux projets de développement" organisée à Montreux en 1970 par le Conseil oecuménique des Eglises. L'appel qu'il adresse aux jeunes n'est-il pas actuel et émouvant ? Il est extrait de la brochure "La voix du monde sans voix" (édition de "Pain pour le prochain" et "Action de carême des Catholiques suisses").

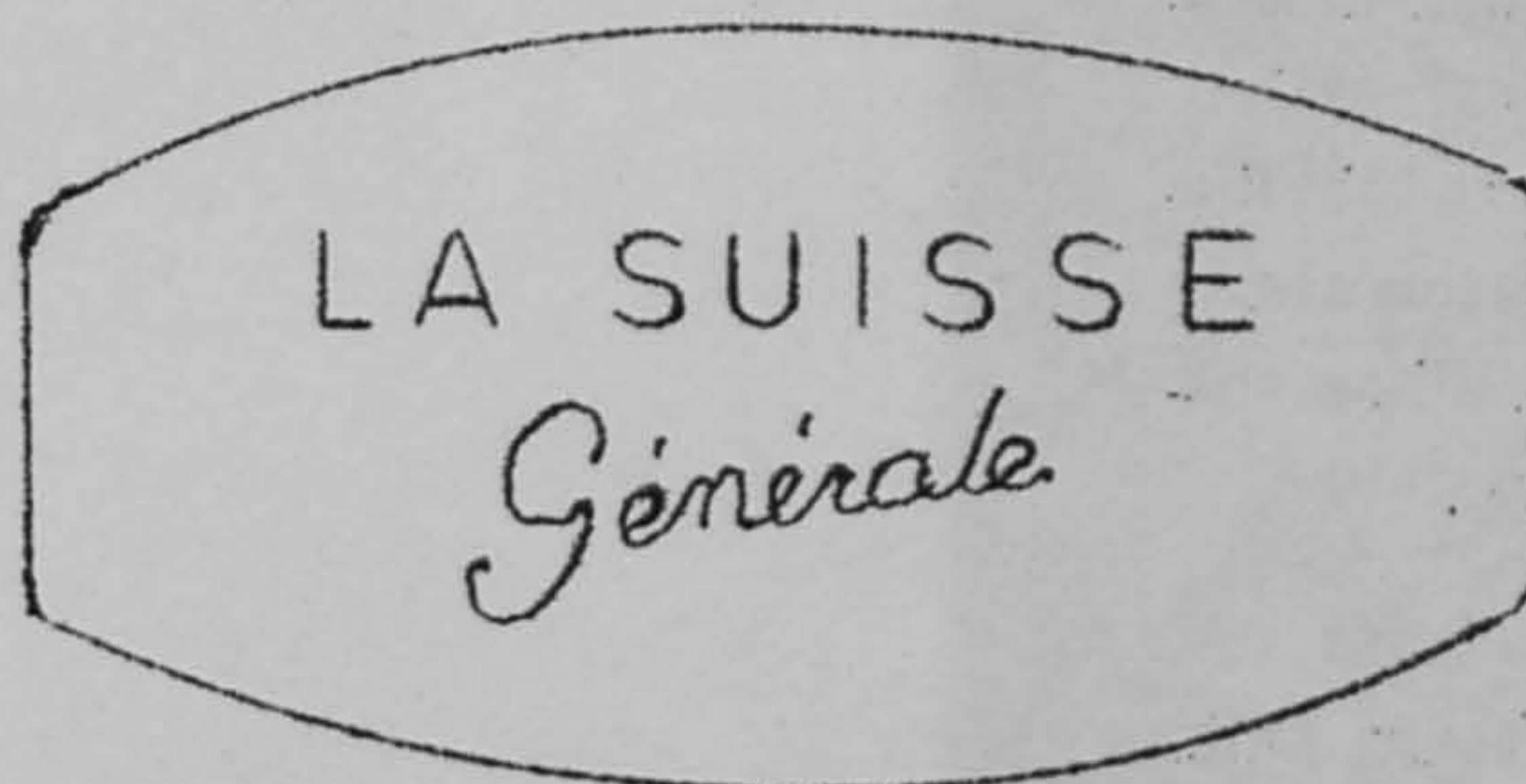
POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,

FAITES APPEL A

ANDRE FURRER

AGENT GENERAL

de



AGENCE: Evole 13 NEUCHATEL Tél. 24.52.22

PRIVE: Couviers 2 MARIN Tél. 33.10.61

La victoire...

LA VICTOIRE AVANT TOUT
SERA DE BIEN VOIR AU LOIN,
DE TOUT VOIR DE PRES.

Guillaume Apollinaire
(1880 - 1918)

COMMINOT

Maîtres-opticiens

Hôpital 17

Neuchâtel

De 15 à
20 ans.

L'enterrement chrétien est-il triste ? Oui, je le crois, car le départ d'un proche, même très aimé, pour un lieu infiniment meilleur, ne devrait pas être si triste; il devrait y avoir une part de joie dans notre coeur (si petite soit-elle).

De 20 à
30 ans.

Pour ceux qui restent, c'est une bouée de sauvetage à laquelle ils peuvent s'accrocher.

Pour celui qui part, c'est ???

de 30 à
40 ans.

Saint-Augustin écrivait: "La pompe funèbre est une consolation pour les vivants, plutôt qu'un tribut aux morts". Je l'approuve.

de 40 à
50 ans.

Qu'est-ce, au fond, qu'un enterrement chrétien ? N'est-il pas destiné à ceux qui restent et qui cherchent une consolation, plutôt qu'à celui n'est plus et qui se présente devant son Dieu ?

En ces occasions, pourquoi ne pas parler un peu moins du défunt et mettre plus l'accent sur l'espérance en Christ qui est mort afin que nous vivions ?

de 50 à
60 ans.

Si les incroyants et les non-pratiquants désirent tout de même un enterrement chrétien pour leurs proches, est-ce simplement parce que c'est la coutume ou, en face du mystère de la mort, ressentent-ils le besoin d'une consolation que le monde ne peut leur donner ?

de 60 à
70 ans.

C'est, pour ceux qui ont le coeur mis à nu, de pouvoir dire: "Oui, mon Père, cela est ainsi car Tu l'as trouvé bon" (Math. XI/26)

de 70 à
80 ans.

Je ne voudrais pas qu'on y parle de ma personne, mais bien plutôt de Celui qui m'a aidé à vivre jusque par delà la mort.

L'enterrement chrétien: UN PROBLEME ?

Dans les textes ci-dessus, répondant à notre question, deux personnes soulèvent le même problème au sujet des cérémonies funèbres: parler moins du défunt pour mettre davantage l'accent sur l'espérance en Celui qui a vaincu la mort et qui est, qu'on le veuille ou non, notre seule espérance.

Sachant que nous abordions ce sujet dans notre numéro de mai, une lectrice nous a fait part du malaise qu'elle éprouve à entendre, lors de cérémonies funèbres, la chronologie de la vie du défunt.

S'il peut être indiqué, et même utile, de relever quelques traits de la vie de celui à qui l'on rend les derniers devoirs, ne faudrait-il pas abréger cette partie pour laisser une plus grande place au message d'espérance qui s'adresse spécialement aux familles en deuil ainsi qu'à l'auditoire ?

Qu'en pensent nos lecteurs ?

Le petit texte ci-contre, extrait de la "Vie Protestante" du 12 avril 1974 et relatif à la cérémonie funèbre à Notre-Dame de Paris à l'occasion du décès du président Pompidou, nous paraît poser très clairement le problème.

La messe de requiem célébrée à Notre-Dame de Paris en mémoire du président Pompidou fut bouleversante à un double point de vue. Elle le fut par son style et son contenu spirituel; elle le fut par le contexte dans lequel elle s'insérait.

Son style fut extraordinairement dépouillé: point de mitres, point d'encens, point d'eau bénite, aucune glorification du défunt, les seules allusions faites à sa personne tendaient à le recommander à la miséricorde divine et à rendre grâce à Dieu pour ce qu'il avait donné à la nation.....

...L'extrême simplicité avec laquelle furent lus les passages de la sainte écriture laissaient à celle-ci toute leur densité spirituelle et le cardinal-archevêque de Paris donne une impression d'authenticité chrétienne qui fait du bien....

Max Dominicé - Genève.

NOUVEAU !

dès

60 ans

vous avez droit au taux
préférentiel de

5 %

B
S H B
S

Sur notre carnet spécial

EPARGNE 60

BANQUE HYPOTHECAIRE
ET COMMERCIALESUISSE

Rue du Seyon 4

NEUCHÂTEL

Tél. 24 04 04

CENTRE

COOP

P

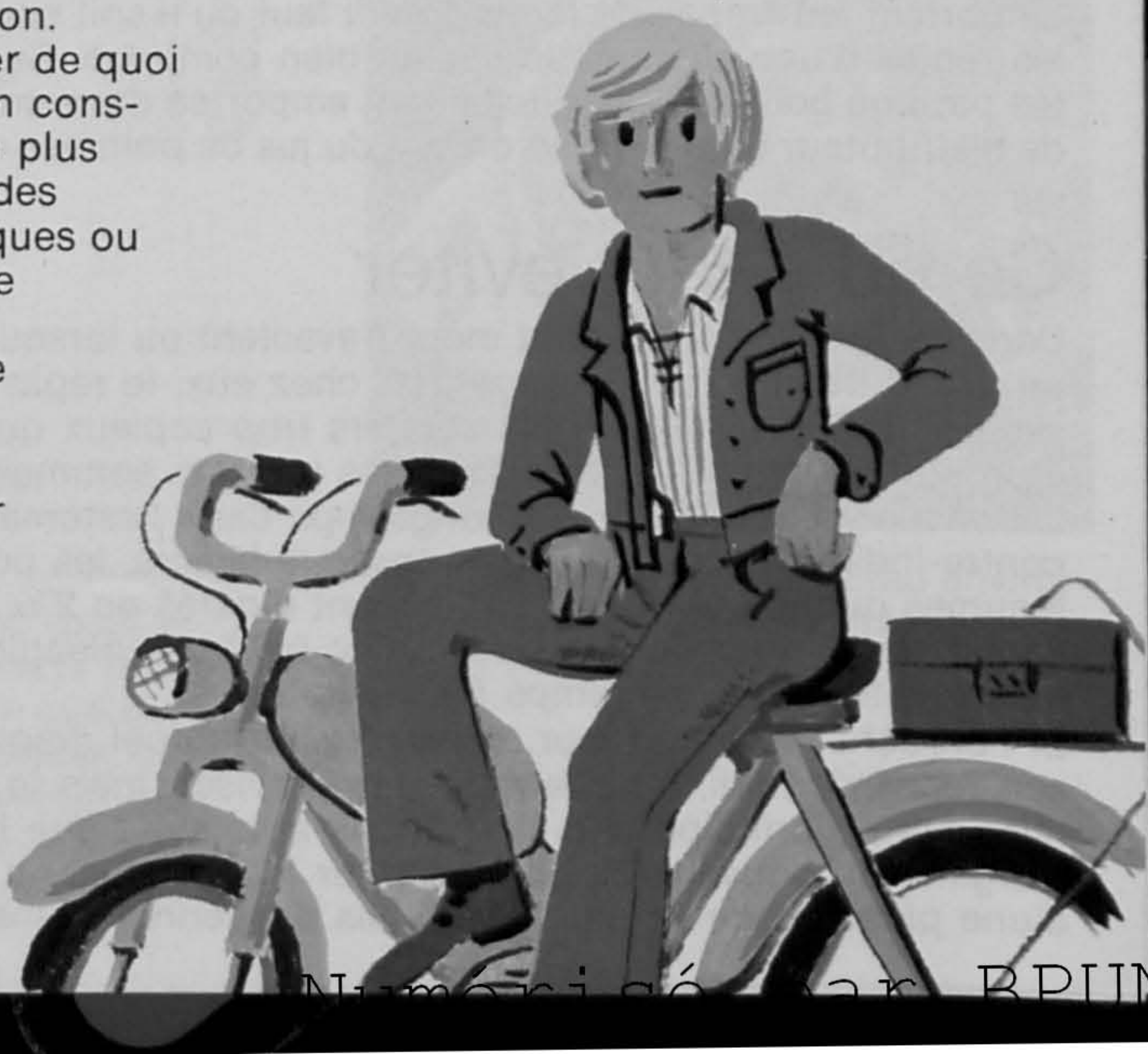
SAINT-BLAISE

Jeunes gens, que mangez-vous à midi ?

Jeunes gens et jeunes filles entre 15 et 20 ans, apprentis ou étudiants, qui n'ont qu'une courte pause à midi en raison des horaires de travail, s'alimentent parfois fort mal. Peu nombreux sont ceux qui peuvent rentrer manger à la maison. Au contraire, des milliers d'entre eux quittent chaque matin leur famille pour se rendre aux écoles supérieures des grandes villes ou à leur travail, ou encore aux cours professionnels qui se donnent souvent très loin des lieux d'apprentissage.

Tant qu'ils ne disposent pas d'un réfectoire bien installé, tels qu'on en trouve dans quelques écoles de construction récente et dans les universités, ou d'une cantine d'entreprise, ils se voient dans l'obligation d'apporter leur repas de midi, de s'acheter quelque chose à manger sur place, ou, éventuellement, de se rendre dans un restaurant libre-service. Les repas qu'ils emportent se composent surtout de sandwiches, souvent très peu variés, qui ne répondent pas aux besoins alimentaires de jeunes gens dont la croissance n'est pas terminée. Quelques rares apprenties peuvent réchauffer sur place un véritable repas préparé à la maison.

Lorsqu'il s'agit d'acheter de quoi composer son repas, on constate que le choix est le plus souvent déterminé par des raisons très peu diététiques ou par un souci d'économie qui n'arrange rien non plus. Il en est de même si l'on va au restaurant: on ne choisit pas selon la valeur alimentaire des mets, mais selon son plaisir ou d'après le prix.



Besoins quotidiens en calories

dont un tiers environ pour le repas de midi :

jeunes gens de 15 à 18 ans	3400 calories
jeunes filles de 15 à 18 ans	2300 calories
jeunes gens de 18 à 20 ans	3000 calories
jeunes filles de 18 à 20 ans	2300 calories

Les besoins les plus élevés en calories se situent autour de 18 ans pour les jeunes gens et 15 ans pour les jeunes filles. Ensuite les besoins commencent à diminuer.

Ce qui est souhaitable

La médecine préventive recommande aux jeunes de prendre un petit déjeuner assez copieux et varié, au moins 500-600 calories, un repas de midi suffisamment riche en protéines et en vitamines, 800-1000 calories, et un souper complet sans être trop lourd, environ 800-1100 calories, deux heures au moins avant d'aller au lit.

Les collations intermédiaires, à 9 heures et à 4 heures, devraient compléter la ration en fournissant chaque fois 200-400 calories ; par exemple, un morceau de pain et de fromage et une pomme ou une tranche de pain complet et une boisson au lait. Le séré et les autres produits laitiers, la viande, le poisson sont très riches en protéines. Les vitamines, l'indispensable vitamine C surtout, sont l'apanage des fruits qui ne doivent pas manquer dans l'alimentation des jeunes. Les radis et les tomates contiennent également beaucoup de vitamines C ; les tomates sont, en plus, une source importante de provitamine A. Alors qu'un abondant dîner est plutôt déconseillé aux adultes, ce repas est au contraire important pour les jeunes. Des lacunes dans sa composition en éléments nutritifs entraînent une diminution de la capacité de travail ou de concentration durant l'après-midi. La possibilité de prendre ce repas de midi dans un réfectoire, une cantine ou un restaurant collectif est toujours de loin préférable à toute autre solution. Lorsque les jeunes emportent leur repas de la maison, il faut qu'il soit composé et apprêté selon les règles d'une alimentation saine bien comprise. Ces repas seront complétés par une boisson, éventuellement emportée dans un thermos s'il n'y a pas de distributeur automatique offrant du jus de pommes ou des boissons lactées.

Ce qu'il faut éviter

Dans les familles où père et mère travaillent ou lorsque les jeunes gens ont un grand trajet à faire pour rentrer chez eux, le repas du soir est pris relativement tard. Il faut éviter les soupers trop copieux qui provoquent des lourdeurs et des flatuosités gênantes pour un sommeil profond et tranquille. Les aliments qui séjournent longtemps dans l'estomac sont particulièrement contre-indiqués, tandis que les produits laitiers, les pommes de terre, les légumes ou les poissons maigres sont digérés en 2½ heures ; les sardines à l'huile, les harengs, la viande rôtie ou les fruits oléagineux le sont au bout de deux fois plus de temps seulement.

Si l'on achète chaque jour, dans n'importe quel magasin, de quoi composer son repas de midi, il ne faut pas l'improviser, mais le penser. Les jeunes filles ont en principe plus de notions à ce sujet que les jeunes gens. Elles s'organisent souvent à plusieurs pour leurs achats et bénéficient ainsi d'une plus grande variété. Des repas du genre « pains aux raisins » ou petits

« croissants aux amandes » ne font évidemment pas le compte sur le plan nutritionnel.

Une portion de spaghetti ou des « hot-dogs » calment la faim mais sont loin d'apporter tous les éléments nutritifs nécessaires. Il faudrait à tout prix les compléter par une salade, des légumes ou des fruits pour le dessert. A noter que les fruits doivent absolument être lavés ou pelés avant d'être mangés. Dîner, à la belle saison, d'un cornet de frites ou de chips et d'une limonade quelconque n'est absolument pas suffisant du point de vue nutritif. Il faudrait au moins y ajouter une bonne quantité de fruits et remplacer la boisson fantaisie par du jus de pommes.

Il est tout à fait déconseillé d'économiser sur l'argent du repas pour s'offrir un petit cadeau avec le bénéfice réalisé. La santé est bien plus importante qu'un produit de beauté ou un nouveau disque.

Un repas de midi équilibré

Un repas de midi type, tel ceux des restaurants collectifs par exemple, se compose d'une soupe aussi riche en légumes que possible – la bonne soupe reste un bon moyen d'assurer une base calorique suffisante pour les 15-20 ans – suivie d'une viande, d'un poisson ou d'un plat à base d'œufs accompagné de pommes de terre ou d'un autre féculent, riz, pâtes ou maïs, ainsi que d'une salade de saison.

A noter que les principaux éléments d'un repas équilibré peuvent fort bien se retrouver dans un repas froid ou même dans un sandwich. Voir à ce propos les « sandwiches-club » constitués de plusieurs couches de pain entre lesquelles alternent fromage, œufs durs, salade verte, rondelles de tomates, viande froide et salade russe par exemple.

Comme boisson, il est toujours préférable de choisir une boisson naturelle : jus de pommes complet ou dilué, autres jus de fruits, éventuellement thé. Les boissons de table qui n'ont qu'une valeur alimentaire restreinte sont déconseillées.



Propositions de menus

Pour des dîners préparés à la maison et réchauffés par les apprentis sur leur lieu de travail. Ces propositions de menus standard seront bien sûr adaptées selon les possibilités. Ils sont économiques et composés de façon que la maîtresse de maison puisse les préparer à l'avance pour toute la famille sans lui procurer du travail supplémentaire.

Menu 1: Soupe aux pommes de terre

Soupe aux pommes

de terre	5 dl	300 cal.
avec du gruyère	100 g	417 cal.
Pomme	1	<u>72 cal.</u>
		789 cal.

Pour 4 personnes

1 kg pommes de terre

100 g oignon

100 g poireau

50 g épinard

sel, poivre, muscade, marjolaine

2 l eau

100 g gruyère par personne

Peler les pommes de terre, les couper en morceaux et les faire cuire avec les autres légumes finement émincés dans de l'eau salée environ 20 minutes. Passer au passe-vite, ajouter



poivre, muscade et marjolaine. Couper le fromage en fines lamelles et l'emballer à part dans une feuille d'aluminium. On l'ajoutera au dernier moment à la soupe réchauffée.

Menu 2: Pot-au-feu

Pot-au-feu	1 portion	603 cal.
Pain complet	150 g	380 cal.
Yoghourt aux fruits	1 gobelet	<u>126 cal.</u>
		1109 cal.

Pour 4 personnes

600 g bouilli de bœuf

500 g os pour le bouillon

2½ l eau

200 g carottes

200 g céleri

200 g poireau

800 g pommes de terre

1 cuillerée à soupe de persil haché, sel, poivre, muscade, sel de céleri

Mettre les os à bouillon dans de l'eau froide et faire cuire pendant une demi-heure. Ajouter la viande coupée en dés et poursuivre la cuisson pendant une bonne heure au moins. A ce moment-là seulement ajouter les pommes de terre pelées et coupées, ainsi que les légumes et laisser



cuire encore 30 minutes environ. Vérifier la cuisson des pommes de terre. Assaisonnement: sel, poivre, sel de céleri, persil haché, éventuellement muscade ou un soupçon de poivre de Cayenne. La cuisson à la marmite à vapeur sera réduite d'un tiers. A réchauffer sur place.

Menu 3: Petit cassoulet

Petit cassoulet	1 portion	944 cal.
Pommes	2	154 cal.
		<u>1098 cal.</u>

Pour 4 personnes

300 g haricots blancs

1 l bouillon

200 g carottes

200 g poireau

200 g céleri

100 g oignon

sel, poivre, sarriette

50 g beurre fondu

50 g purée de tomates

2-4 schublig ou saucisses de porc (600 g)

Faire tremper les haricots au moins douze heures à l'avance dans de l'eau froide. Emincer finement les oignons et les faire revenir au beurre. Ajouter la purée de tomates et les légumes coupés en petits morceaux. Faire étuver quelques instants et ajouter



les haricots égouttés. Mouiller avec le bouillon, épicer et faire cuire 1-1½ heure (30 minutes à la marmite à vapeur). Ajouter la saucisse rôtie et coupée en morceaux avec son jus ou les schublig préalablement plongés pendant 15 minutes dans de l'eau bouillante.

Menu 4: Ragoût de poulet

Ragoût de poulet	1 portion	446 cal.
Banane	1	90 cal.
Pomme	1	77 cal.
Noisettes	25 g	172 cal.
		<u>785 cal.</u>

Pour 4 personnes

600 g poulet émincé

60 g beurre fondu

100 g oignon

200 g carottes

400 g fenouil

200 g champignons

200 g pois (év. surgelés)

sel, poivre, romarin

3 dl bouillon

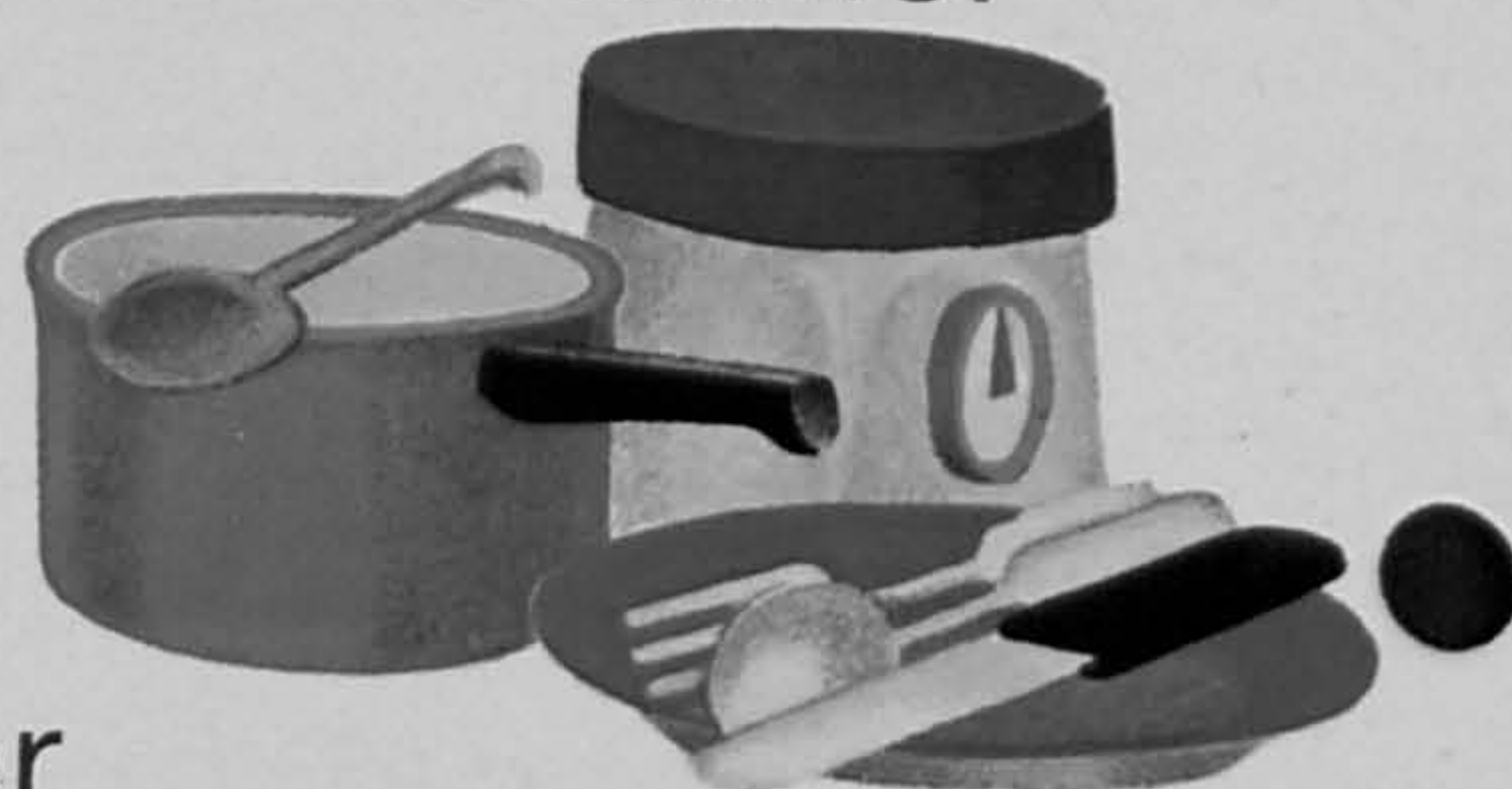
Rôtir l'émincé de poulet dans le beurre, ajouter les oignons finement émincés et faire revenir quelques instants. Ajouter les carottes grossièrement râpées, le fenouil, les champignons coupés en fines lamelles et les petits pois. Mouiller avec du



bouillon et mijoter à petit feu environ 30 minutes. Assaisonner avec sel, poivre et romarin.

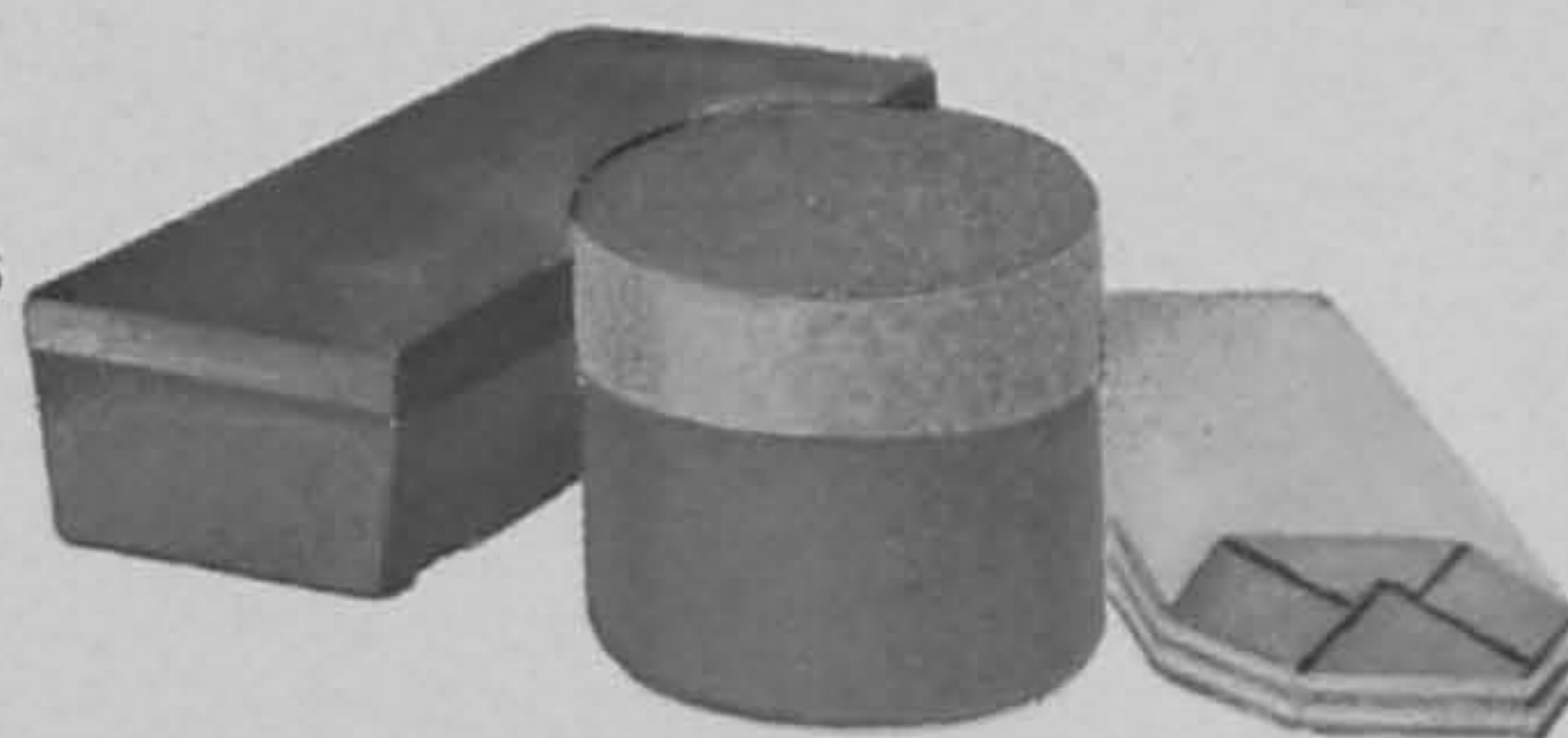
Ustensiles nécessaires pour réchauffer un repas

- 1 casserole d'un litre environ avec revêtement Teflon ou émail
- 1 spatule en bois
- 1 assiette à soupe et des services
- 1 réchaud



Récipients pour emporter son repas

- 1 boîte en plastique de $\frac{3}{4}$ de litre environ avec un couvercle fermant bien pour transporter de la soupe également
- 1 boîte en plastique allongée et plate, du papier d'aluminium ou des sachets de polyéthylène pour le pain, les carottes crues, les tomates et les fruits des repas intermédiaires



Propositions de petits repas froids

qui ne sont que des suppléments des repas chauds plus complets

1.			
Pain complet	150 g	380 cal.	
tartiné de séré			
aux tomates	100 g	190 cal.	
Lait	250 g	160 cal.	
		<u>730 cal.</u>	

2.			
Pain complet	150 g	380 cal.	
Beurre	20 g	143 cal.	
Rôti froid	100 g	190 cal.	
Carotte crue	1	20 cal.	
Jus de pommes	2 dl	100 cal.	
		<u>833 cal.</u>	

3.			
Pain complet	150 g	380 cal.	
Beurre	20 g	143 cal.	
Jambon	50 g	135 cal.	
Poivron frais	1	24 cal.	
Thé avec 2 sucres		35 cal.	
Pommes	2	154 cal.	
		<u>871 cal.</u>	

4.			
Pain Graham	200 g	530 cal.	
Gruyère	120 g	480 cal.	
Tomates	2	24 cal.	
Lait	250 g	160 cal.	
		<u>1194 cal.</u>	

5.			
Pain croustillant	100 g	349 cal.	
Beurre	20 g	143 cal.	
Salade d'œufs	100 g	200 cal.	
Radis	50 g	9 cal.	
Lait	250 g	160 cal.	
		<u>861 cal.</u>	

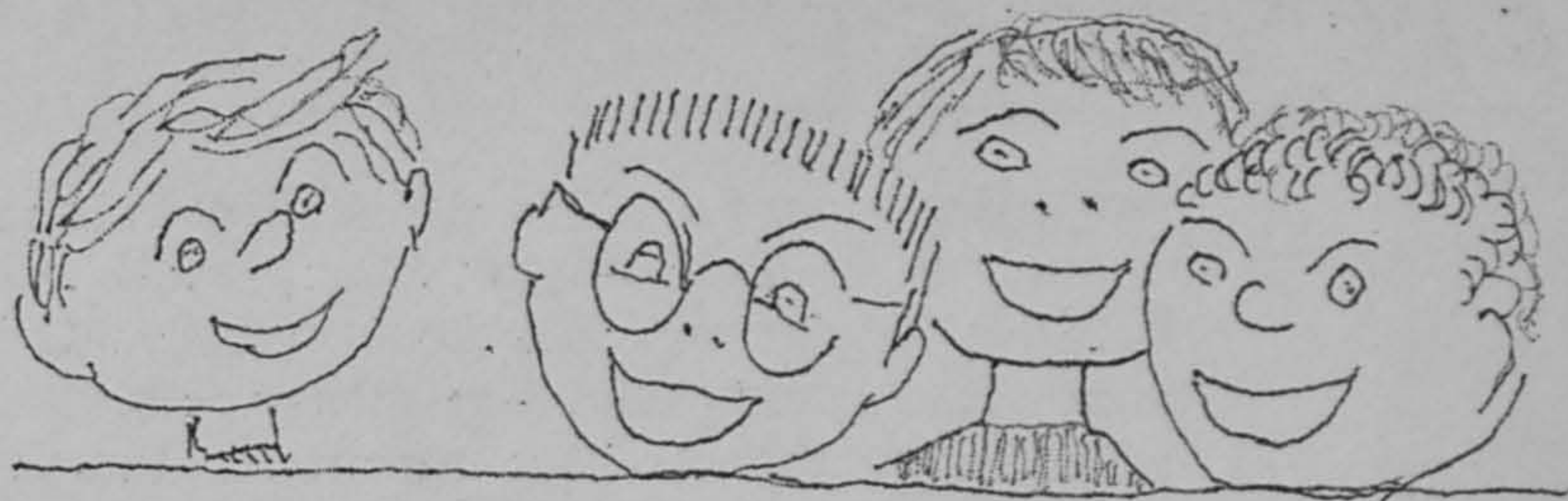
6.			
Pain complet	200 g	520 cal.	
Bouilli	150 g	400 cal.	
Carottes ou tomates crues	2	40 cal.	
Thé avec crème et 2 sucres	1 tasse	138 cal.	
(ou 2 dl. de jus de pommes: 100 cal.)		<u>1098 cal.</u>	

Rédaction : Mme P. Maag
26, Krönlinsstrasse, 8044 Zurich
Adaptation française :
Service d'information et de presse
Confédération suisse
3000 Berne 9

LE GOUVERNAIL

s'inquiète de

VOTRE SANTE



Jeunes gens, que mangez-vous à midi ??

En rapport avec les pages de ce numéro, consacré à la Jeunesse et en collaboration avec le Service d'information et de presse de la Régie fédérale des alcools qu'il tient, par ailleurs, à remercier, le "Gouvernail" offre à ses lecteurs avec ce numéro, le dépliant encarté intitulé "Jeunes gens, que mangez-vous à midi ?"

Que nos lecteurs se rassurent. Le "Gouvernail" n'est et ne sera pas la "Betty Bossy" de naguère qui distribuait force conseils à toutes les ménagères de la Suisse pour une marque de produits alimentaires fort connus.

C'est parce que le "Gouvernail" est certain de ne pas être une...."feuille de chou" (ou un navet !), qu'il peut se permettre de vous présenter - une fois n'est pas coutume - des propositions de menus ! Nous souhaitons que notre initiative soit bien accueillie.

L	I	V	I	N	G	S	T	O	N	E
A	G	I	L	E		E	O	S	I	N
V	A	R	I	C	E	L	L	E		T
A	M	E		K	I	L	O	S		R
N	I	E	T		F	I			N	E
D	E	S	I	N	F	E	C	T	E	R
I			R		E	R	R	E		O
E	T		E		L		A	R	E	C
R	E	E	L	S		E	T	R	E	H
E	R		I	N	E		E	A		E
S	A		R	O	U	E	R	I	E	
		E	E	B		T	E	N	O	R

Notre concours annuel

de MOTS CROISES

Le concours paru dans notre dernier numéro a intéressé un nombre assez restreint de lecteurs. Etait-il trop facile....ou trop difficile ??

Nous avons reçu 17 réponses exactes dans les délais prescrits. Le tirage au sort a eu lieu le 20 avril 1974 par une personne neutre. Les trois gagnants, qui reçoivent chacun un livre, sont:

M. Pierre Neuenschwander, à Neuchâtel
M. Marc-Aurèle Nicolet, à Neuchâtel
Mme Irène Kammermann, à Bévillard.

Les autres participants reçoivent tous un prix de consolation sous la forme d'un "Bon" pour un abonnement d'un an au Gouvernail, dont ils pourront

faire bénéficier une de leurs connaissances. Ces gagnants sont:

Mme Claudine Ecklin, Gr.Rue 15 St.Blaise
Mme Marlyse Rubach, Ch.des Carrières "
Mme S. Verron, R.de N'tel 29 "
Mlle Marg. Villars, Bachelin 6 "
Mme M-H. Zweiacker, Ch.Montsoufflet "
Mlle Christine Bourquin, R-Terres Hauterive
Mme M. Castella, Puits 4 Marin

Mme Huguette Amaudruz, Côte 109, Neuchâtel
M. J-F. & Mme M-M. Held, Jonchères 3 Bevaix
Mme M. Bourquin, Temple 40 Fleurier
Mme C. Loichat-Dardel, Cerisier 40 La Chx-de-F.
Mme E. André, Av. Muret 2 Morges
M. J-Ls. Zwahlen, Ch. Somaïs 24 Pully
M. J.-Paul Aeschlimann, Montferrier/Montpellier

* * * * *

Message

D'UN LECTEUR AU SUJET DE LA JEUNESSE

En vérité, trop d'ainés paternalistes, traditionalistes ou intolérants, ont tendance à ne voir que l'aspect négatif de la contestation et de l'opposition des jeunes gens à l'ordre établi. Au contraire, ne faudrait-il pas sans cesse y prendre garde et chercher à comprendre le côté constructif et évolutif pour soutenir sans cesse un dialogue qui devrait déboucher sur une réforme permanente des institutions et de la société ?

Toute impatience, cause principale de malentendus, d'injustices, de division, empêche les consciences d'agir avec sagesse et intelligence.

J-Ls. Zwahlen.

CROIRE

Face à cette civilisation de scories, incapable même de se délivrer de ses propres déchets, gardez la grâce de vous éveiller.

RAOUL FOLLEREAU

(extrait du Message à la Jeunesse du monde - 1971)

ENTRE - NOUS.....

*** Plusieurs familles d'anciens unionistes ont eu la douleur de perdre un être cher: Mme R. Praz-Mayor, son père M. Alphonse Mayor; M. Paul Flückiger, son père M. Paul Flückiger; MM. Robert Kuhn (Liebefeld) et Philippe Kuhn (Le Lignon), leur mère, Mme Lucie Kuhn-Schiffmann; Mme Micheline Besancet-Magnin, son beau-père, M. Léon Besancet, qui fut durant de longues années le caissier de la Commission administrative du Camp de Vaumarcus. Nous avons aussi appris avec beaucoup de peine le décès, dans des conditions tragiques, de M. Paul Weber, à La Neuveville, ancien pasteur et président cantonal des Unions neuchâteloises, animateur des Camps de Vaumarcus et de La Sagne, agent unioniste vaudois et responsable des calendriers "Messages". Nous pensons avec affection à ces familles en deuil et leur exprimons notre très sincère sympathie dans ces jours de douloureuse séparation.

*** Nous apprenons que M. François Kybourg d'Epagnier (mais exilé à Zürich) est parti pour Londres où il séjournera quelques mois. On ne sait pas s'il va en Grande-Bretagne pour redresser les finances anglaises, pour se perfectionner dans la conduite à gauche, ou pour saluer le Major Tompson avec sa canne et son chapeau melon. Toujours est-il que notre ami va perfectionner ses connaissances comptables. Nous lui souhaitons un excellent séjour au cours duquel le Gouvernail lui apportera chaque mois des nouvelles du pays.

*** Nous avons appris avec joie le récent mariage de Mlle Anne-Catherine Golay, d'Hauterive, avec M. Pascal Tharin, et le prochain mariage de M. Marc-Olivier Haussmann et de Mlle Karine Graf, tous deux d'Hauterive. Nous présentons nos sincères félicitations à ces nouveaux et futurs époux pour qui nous formons nos meilleurs vœux de bonheur.



*** C'est avec joie que nous avons appris les naissances d'une petite Fabrice au foyer de M. et Mme François Zwahlen à Saint-Blaise, et d'un petit Caryl chez M. et Mme François Beljean, à Saint-Blaise aussi. Nous présentons à ces heureux parents, nos très sincères félicitations et nos vœux de santé. Et comme il s'agit dans ces deux foyers d'un premier enfant nous leur dédions une nouvelle poussette (voir ci-contre) due au talent d'un proche collaborateur.

*** Nous exprimons notre reconnaissance à M. Alex Billeter, directeur de l'ADEN, à Neuchâtel, qui nous a aimablement autorisés à reproduire le texte de la page 3 dont il est l'auteur. Ces lignes sont extraites du volume "Mosaïque neuchâteloise".

*** La prochaine rencontre de la "Branche aînée" des UCJG, aura lieu le samedi 18 mai 1974 à 14 h. 40 à Vaumarcus. Le professeur Dr. Ph. Gold-Aubert fera un exposé (suivi d'un entretien) sur "Science et foi aujourd'hui". Il y aura ensuite une collation et la "mise en place" du nouveau comité cantonal. A l'issue de cette réunion, se tiendra l'assemblée générale annuelle du mouvement unioniste neuchâtelois (cadets, aînés, Y's Mens Club).

*** La place nous a manqué dans ce numéro pour parler de l'enquête sur la jeunesse conduite par le Centre social protestant de Neuchâtel avec l'appui du département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel. Toutefois la "grande presse" ayant déjà abondamment parlé de cette enquête, nous nous contentons de la mentionner en y renvoyant nos lecteurs.

*** Sur les 600.000 alcooliques que compte l'Allemagne, 50.000 sont âgés pour la plupart de moins de 17 ans !

*** Le rapport "Jeunesse" publié par le Département fédéral de l'Intérieur (dont nous parlons en page 2) a été édité à 10.000 exemplaires, qui sont déjà épuisés !

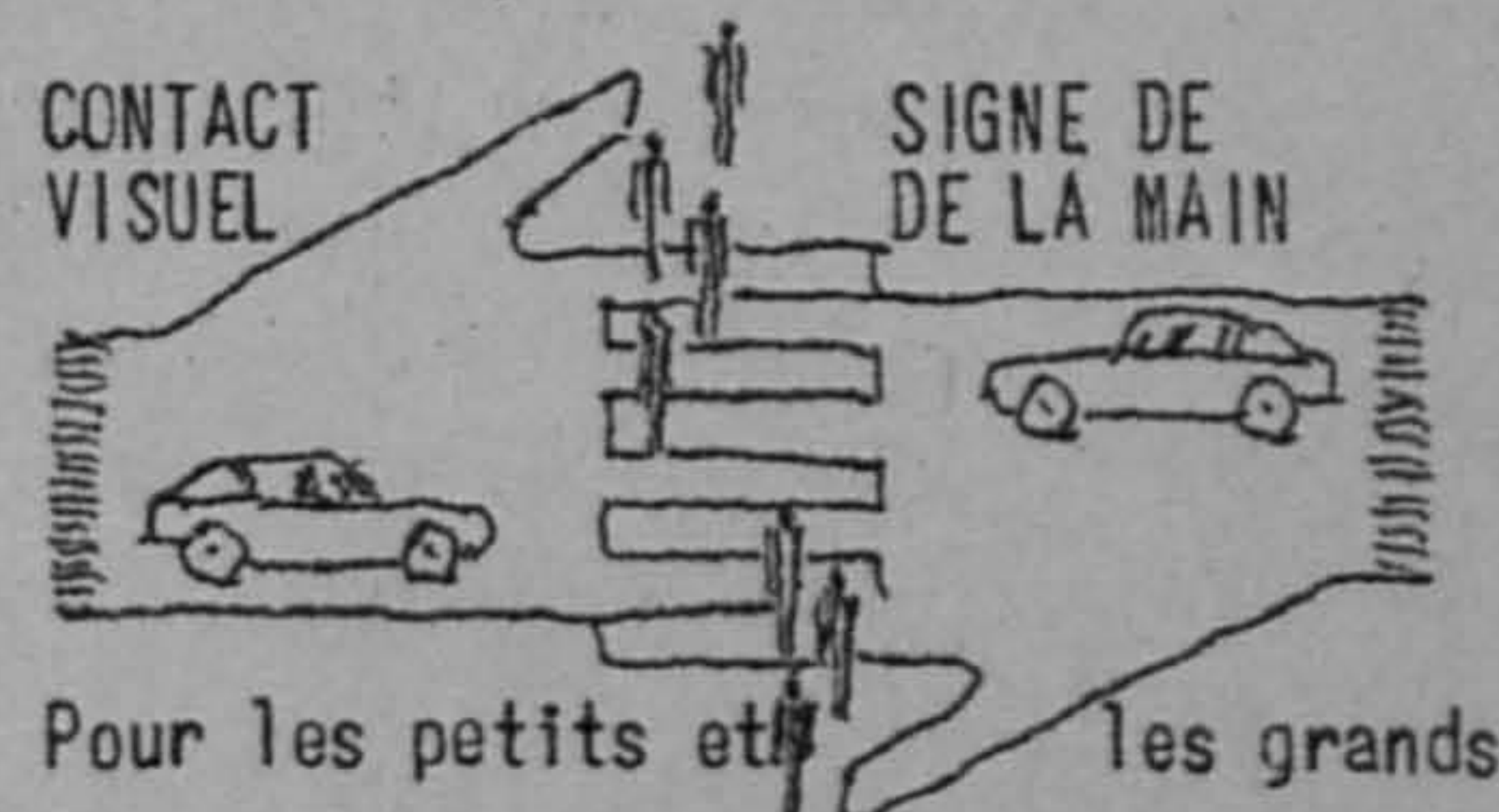
*** L'action "Tiers-Monde" organisée par les UCJG suisses a rapporté la somme de près d'un million de francs en 4 ans. Une nouvelle action est en vue.

*** Notre prochain numéro (juin-juillet) paraîtra dans la première quinzaine de juin.

*** Pour les jeunes: Deux journaux à recommander : 2001, Revue romande de jeunes (administration: 3, avenue Viollier, 1260 Nyon), et "L'ENTRAINEUR", journal des chefs cadets (administration: Ch.-H. Neipp, Fahys 71, Neuchâtel).

CAMPS DE VAUMARCUS EN 1974

ACTUALITE & CAMP BIBLIQUE	: 21 - 27 juillet
CAMP JUNIOR (12-17 ans)	: 21 juil-3 août
CONFERENCES DE VAUMARCUS	: 3 - 8 août
CAMP DES HOMMES	: 17 - 22 août
FEMMES PROTESTANTES	: 20 - 22 sept.



le gouvernail

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

La nature, c'est la partie
du monde que nous n'avons
pas faite.

Robert HAINARD.

Les mesures de protection ne
sont pas inutiles, mais ce qui
importe surtout, c'est d'amener
le public à la protection de la
nature par la connaissance et
l'amour de la nature.

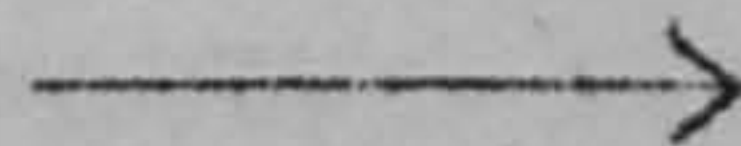
Adolphe ISCHER.

La vieille Thielle

BIENTOT UN PARADIS NATUREL ??

APERCU SUR LA FAUNE ET L'ETAT HYDROLOGIQUE DE LA VIEILLE THIELLE,
Y COMPRIS LA ZONE DE VERDURE ENTRE LES DEUX THIELLES.

Le méandre de la Vieille Thielle, dernier vestige naturel d'une liaison fluviale entre les lacs de Neuchâtel et de Bienne, avait une fois de plus éveillé l'intérêt des ornithologues et des zoologues au cours des années 1962 à 1964, lors du comblement du cours d'eau à son extrémité sud-ouest où se trouve aujourd'hui la raffinerie de Cressier.



Jeune
vanneau huppé

Vieille Thielle

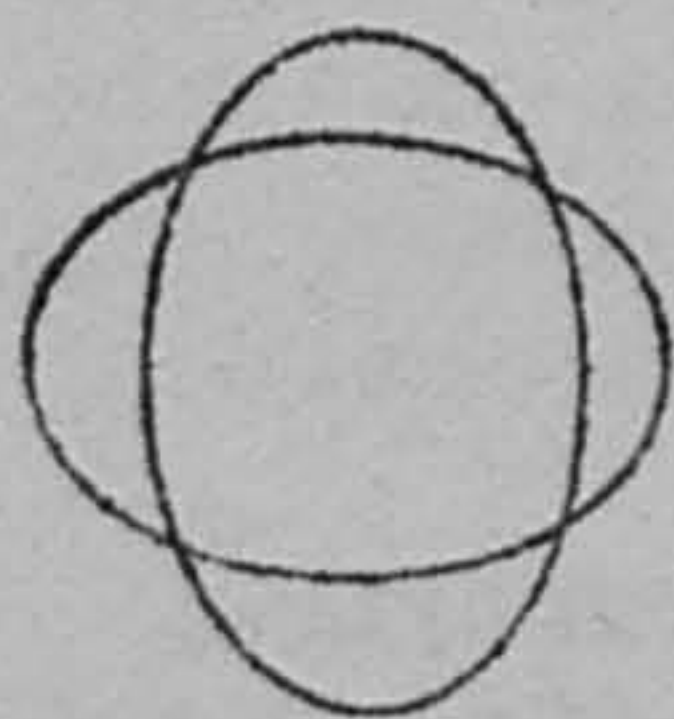


Photo de
M. F. Gehringer,
auteur de
l'article
ci-dessus



LA VIEILLE THIELLE (suite)

Ce méandre, tout à fait coupé du canal en amont, se transforma en étang (voir dessin ci-contre). Aujourd'hui les eaux presque stagnantes et la pollution toujours plus accentuée ont anéanti ce site.

Un endroit bizarre !

Pendant la belle saison, ce cloaque se transforme en véritable usine à gaz; l'eau bouillonne et amène à la surface des sédiments détachés du fond. En quelques jours, il se forme un tapis homogène qui étouffe toute vie supérieure et la rend impossible. Ce tapis, par sa coloration verdâtre, trompe les oiseaux, en particulier des pigeons qui essaient de s'y poser. Depuis le pont jusqu'à l'embouchure du Mortruz, la Vieille Thielle constitue un véritable bassin de décantation.

Au printemps, lorsque les déchets végétaux déversés il y a quelques années formant par endroits des couches de un mètre à un mètre cinquante commencent à fermenter, la totalité des poissons revenus pendant l'hiver, meurent asphyxiés. Les piscivores, tels que martins-pêcheurs, hérons et butors, quittent les lieux. A plusieurs reprises, déjà, ces derniers ont abandonné leur nichée parce que la nourriture faisait défaut. La rousserole turdoïde qui, autrefois, habitait en nombre les phragmitaies, a totalement disparu de la Vieille Thielle depuis 1965.

La réaction du promeneur

L'odeur nauséabonde qui se dégage de l'eau empesté aujourd'hui la région à tel point qu'elle en repousse les populations au lieu d'exercer sur elles un attrait. Une commission d'experts visitant l'endroit, il y a quelques jours, s'arrêta en rentrant pour se rafraîchir. Au moment de goûter au premier verre, l'un des convives s'écria: "Georges, pourrais-tu déguster à ma place, car j'ai encore cet affreux goût de la Vieille Thielle dans la bouche..."

Pourtant cette contrée magnifique qui n'a pas son pareil dans le canton, invite à la promenade. Les berges naturelles sont bordées d'une composition végétale variée: saules blancs, peupliers blancs, peupliers trembles, peupliers d'Italie, aunes glutineux, bouleaux et frênes élevés, entrecoupés de buissons et de minces bandes de roseaux.

Et pourtant...un lieu d'une richesse incroyable !

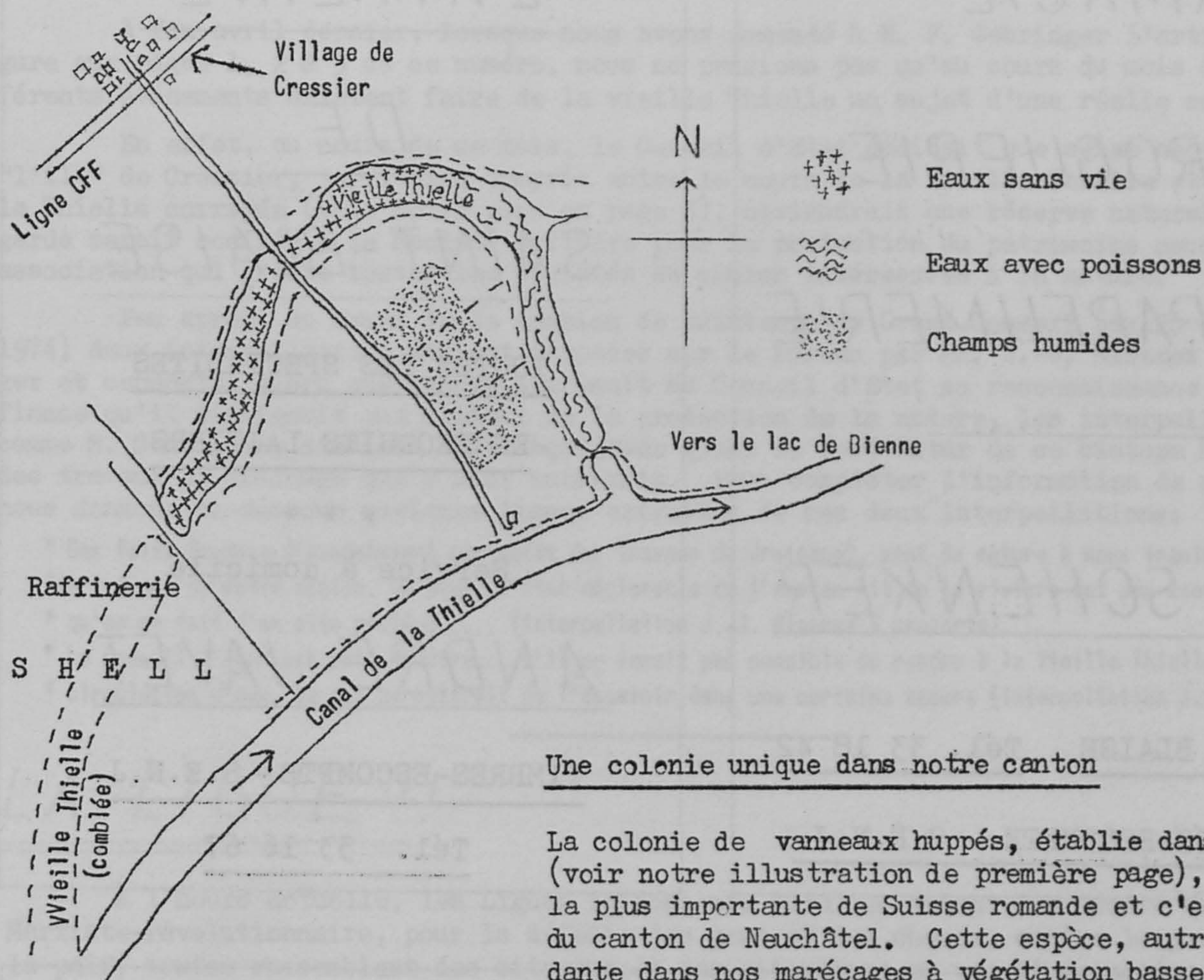
La Vieille Thielle et la zone de verdure comprise entre les deux bras de la rivière constituent un terrain particulièrement intéressant pour l'observation de la faune. La détérioration progressive des drains a partiellement ramené ces terres à leur état primitif, c'est-à-dire en marais. En hiver et au printemps, quand la nappe phréatique convertit les dépressions en nombreux étangs, une quantité d'oiseaux fréquentent ces lieux. Au total, cent neuf espèces ont pu être observées, se répartissant en vingt^{six} familles. Pendant la saison des migrations, c'est un terrain de chasse choisi par un très grand nombre d'oiseaux de proie. A l'exception de l'aigle royal, tous les rapaces diurnes nichant en Suisse y sont régulièrement observés. Le héron pourpré et le héron cendré déciment chaque année la population des petits rongeurs, en particulier les campagnols qui abondent en ces lieux. Les vols silencieux de la chouette hulotte, de l'effraie et du hibou moyen-duc, fendent l'air lourd des marais pendant l'obscurité. Vingt neuf espèces d'oiseaux ont choisi cette région pittoresque pour y élever leur nichée.

Où l'on reparle du castor...!

Quant aux mammifères, sept espèces de taille moyenne, vivent sur ce territoire. Parmi celles-ci, cinq s'y reproduisent régulièrement. Le castor, introduit en 1964, est l'un des quadrupèdes les plus remarquables. Lâchés au bord du lac de Neuchâtel, ils ont parcouru à la nage six kilomètres pour découvrir dans le canton, le seul cours d'eau à leur convenance. Tous les autres emplacements trouvés au passage furent abandonnés rapidement. Actuellement, ils se sont installés près de la jonction Vieille Thielle-Canal, et cherchent à survivre dans des eaux d'une indescriptible saleté. Pour la cause de ce

LA VIEILLE THIELLE

...rongeur seul - le plus grand d'Europe centrale - il vaut la peine d'intercéder en faveur de l'épuration des eaux de la Vieille Thielle.



Une colonie unique dans notre canton

La colonie de vanneaux huppés, établie dans ce secteur, (voir notre illustration de première page), constitue la plus importante de Suisse romande et c'est la seule du canton de Neuchâtel. Cette espèce, autrefois abondante dans nos marécages à végétation basse et dans les prés humides, a progressivement diminué à la suite des

drainages de la totalité des terrains primaires et de la correction des eaux du Jura. Aujourd'hui, cet oiseau émigre dans les terrains de culture devenus humides et ce qui reste des terrains primitifs, ces derniers ne garantissant plus, à eux seuls, l'existence de l'espèce dans notre région.

La fixation et la progression du nombre des vanneaux entre les deux Thiellles et les zones humides jouxtant les rives, semblent être liées à la détérioration progressive des drainages dont on constate les effets favorables sur la faune aquatique. Chaque année, au mois de février ou mars, selon les rigueurs de l'hiver, trente à quarante individus s'installent dans les emblavures et les champs inondés. Ce sont les premiers migrateurs à revenir chez nous. Avant même l'apparition de la végétation, ils commencent à nicher sans se soucier des retours de gel matinal ou de neige.

Notre objectif

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les différents aspects de la faune si riche de cette région unique dans le canton, mais ce n'est pas là le but de cette étude qui ne prétend pas non plus représenter un travail scientifique. Notre seul objectif est aujourd'hui de sensibiliser l'opinion et d'éveiller l'intérêt du lecteur en faveur d'un biotope exceptionnel qui paraît condamné : la Vieille Thielle en proie à la pollution avec les terrains environnants menacés d'assèchement par un regrettable projet de remise en état des anciens drainages.

F.G.

P.S. Les sous-titres et le titre principal sont de la rédaction du Gouvernail.

Nous exprimons notre très vive reconnaissance à M. Fritz Gehringer, taxidermiste au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel, qui a bien voulu écrire l'article ci-dessus à l'intention des lecteurs du Gouvernail. Ainsi que vous le remarquerez à la page suivante, il n'est pas le seul à se préoccuper du sort de la Vieille Thielle.

PHARMACIE

DROGUERIE

PARFUMERIE

E.-M. SCHENKER

SAINT - BLAISE Tél. 33 18 42

TIMBRES-ESCOMPTE - S.E.N.J.

LAITERIE

DE

SAINT-BLAISE

TOUTES LES SPECIALITES

EN PRODUITS LAITIERS

* * *

Service à domicile

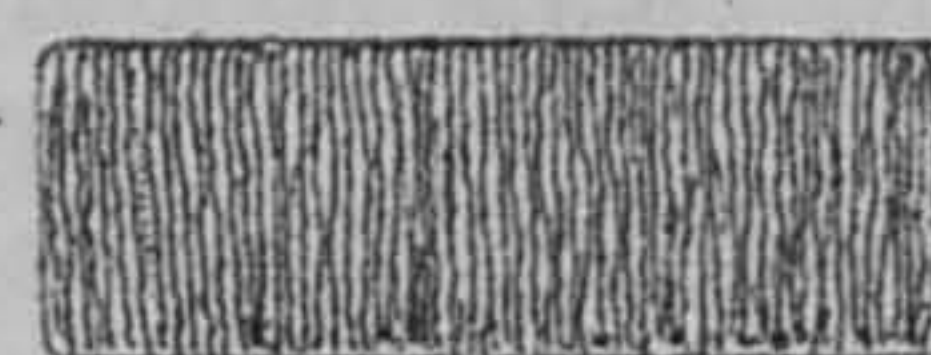
ANDRE JAVET

TIMBRES-ESCOMPTE - S.E.N.J.

Tél. 33 16 67



MAZOUT



TRANSPORTS

ZWEIACKER

XX
XX

2072 - SAINT - BLAISE

Avenue Bachelin 3

----- Tél. 038 33 16 60

PAR UN HEUREUX CONCOURS

DE CIRCONSTANCES... le GOUVERNAIL évoque un problème très actuel !

A fin avril dernier, lorsque nous avons demandé à M. F. Gehringer l'article qui figure aux pages 1, 2 & 3 de ce numéro, nous ne pensions pas qu'au cours du mois de mai, différents événements allaient faire de la vieille Thielle un sujet d'une réelle actualité.

En effet, au cours de ce mois, le Conseil d'Etat décidait que seize hectares de "l'île" de Cressier, territoire compris entre le cours de la Vieille Thielle et celui de la Thielle corrigée (voir notre plan en page 3), deviendrait une réserve naturelle dont la garde serait confiée à la Société faîtière pour la protection du patrimoine neuchâtelois, association qui groupe toutes les sociétés du canton intéressées à la nature.

Peu après, au cours de la session de printemps du Grand Conseil (du 20 au 22 mai 1974) deux interpellations étaient déposées sur le bureau par MM. J.-J. Miserez et J. Steiger et consorts. Alors que chacun exprimait au Conseil d'Etat sa reconnaissance pour la confiance qu'il témoignait aux milieux de la protection de la nature, les interpellateurs, tout comme M. Gehringer, disaient leur inquiétude quant au sort futur de ce biotope à la suite des travaux de drainage qui y sont entrepris. Pour compléter l'information de nos lecteurs, nous donnons ci-dessous quelques lignes extraites de ces deux interpellations:

- " Des faits (menace d'assèchement par suite des travaux de drainage), sont de nature à nous inquiéter quant au sort final de cette région. De plus, l'état déplorable de l'ancien lit de la rivière est peu conforme à l'idée qu'on se fait d'un site protégé..... (interpellation J.-J. Miserez & consorts).
- " Le Conseil d'Etat est prié de dire....s'il ne serait pas possible de rendre à la Vieille Thielle une certaine circulation d'eau, ce qui permettrait de l'assainir dans une certaine mesure (interpellation J. Steiger & c.)

LA LIGUE !!

A l'heure actuelle, les Ligues foisonnent. Qu'elles soient des Droits de l'homme, Marxiste-révolutionnaire, pour la défense des gens et des choses, contre la guerre ou pour la paix, toutes rassemblent des citoyens et des citoyennes en vue d'une action déterminée.

Si pour certaines personnes, appartenir à "La Ligue" désigne un engagement politique très marqué, pour beaucoup d'autres cette même appartenance signifie leur attachement à la "Ligue pour la protection de la nature".

C'est de cette association que nous voulons parler en quelques mots à nos lecteurs. En effet, depuis plusieurs années, "Le Gouvernail" a consacré certains de ses numéros aux problèmes de la nature. Mentionnons les articles toujours si intéressants de M. le professeur Adolphe Ischer (sur la flore, la préhistoire, les Roches de Châtoillon etc.), de MM. Claude Vaucher et Pierre Horisberger (sur la réserve ornithologique de la Sauge et de Cudrefin), de M. Robert Paroz (sur la flore de notre région) etc. etc.

Brève présentation

Sous la présidence du Dr. Max-Henri Béguin de La Chaux-de-Fonds, la "Ligue neuchâteloise pour la protection de la nature", témoigne d'une très belle vitalité. Si au début de 1970 elle comptait 1015 membres, une année après elle en comptait 2151 et au début de 1972: 2911, alors qu'à fin 1973, 3602 personnes y étaient affiliées.

Une activité particulièrement intense

La place nous manque pour parler de tous les sujets dont s'occupe et se préoccupe la "Ligue". Mentionnons toutefois quelques uns de ses objectifs:

- * Reconstruction du mur de pierre jurassien bordant le cirque du Creux-du-Van;
- * Sauvegarde des tourbières dans les hautes vallées du Jura;
- * Protection de la faune menacée (oiseaux, reptiles, batraciens);
- * Lutte contre la pollution de l'air et de l'eau
- * Extension des réserves naturelles (en collaboration avec les services de l'Etat; etc)

Pour les lecteurs du Gouvernail, particulièrement attachés à notre région, signalons les sites protégés des "Râpes" sur Hauterive (bois de chênes avec sous-étage de buis), exemple unique en Suisse avec La Sarraz; les Roches de Châtoillon sur St-Blaise, et les rives du Loclat.

* * * * *

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,

FAITES APPEL A

ANDRE FURRER

AGENT GENERAL

de

LA SUISSE
Générale

AGENCE: Evole 13 NEUCHATEL Tél. 24.52.22

PRIVE: Couviers 2 MARIN Tél. 33.10.61

La victoire

LA VICTOIRE AVANT TOUT

SERA DE BIEN VOIR AU LOIN,
DE TOUT VOIR DE PRES.

Guillaume Apollinaire

(1880 - 1918)

COMMINOT

Maîtres-opticiens

Hôpital 17

Neuchâtel

OPINIONS

SUR...LA MODE DES CHEVEUX LONGS !

De 15 à
20 ans.

La mode des cheveux longs, c'est une mode comme une autre et je pense que chacun a le droit de s'habiller comme il l'entend, de se couper les cheveux comme il le veut. Bien sûr, il y a certaines choses qui ne sont pas belles, il y a certaines personnes qui ne portent pas bien telle chemise, telle longueur de cheveux, ce n'est pas beau ! Mais pas beau par rapport à quoi ? , à qui ?

de 20 à
30 ans.

Absence de personnalité compensée par la tignasse ! Pour le reste, c'est un choix.

de 30 à
40 ans.

C'est une manière d'exprimer visiblement, de montrer aux autres qu'on n'a pas encore pu passer de l'état d'adolescent (e)...à celui d'adulte vraiment responsable.

de 40 à
50 ans.

Ce n'est pas tellement la longueur des cheveux qui compte que la qualité de ce qui se trouve dessous ! Il y a plusieurs manières d'emballer aussi bien les bonnes que les mauvaises choses.

de 50 à
60 ans.

On ne peut guère juger les jeunes d'après la longueur de leurs cheveux. Mode implantée par de jeunes non-conformistes, anti-bourgeois ou contestataires : à ne pas prendre trop au sérieux.

de 60 à
70 ans.

J'aime trop le geste gracieux de la femme relevant ses cheveux pour souffrir son plagiat par des croquants.

de 70 à
80 ans.

Comme toute mode, elle passera. Il ne faut donc pas y attacher trop d'importance, sauf si elle est par trop anti-hygiénique !

UNE FAMILLE BIEN COMPLIQUEE

Précisons que la personne qui signe XYZ n'est pas abonnée au GOUVERNAIL ! Toutefois, comme nous comptons parmi nos lecteurs des membres de la Société Suisse des généalogistes, peut-être l'un d'eux pourra-t-il établir l'arbre généalogique de l'intéressé !

Je me suis marié l'année dernière avec une jeune veuve, laquelle avait une fille. Or, mon père a épousé cette jeune fille. Mon père est alors devenu mon gendre, puisqu'il avait épousé ma fille !

D'autre part, ma belle-fille devint ma belle-mère en épousant mon père. Ma femme vient d'avoir un fils; cet enfant est donc le fils de la mère de la femme de mon père, soit le beau-frère de mon père, donc mon oncle, puisqu'il est le frère de ma belle-mère.

Mon fils devient donc mon oncle. Mais voilà que la femme de mon père vient de mettre au monde un garçon qui est à la fois mon frère, puisqu'il est le fils de mon père, mais aussi mon petit-fils puisqu'il est l'enfant de la fille de ma femme.

Ma fille se trouve donc être ma mère, étant l'épouse de mon père et moi je me contente d'être le mari de ma femme, qui, grand-mère du fils de mon père, devient donc également ma grand-mère (bien qu'ayant quatorze ans de moins que moi). Etant son mari, je deviens mon propre grand-père !

= X Y Z =

A VAUMARCUS, cet été....

Camp "ACTUALITE" - Camp "BIBLIQUE" : 21 - 27 juillet
Camp "JUNIOR" (garçons 12-17 ans) : 27 juil-3 août
CONFERENCES DE VAUMARCUS : 3 - 8 août

CAMP DES HOMMES 17 - 22 août
CAMP ROMAND DES FEMMES PROTESTANTES : 20-22 sept.
Tous renseignements: Camp de V. 2028 Vaumarcus



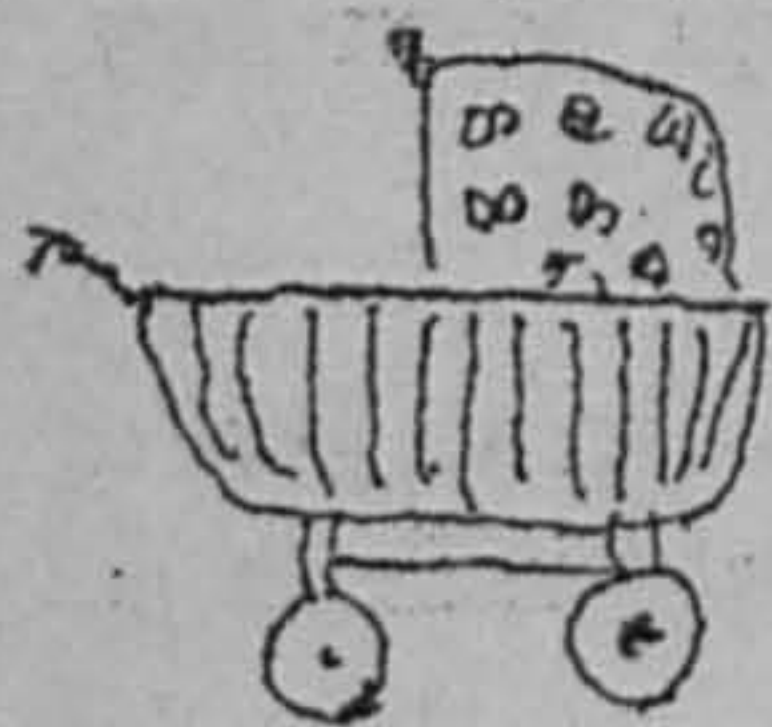
ENTRE-NOUS...

*** Au cours de l'Assemblée générale du Comité central des UCJG neuchâteloises, le nouveau président a été nommé en la personne de M. Albert Obrist, du Pâquier. Il remplace M. Simon Schläppy, de Monruz, qui a assumé cette tâche avec compétence et dévouement durant de nombreuses années. Nous souhaitons au nouveau président une fructueuse activité tout en nous réjouissant qu'une force jeune vienne assurer la relève.

*** L'Assemblée annuelle de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes féminines a eu lieu le 23 mars dernier à Berne. Parmi les mutations, notons qu'une Neuchâteloise, Mlle Ginette Pellaton, de La Chaux-de-Fonds, a accepté le poste de trésorière.

*** Nous avons reçu un gentil message de M. Fred Dubois, de Bienne (auteur de la première entête du Gouvernail) qui, malgré ses 81 ans, lit toujours avec intérêt "tout" le Gouvernail. Au nom des anciens unionistes, nous lui envoyons nos très fraternels messages.

*** Merci aux lecteurs qui, ayant versé Fr 5.- pour leur abonnement, on remarqué que le prix avait passé à Fr 7.50, et qui ont complété le prix par un versement au compte de chèques postaux: 20 - 3381.



*** Nous présentons nos très sincères félicitations à M. et Mme Jean-Daniel et France Ferrari-Nicolet, tous deux anciens membres de notre Union, à l'occasion de l'heureuse naissance de leur premier enfant, une petite Yaëlle, pour laquelle nous formons nos meilleurs vœux de santé.

*** Nous apprenons avec plaisir que M. Michel Clottu est revenu au pays après un séjour de plusieurs mois en Grande-Bretagne.

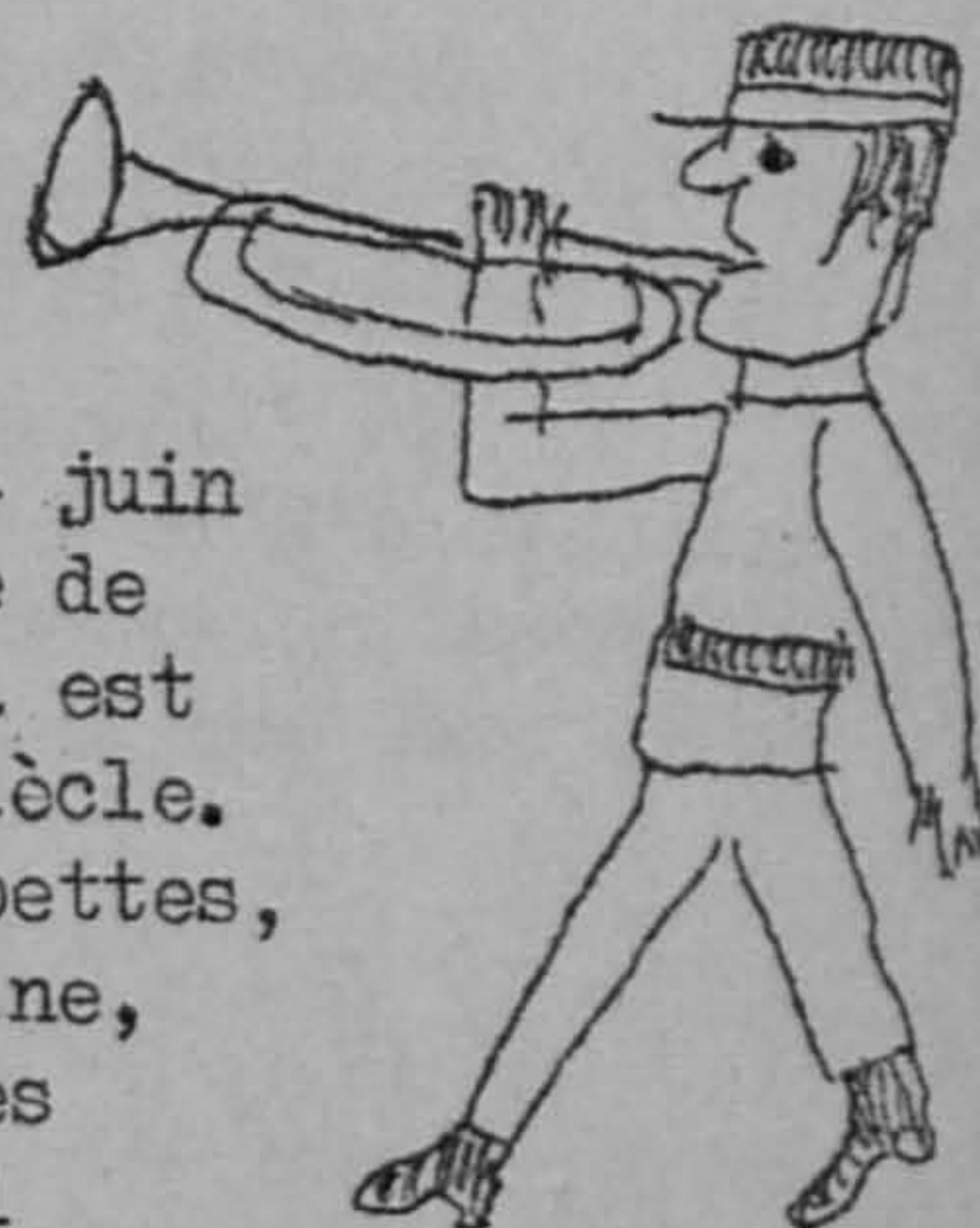
*** Le prochain numéro du Gouvernail (août-septembre 1974), paraîtra à fin juillet ou au début d'août prochain.

*** La "Journée des anciennes" (il s'agit des U.C.F.) aura lieu le 30 juin 1974. Les participantes se retrouveront à Thoun d'où un autocar, après arrêts-visites à Spiez et Einigen, les emmèneront à Gwatt, but de la rencontre. Des précisions parviendront en temps voulu à celles qui s'inscriront auprès de Mlle Léo Hannecart, secrétaire nationale, Av. Virgile Rossel 15, à Lausanne (1012).

*** C'est avec joie que nous avons appris la nouvelle des mariages récents ou futurs d'anciens cadets, chefs cadets ou unionistes. Il s'agit de M. Jean-Daniel Thévenaz, de Marin, qui a épousé Mlle Marinette Schläppy, fille de M. Simon Schläppy, ancien président cantonal; de M. Blaise Perret, de St. Blaise qui a épousé Mlle Lucienne Bonani, et de Mlle Nicole Geiser, de Saint-Blaise qui va épouser M. Pierre-Alain Etienne. Nous présentons à tous ces heureux mariés nos très sincères félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

*** Les Unions chrétiennes féminines, qui organisent les "Mercredis" du Louverain, se posent des questions pour rendre ces rendez-vous encore plus vivants. A cet effet, une rencontre de réflexion aura lieu au Louverain le 12 juin 1974 au soir, alors que la prochaine séance (avec les enfants) aura lieu le mercredi 26 juin 1974, à 14 h. 30 (en cas de beau temps).

*** Grand événement à Saint-Blaise. Les 14, 15 et 16 juin 1974, la Société de musique "L'HELVETIA" fêtera le 50ème anniversaire de sa fondation. A cette occasion, différentes manifestations sont prévues dans nos trois villages, alors qu'un grand concert de gala sera donné le vendredi 14 juin à l'auditoire du Centre de Vigner, par la Musique militaire de Neuchâtel, forte de 80 musiciens. La Société de musique qui est notre aînée de 7 ans, va donc entrer dans le second demi-siècle. A cette occasion, le Gouvernail qui, sans tambours ni trompettes, (c'est bien le cas de le dire !), avance vers la cinquantaine, présente à l'HELVETIA ses très sincères félicitations et ses vœux très cordiaux à l'occasion de ce bel anniversaire. Il espère que la Fanfare qui comme nous, essaye d'être un lieu de rassemblement, connaîtra au cours des années futures une fructueuse activité faite d'harmonie et de bonne camaraderie.



-X-X-X-X-X-X-X-X-X-X-X-

12 MAI 1977

PU 1220

43^{me} année - No 7

Août - Sept. 1974

le gouvernail

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

Je dormais et je rêvais
que la vie est beauté:
je me réveillai et je
vis qu'elle est devoir.

Em. Kant
(1724-1804)

LE PREMIER AOÛT...

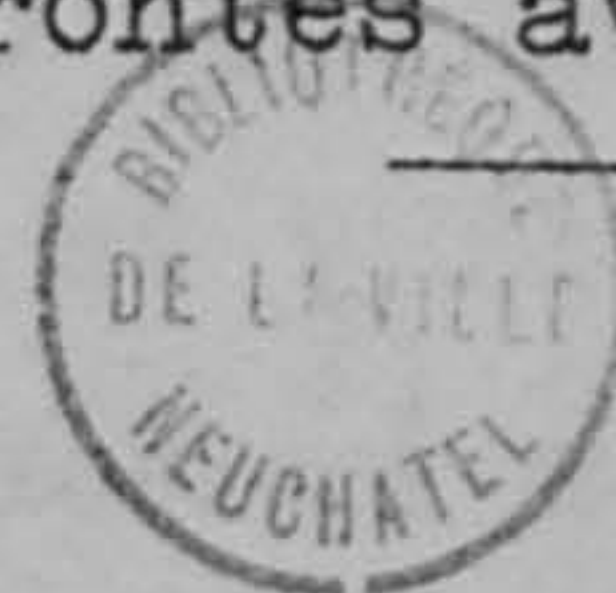
...autre chose qu'une flambée de bois mort !

Nous fêtons, le 1er août, une libération, qui a permis à notre pays de prendre naissance. Nous considérons sans sourciller que cette libération d'une emprise étrangère a été un bienfait évident, si évident même que le pacte qui en est issu a été conclu " au nom de Dieu tout puissant".

Voici que depuis quelques années, nous sommes confrontés avec...

SAINT-BLAISE.... un village comme tant d'autres..

2.851 habitants, dont 2.137 Suisses et 714 étrangers



LE PREMIER AOÛT autre chose qu'une flambée de bois mort ! (suite)

...une nouvelle forme d'emprise étrangère, au point que le Conseil fédéral a pris les dispositions que chacun connaît, et que d'aucuns trouvent si insuffisantes qu'ils nous demandent de les rendre plus draconiennes encore. L'histoire, sans doute, ne se répète jamais, et l'on aura beau jeu de démontrer que l'assujettissement politique du treizième siècle n'a rien à voir avec la " surpopulation " étrangère, du vingtième: on ne saurait tirer valable argument du premier pour combattre la seconde.

La question n'est pas là, et personne ne contestera à qui que ce soit, dans notre pays, le droit de défendre son opinion sur les mesures déjà prises ou encore à prendre pour parer aux conséquences de la surpopulation étrangère. Par contre, il faut espérer que chaque Suisse, dans la mesure où il se réclame du Dieu tout puissant, comprenne que la question pose un cas de conscience, et que des arguments économiques, politiques, sociaux, ne suffisent pas à la résoudre. Si ces arguments nous amènent à nous satisfaire des décisions prises jusqu'ici par le Conseil fédéral et, pour certains, à soutenir les initiatives de Monsieur Schwarzenbach et de ses amis ou alliés, ils ne sauraient nous dispenser de considérer tous ceux qui en sont frappés comme " notre prochain ". D'un côté, il y va de l'avenir même de ce pays qui nous est cher. De l'autre, il y va du sort de nombreuses familles. Il faut choisir, comme dit l'autre, en son âme et conscience. Ce choix exige de l'humilité, car personne ne saurait prétendre posséder la vérité absolue. De la fermeté aussi, car une fois ce choix fait, il serait trop facile de se taire et d'en laisser à d'autres la responsabilité.

C'est pourquoi, le 1er août, il faut souhaiter que les feux qui nous réuniront ne soient pas simplement une agréable coutume folklorique, mais le rassemblement d'hommes libres, qui ont mesuré le prix de la liberté sans faire taire leur conscience ou leur foi. La limitation de l'emprise étrangère, comme l'a voulue le Conseil fédéral, peut s'imposer à nous pour sauvegarder cette liberté et cette indépendance qui nous sont chères. Nous serons alors de bons citoyens. Si nous réussissons à concilier ce devoir civique et les exigences de notre conscience à l'égard de ces étrangers qui sont nos frères, alors, mais alors seulement, le feu du 1er août sera autre chose qu'une flambée de bois mort.

B.M.

Quelques chiffres - Recensement de décembre 1973 -

	<u>Saint-Blaise</u>	<u>Hauterive</u>	<u>Marin-Epagnier</u>
Neuchâtelois	865	594	566
Autres Suisses	<u>1272</u>	<u>1337</u>	<u>1308</u>
Population suisse	2137	1931	1874
Etrangers	<u>714</u>	<u>524</u>	<u>1176</u>
Population totale	2851	2455	3050

OPINIONS sur... L'ASTROLOGIE !!

De 15 à
20 ans.

Je pense qu'il y a sans aucun doute des choses valables dans l'astrologie; on ne peut nier l'influence de la lune sur certains individus. Mais par contre, je ne crois pas aux horoscopes ou autres prédictions paraissant dans divers journaux.

De 20 à
30 ans.

Il y a déjà suffisamment de maladies psychologiques sans que l'on vienne encore perturber l'esprit des gens avec une telle science.

De 30 à
40 ans.

Si l'astronomie me passionne, l'astrologie me dégoûte.

De 40 à
50 ans.

Pourquoi vouloir connaître l'avenir quand on a déjà tant de peine à faire face au présent ? Notre avenir appartient à Dieu qui demande de nous pleine confiance.

de 50 à
60 ans.

L'astrologie étant l'art de prédire les événements d'après les astres, elle n'est pas compatible, à mon avis, avec la foi chrétienne.

de 60 à
70 ans.

Tirer des plans sur la comète !

de 70 à
80 ans.

Une rigolade ! Pourtant il m'arrive de lire les horoscopes pour m'amuser

Au CAMP DE VAUMARCUS, cet été...

CONFERENCES DE VAUMARCUS - 3-8 août

Samedi 3 août 1974, à 20 h. 15

LA VIE QUOTIDIENNE EN CHINE, par Mme Madeline Chevallaz,
journaliste

Dimanche 4 août 1974, à 10 heures

LE COMPOSITEUR ET SON MESSAGE, par M. Julien-François
Zbinden, compositeur.

Lundi 5 août 1974, à 10 heures.

L'HISTOIRE SUISSE EN 1974, POUR QUOI FAIRE ?, par M.
Jean-René Bory, historien.

Mercredi 7 août 1974, à 10 heures

A LA DECOUVERTE DE A. SABATIER, par M. Bernard Reymond,
pasteur.

Jeudi 8 août 1974, à 10 h. 15

Entretien sur: CHRISTIANISME ET PEDAGOGIE, par M. Claude
Pantillon, professeur.

Musique, excursions, débats compléteront ce camp ouvert à tous ceux que préoccupent les problèmes de notre monde actuel.

Une conférence : 5.-francs. Camp complet: 118.- francs

Renseignements: M. François Vouga. (022) 34 53 47

M. Edm. Aubert (024) 21 55 42

CAMP DES HOMMES - 16 au 21 août 74

Thème général : LE SENS DE LA VIE

Vendredi 16 août: LA VIE A-T-ELLE VRAIMENT UN SENS ?
par M. D. Graf, direct. Ecole secondaire, Bienne. (20 h. 30)

Samedi 17 août : REFLEXION D'UN PEDAGOGUE, par M. Eric
Studer, conseiller synodal, recteur du Gymnase de Thoun*

Dimanche 18 août: CULTE, à 10 h. par M. Th. Wanner, pasteur
14 h. 15: LA POLITIQUE, UN SERVICE, par M. Simon Kohler BE
conseiller national et chef du dép. de l'Instr. publique.

Lundi 19 août: à 9 h. 30. UN SERVICE CHRETIEN DANS LE
MONDE D'AUJOURD'HUI, par M. A. Curchod, direct. de St. Loup

Mardi 20 août: Excursion en autocar.

Mercredi 21 août: LE SECRET DU SACRIFICE D'ISAAC, par
M. P. Barthel, doyen de la Faculté de théologie de N'el.

Trois soirées au programme: Samedi: Divertissement musical
Dimanche: Heure musicale- Lundi: Match aux cartes.

Prix: fr. 8.- pr. un dîner, fr. 19.- par j. 95.- Camp compl.

Inscriptions auprès de M. Samuel Vuille, av. des Alpes 7,
Neuchâtel (038-25.43.42) Dernier délai: 4 août 1974.

* à 9 h. 30, alors que ce même samedi, à 15 h. 30, il y
aura une conférence de M. F. Nobs, professeur, à Bienne,
sur A LA RECHERCHE D'UNE FOI.

PHARMACIE

DROGUERIE

PARFUMERIE

E.-M. SCHENKER

SAINT - BLAISE Tél. 33 18 42

TIMBRES-ESCOMPTE - S.E.N.J.

LAITERIE

DE

SAINT-BLAISE

TOUTES LES SPECIALITES

EN PRODUITS LAITIERS

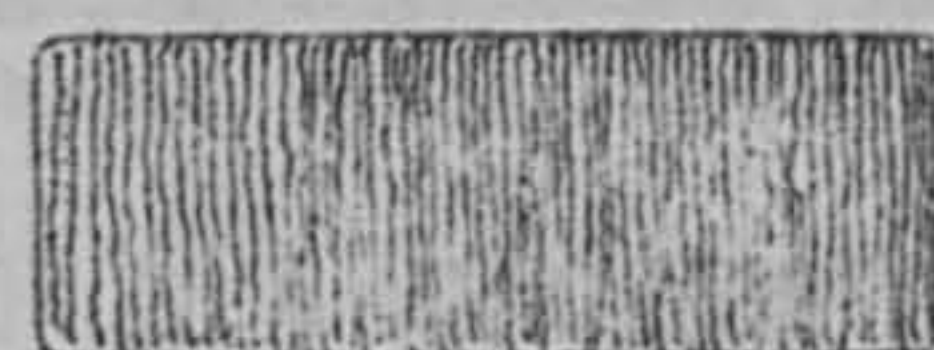
* * *

Service à domicile

ANDRE JAVET

TIMBRES-ESCOMPTE - S.E.N.J.

Tél. 33 16 67



MAZOUT



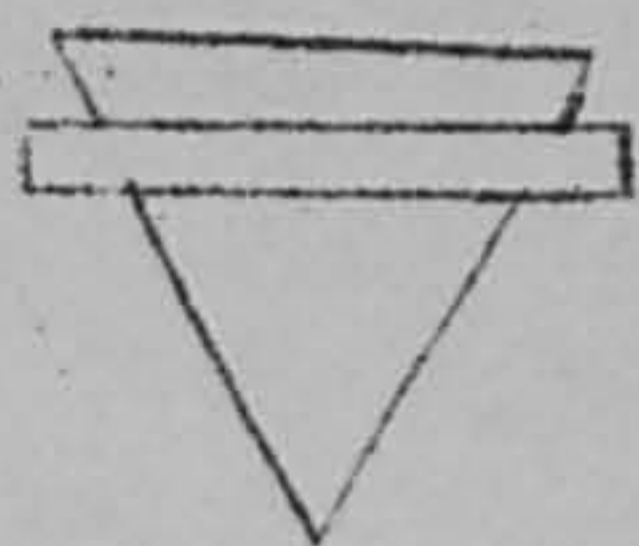
TRANSPORTS

ZWEIACKER

XX
XX

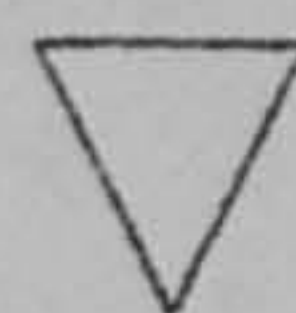
2072 - SAINT - BLAISE

Avenue Bachelin 3 Tél. 038 33 16 60



CHEZ NOS CADETS

LE TRADITIONNEL CAMP D'ETE



L'Union cadette de Saint-Blaise organise, comme toutes les années, son Camp d'été de dix jours (il a lieu au moment où nous préparons ce numéro du Gouvernail). Il est placé sous la responsabilité de Jacques Perret de Saint-Blaise, et de Jacques-André Vulliet, de Bôle, sous le patronage du Service cantonal "Jeunesse et Sport".

Lors du week-end de Pentecôte, les responsables locaux ont rencontré ceux de Bôle-Colombier, pour mettre au point les activités de cet été, soit le Camp d'été. Cette année, le style en sera passablement changé, avec beaucoup d'ateliers d'expression et de travaux manuels, tout en laissant la possibilité à chaque équipe de réaliser un programme propre, si elle le désire.

Le Camp aura lieu du 14 au 23 juillet, au Pré de l'Essert, 1637 Charmey. Une délégation d'Hauterive, conduite par Christian Rossel, y participe aussi, de même que la troupe des Geneveys-sur-Coffrane.

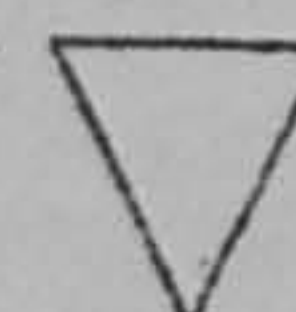
L'ASSEMBLEE DE PRINTEMPS



Elle a eu lieu le 18 mai à Vaumarcus. Un nombre restreint de responsables se sont réunis pour élire leur Conseil cantonal. Intéressant notre région, signalons que Claude Sunier, de Montmirail, succède à J.-J. Beljean, de St. Blaise, comme responsable du groupe du Chasselas (Est du district de Neuchâtel), et que Marc Berger, d'Hauterive, entrera à l'équipe cantonale de formation. Jean Luc Vouga, d'Hauterive, résident du Camp de Vaumarcus, a été confirmé à l'unanimité dans ses fonctions de chef cantonal.

Un regret néanmoins: que l'assemblée soit trop administrative et pas assez bien préparée. A quand une assemblée sur un week-end avec des possibilités de rencontres inter-groupes et de formation complémentaires.

NOUVELLES DIVERSES...



+++ L'Union cadette de Marin a dû cesser son activité par suite du manque de responsables, les trois chefs en activité déménageant soit à Neuchâtel, soit au Locle. Il n'y aura donc pas de camp cet été (il reste néanmoins le "Camp Junior", de Vaumarcus, du 27 juillet au 3 août, pour les garçons de 12 à 17 ans).

+++ L'Union cadette de Thielle-Wavre organisera cet été un Camp itinérant "tour du lac", sous la responsabilité de Michel Jeanneret.

+++ La Ferme du Bonheur, des Bayards, propriété de l'Union cadette neuchâteloise, verra s'achever cet automne ses travaux de réfection. Elle sera principalement destinée à la formation des cadres. Merci à Eddy Blandenier, ancien animateur cantonal, à Pierre Perret, et à tous ceux qui ont travaillé sans compter à cette réalisation.

+++ Un grand merci à la population de Saint-Blaise pour avoir répondu généreusement à la campagne des "Amis du Pipolet". Cette contribution permet à notre Union cadette de Saint-Blaise de préparer des séances plus attrayantes, de subventionner la formation des responsables, et de garder un prix raisonnable pour nos camps.

+++ Cet automne, nos Unions cadettes participeront à une vente d'allumettes en faveur de la formation des responsables de jeunesse et de l'engagement futur d'un nouveau professionnel pour l'Union cantonale.

+++ Nous apprenons que M. Jean-Jacques Beljean va commencer ses stages le 1er août dans la paroisse Guillaume Farel, à La Chaux-de-Fonds, sous la direction du pasteur Sully Perrenoud. Nous formons nos vœux les meilleurs pour son activité future en nous réjouissant tant de ce qu'il pourra apprendre que de ce qu'il ne manquera pas d'apporter par son ministère.

+++ Conséquence du départ de Jean-Jacques Beljean, l'Union cadette de Saint-Blaise a nommé un nouveau chef en la personne d'Eric Jurt, Perrières 16, à Saint-Blaise. Nous formons aussi nos vœux les meilleurs pour que, sous sa direction, l'Union cadette de St.-Blaise continue à se développer et à prospérer.

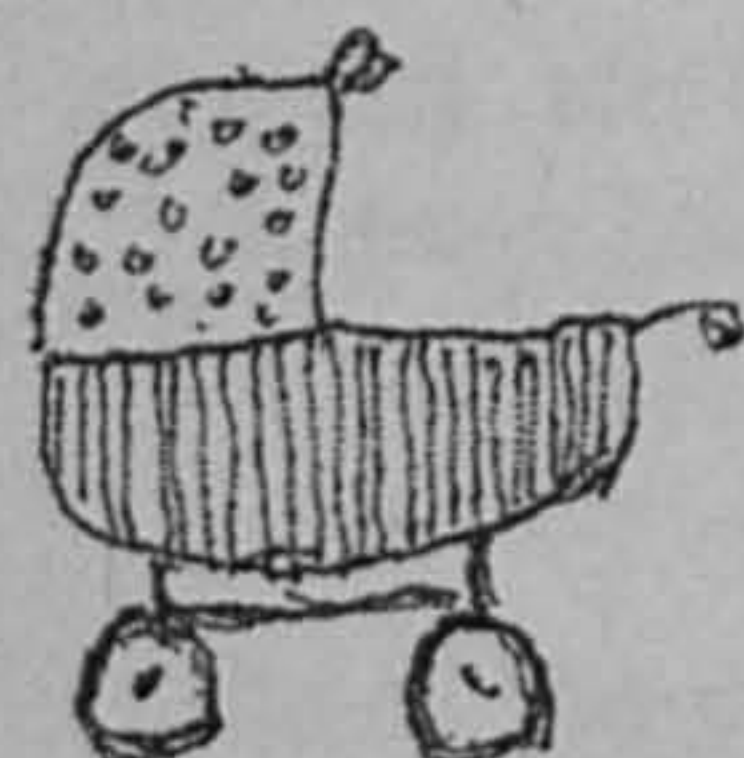


ENTRE-NOUS

La rubrique des
bonnes nouvelles !

*** Nous apprenons que M. & Mme J.-J. & S. Bolle-Charbonney et leur famille ont déménagé de Boudry à Fontainemelon... "sur les hauteurs du Val-de-Ruz !" (air connu !)

*** Le prochain numéro du Gouvernail paraîtra à fin septembre. Il sera consacré à Marin.



*** Nous présentons nos très sincères félicitations à M. & Mme Michel et Huguette Scheurer-Jeanneret (ancienne cheftaine cadette, de Marin) à l'occasion de l'heureuse naissance de leur premier enfant, une petite Maude pour laquelle nous formons nos vœux les meilleurs.

*** Dans les efforts d'évangélisation, rappelons "Laustade 74" qui aura eu lieu à Lausanne, quand paraîtront ces lignes, et le "Concile des jeunes" qui aura lieu à Taizé le 30 août prochain.

*** Nous rendons nos lecteurs attentifs aux programmes des "Rencontres de Vaumarcus" et du "Camp des hommes", figurant en page 3 de ce numéro. Nous leur rappelons que quiconque s'intéresse à une ou plusieurs conférences, peut y assister selon son désir...et son temps libre.

*** Quoique le Gouvernail ne trace pas son sillon dans les eaux patronales de la Société suisse des maîtres-imprimeurs, nous nous faisons un plaisir de féliciter M. Willy Zwahlen, de St. Blaise, qui vient d'être appelé à la présidence de la section neuchâteloise de ladite Société.

*** Nous présentons nos très sincères félicitations à M. Marc Juan, ancien membre du Foyer, parti au Landeron, qui a obtenu avec succès le certificat fédéral de capacité de dessinateur en génie civil.

*** C'est avec joie que nous avons appris le récent mariage de M. Marc-Olivier Haussmann, ancien membre du comité de l'Union, et de Mlle Karin Graf, tous deux d'Hauterive. Nous leur présentons nos très sincères félicitations et nos vœux de bonheur. Leur nouveau domicile est Cortaillod.

*** Nous apprenons qu'après son retour de Grande-Bretagne, et après avoir passé quelques semaines à Saint-Blaise, M. Michel Clottu travaille maintenant chez Panel-Gardy, à Préveranges /VD, appareillages électriques. Nous formons nos meilleurs vœux pour sa nouvelle activité en Romandie.

*** Notre rubrique "7 opinions" (page 3), devait être consacrée au baptême. Si nous avons changé de sujet et choisi "L'Astrologie", c'est en pensant qu'août était un bon mois pour l'observation céleste. Peut-être qu'après avoir lu notre enquête, nos abonnés seront-ils plus enclins à l'astronomie qu'à l'astrologie !!

*** L'Equipe du Gouvernail souhaite à tous ses lecteurs des vacances reposantes et ensoleillées.

*** La "Commission Tiers-Monde des UCJG/UCF" a fait parvenir à ses souscripteurs un message qui relate les difficultés de l'oeuvre unioniste au Zaïre en raison de la prise de position du gouvernement à l'égard des mouvements de jeunesse. Nous parlerons dans un prochain numéro de la nouvelle action projetée.

+ CROIRE +

Il nous est demandé d'être fidèles aujourd'hui, d'avoir aujourd'hui de l'huile dans nos lampes et non pas demain, car ce sera trop tard.
Tullio Vinay

le gouvernail

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

Regretter le passé et
redouter l'avenir:
deux choses faites
pour assombrir le
présent.

Gaillard.

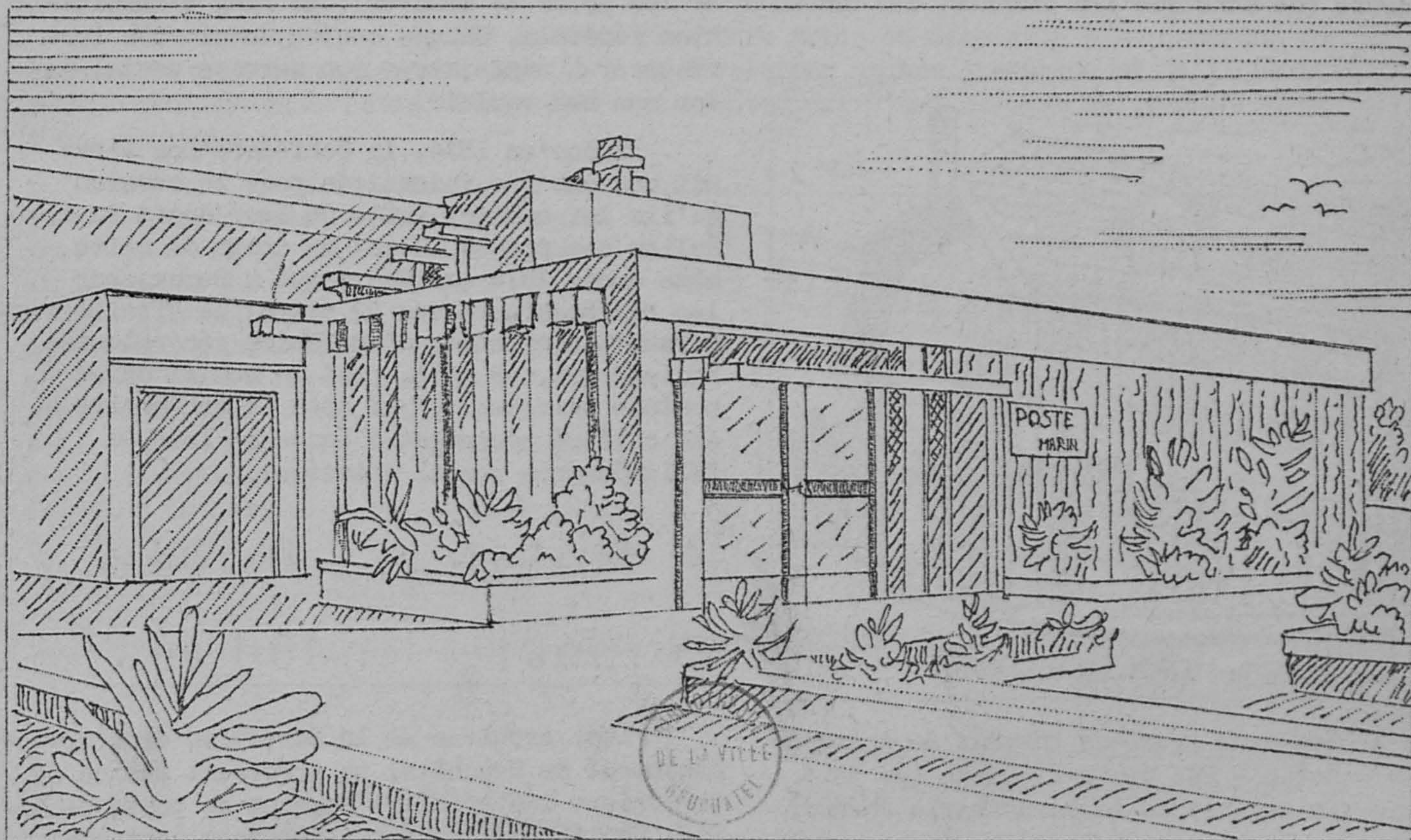
MARIN

LE DEVELOPPEMENT DU VILLAGE EVOQUE PAR

L'HISTOIRE DE SES OFFICES POSTAUX...

L'histoire de la poste de Marin-Epagnier racontée dans ce numéro du Gouvernail laisse apparaître, en filigrane, celle de l'évolution démographique de la localité, dont nous donnons aussi quelques éléments dans les pages qui suivent.

Il faut, ici, rappeler ce qui est peut-être oublié. Marin et Epagnier, jusqu'en 1888, formaient deux petites communes politiques indépendantes. Dans l'une comme dans l'autre, on était cultivateur ou même viticulteur. Epagnier, en effet, possédait sur son flanc sud un petit vignoble. Marin n'était pas sans vignes. En 1901, la gare du chemin de fer B.N. ...



LA NOUVELLE POSTE DE MARIN

Située au No 8 de la rue de la Gare, elle est une des plus modernes de la région. Elle a été inaugurée le 20 déc. 1972.

Numérisé par BPUM

MARIN (suite)

...était construite. Elle était mal placée : à la fois en dehors de Marin et d'Epagnier !

Puis, c'est le foudroyant éclatement de la démographie. La ruée...vers Marin. De 600 habitants en 1900 à 880 en 1940, on va passer à 782 en 1950, puis, en 1970, à 2424 pour crever le plafond des 3000 en 1973 et atteindre à la fin de l'année passée 3050 habitants. (voir tableau en page 5).

Marin-Epagnier se situe, aujourd'hui, dans les neuf communes du canton de Neuchâtel qui, hormis les trois villes, comptent plus de 3000 habitants. Dans le District de Neuchâtel, après le chef-lieu et Le Landeron, Marin-Epagnier occupe désormais le troisième rang.

Tout comme l'adolescent qui a trop vite grandi, Marin a atteint, maintenant, le stade de l'hésitation. Marin n'est assurément plus un village. Marin-Epagnier n'est, cependant, pas encore une ville.

Et c'est précisément son problème.

Brève histoire des POSTES

Si, jusqu'en 1798, les postes avaient toujours été affermées soit à des particuliers, qui en avaient fait une entreprise familiale - tels les Fischer de Reichenbach, à Berne -, soit à des corporations de marchands qui en assuraient l'exploitation, le général Bonaparte, après avoir envahi notre pays, divisa le territoire de l'ancienne Confédération en 5 arrondissements postaux soumis à une administration centrale.

Ce projet trop novateur et téméraire ne réussit cependant pas et, en 1803, l'Acte de médiation proposé par Bonaparte, réstitua aux cantons leur souveraineté en matière postale. Cette situation confuse et particulariste se révéla rapidement onéreuse et peu rationnelle, mais n'en dura pas moins d'un demi-siècle.

Aux yeux des cantons, la régle des postes constituait avant tout une source de revenus. Cependant, dès 1840, le besoin d'unifier les postes se fit de plus en plus impératif et, en 1848, le peuple suisse adoptait à une forte majorité une constitution qui élevait la poste (de même que les douanes, les monnaies et les poids et mesures), au rang d'institution fédérale. Chaque canton devait dès lors renoncer à administrer son service postal selon son bon vouloir.

Jusqu'en 1874, la Confédération versa aux cantons les indemnités pour la cession qu'ils lui avaient faite de leur droit de régalien des postes. C'est au cours de cette même année 1874 que fut signé à Berne, par les représentants des 22 états, le "Traité concernant la création d'une Union générale des postes" qui, en 1878, prit le nom d'"Union postale universelle" et dont le centenaire a été célébré récemment à Lausanne lors du XVII^e Congrès postal universel.



A MARIN...: 5 Bureaux de poste en 100 ans !

1. Les deux premiers bureaux de poste de Marin - Rue de la Fleur-de-Lys No 4. (vis-à-vis de la cordonnerie Jornod)

Au 1^{er} étage: Bureau postal de 1876 à 1906

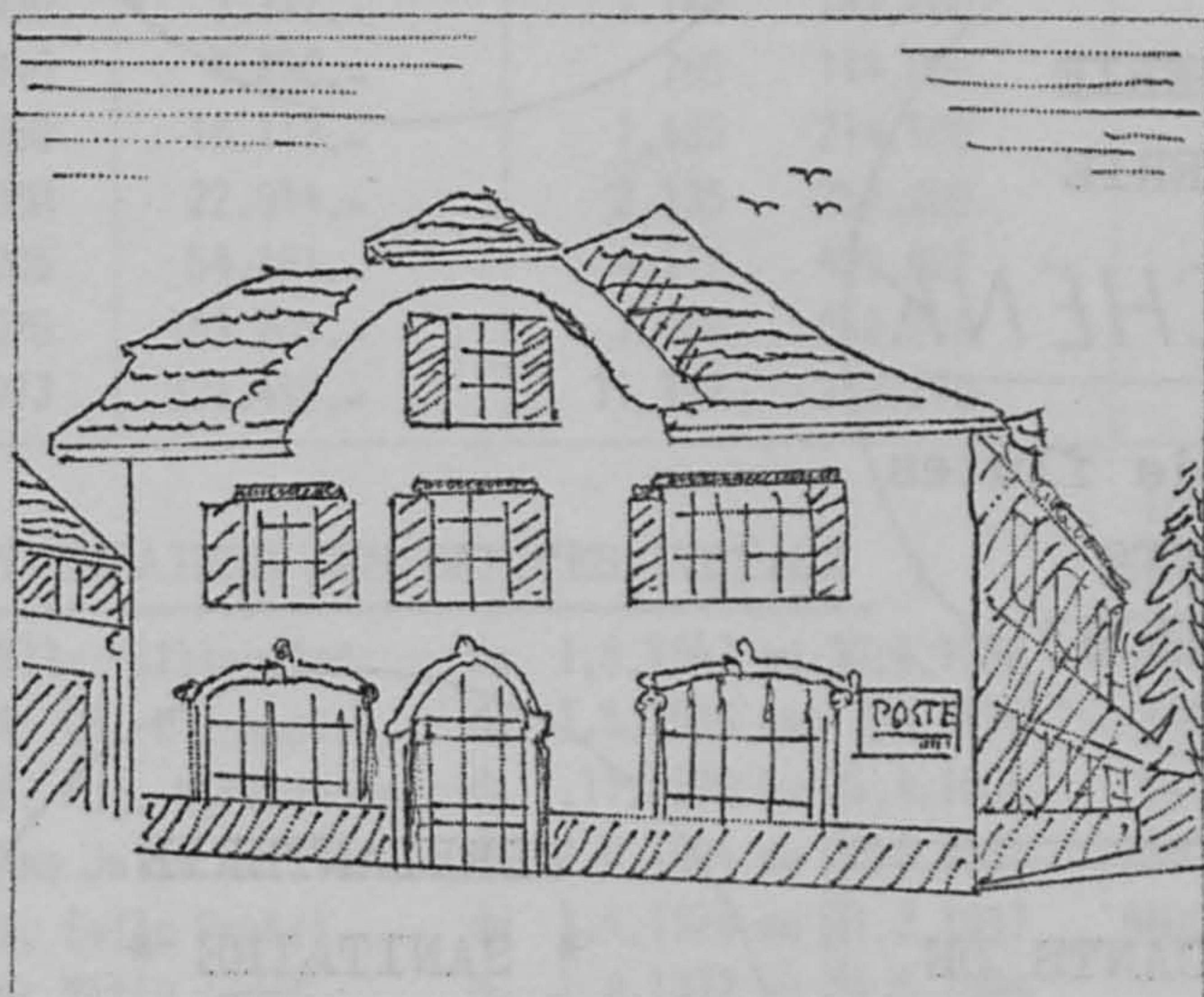
Au rez de ch: Bureau postal de 1906 à 1937

Les archives de la Direction de l'arrondissement de Neuchâtel ne précisent pas où se trouvaient les premiers bureaux de poste de Marin. Seuls les noms des titulaires sont connus...de même que leurs maigres revenus (v/page 5)

MARIN, Le développement du village évoqué par l'histoire de ses offices postaux.

Il est cependant établi que, de 1876 à 1906, le local postal était situé au premier étage de l'immeuble de M. Auguste Nyffenegger (buraliste postal), maison actuellement habitée par Mme Paul Matile, rue de la Fleur-de-Lys No 4 (voir reproduction en page 2, soit illustration No 1).

Puis, de nouveau pendant 30 ans, soit de 1906 à 1937, l'office postal occupe le rez-de-chaussée du même immeuble. Pour entrer dans le bureau, les usagers (terme employé pour désigner les clients de la poste !), devaient descendre quelques marches, lesquelles étaient protégées par une petite barrière qui existe encore actuellement.



2. Le troisième bureau de poste de Marin

Rue Bachelin 2 - Face à la Maison de Commune

ci-dessous), sera vite au bout de ses possibilités.

La Direction des postes ne veut plus être prise au dépourvu. Elle comprend que la commune de Marin-Epagnier est appelée à se développer encore davantage et qu'il faut "voir grand" pour devancer cette "démographie galopante" qui s'est emparée de ce coin de terre jadis paisible.

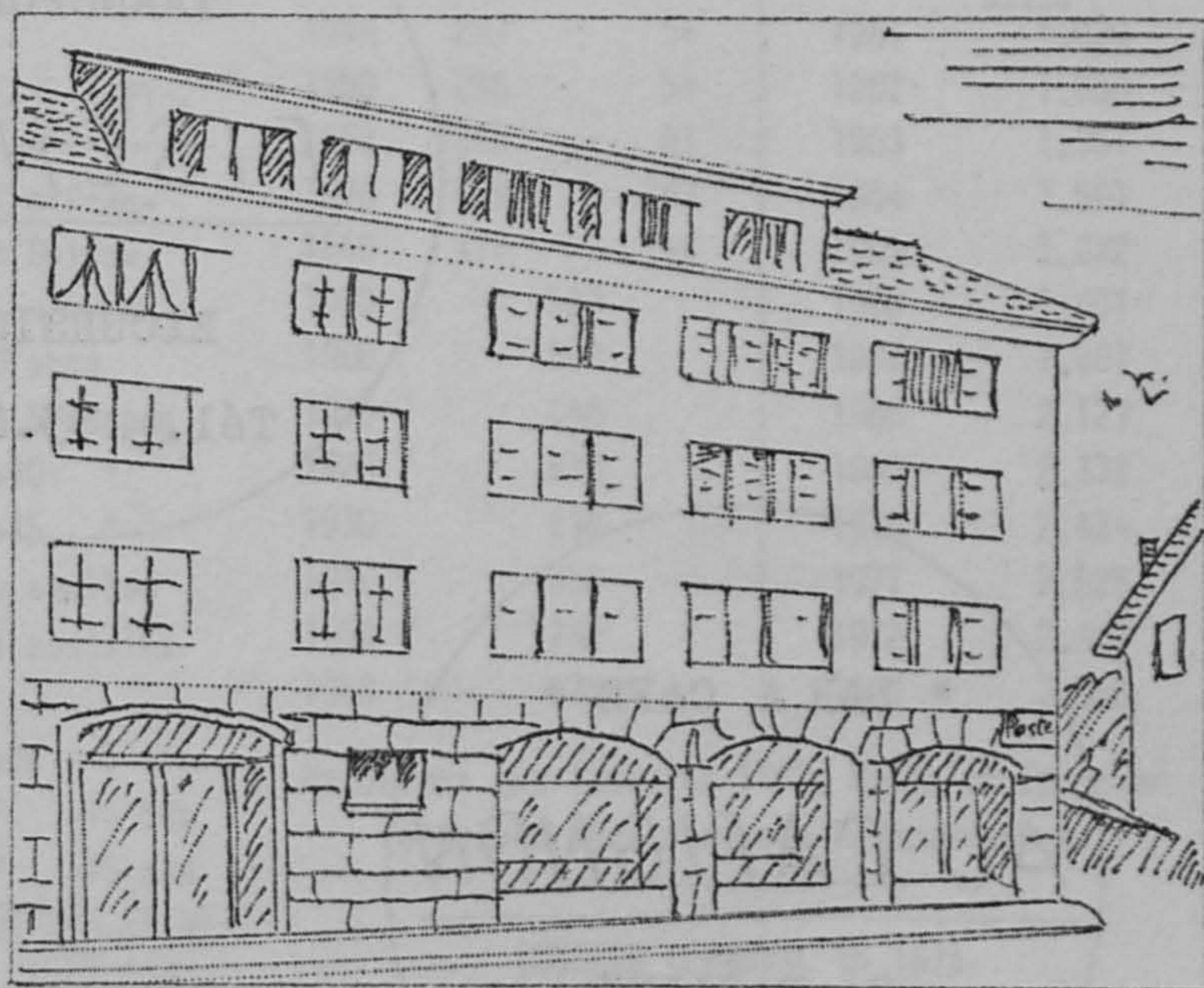
C'est au No 8 de la rue de la Gare que le nouveau bâtiment est construit (voir notre illustration de première page). Il est un des plus récents et des plus modernes de toute la région. Le nouveau bureau compte environ 320 m², sans les vestiaires et les installations sanitaires. Ces locaux permettront de faire face à un trafic bien supérieur à celui d'aujourd'hui, puisqu'ils seront capables de desservir une agglomération de 10 à 12.000 habitants, alors qu'elle est actuellement de quelque 3.000 âmes. Si l'Office postal compte en 1974, 6 à 7 employés, il pourra, s'il le faut, en recevoir de 25 à 30. Mais il s'agit là de vues de l'avenir.

Pour terminer, relevons que Le Gouvernail compte à Marin-Epagnier, près de 80 abonnés à qui nous envoyons nos fraternels messages. Nous y joignons nos sentiments de reconnaissances à tous les employés postaux de Marin qui distribuent mois après mois notre bulletin.

Par suite du développement de la localité, la Direction de Neuchâtel envisage de déplacer le bureau de poste dans une maison construite à cet effet et dont la commune de Marin-Epagnier est propriétaire, au No 2 de la Rue Bachelin (voir illustration No 2, ci-contre).

Le rez-de-chaussée à droite est occupé par la poste, tandis que la partie gauche héberge le coiffeur. Le 1er étage consiste en l'appartement de M. Willy André, buraliste postal. Ouverte au public en 1937, cette troisième "poste" de Marin fonctionnera durant 22 ans, soit jusqu'en 1959.

Toutefois le local se révélera vite trop petit, par suite de l'agrandissement de la commune et de l'arrivée des industries. Durant 14 ans, soit de 1959 à 1972, la poste occupera le rez-de-chaussée de la Maison de commune, au No 4 de la Rue Bachelin. D'une superficie de 59 m² et doté de deux guichets, ce 4^{me} bureau postal (voir illustration No 3,



3. Le quatrième bureau de poste de Marin

Rue Bachelin 4 - Dans la Maison de commune.

RESTAURANT
DE LA GARE

W. BERNER

Tél. 33.21.64

BOUCHERIE
CHARCUTERIE

G. VONLANTHEN

Tél. 33.37.37

BOULANGERIE
PATISSERIE

Werner SCHENK

Spécialité de flutes
au beurre

Tél. 33.41.33

PLATRIERIE
* PEINTURE *

W. von BURG

Papiers peints

Tél. 33.13.52

LES COMMERÇANTS DE

MARIN

VOUS RECOMMANDENT

LEURS SERVICES

FERBLANTERIE
* SANITAIRE *

Paul SCHAU.B

Tél. 33.18.66

TRANSPORTS

FISCHER

EXCURSIONS

Tél. 33.25.21

* BAR A CAFE *

AU CAFIGNON

F. PAOLINI

Tél. 33.45.45

LE MAGASIN
SOUS LES ARCADES

* * *C O O P* * *

Tél. 33.16.68

MARIN... en lettres et en chiffres

STATISTIQUE DU TRAFIC POSTAL DE MARIN DE 1891 à 1973

	Produit des affranchiss.	Lettres distribuées inscrites-non-inscr.	Lettres reçues inscrites-non-inscr.	Mandats et bulletins versés --- payés	Nombre de ménages
1891	frs.---	----	140 13.273	510 370	1923 : 140
1900	4.260.-	----	161 22.048	1.296 834	1930 : 150
1910	5.468.-	611 ----	461 40.560	1.840 1.253	1940 : 165
1920	8.428.-	1.113 ----	722 40.388	2.749 1.220	1950 : 200
1930	7.717.-	1.141 141.200	508 35.000	3.897 1.214	1960 : 255
1940	6.256.-	765 144.000	329 35.200	7.614 1.454	1965 : 501
1950	16.113.-	1.435 214.500	558 51.500	14.514 2.762	1970 : 780
1960	22.914.-	2.135 257.900	768 63.800	23.964 4.489	1971 : 880
1965	54.181.-	4.512 409.622	2.331 100.373	44.700 6.971	1972 : 910
1970	163.285.-	7.906 658.989	4.216 202.256	84.803 17.885	1973 : 1.040
1973	331.410.-	11.197 762.279	6.318 253.030	101.450 20.327	été 74 : 1.130

TITULAIRES DES OFFICES POSTAUX :		Traitement entrée - sortie	
Mlle Vuilleumier	du 1.8.1847 au 30.4.1856	fr.100.-	148.-
M. Ch. d'Epagnier	du 1.5.1856 au 7.9.1876	148.-	548.-
M. Aug. Nyffenegger	du 1.11.1876 au 31.4.1904	548.-	2180.-
Mme Julie Matile	du 1.8.1904 au 30.6.1921	1560.-	2400.-
M. Emile Probst	du 1.4.1924 au 31.3.1937	6409.-	5942.-
M. Willy André	du 1.8.1937 au 31.8.1966		
M. Jean-Cl. Cornu	dès 1.9.1966		

Relevons que M. Willy André (ancien président de l'Union chrétienne de Saint-Blaise), décédé le 16 mars 1974 et à qui le GOUVERNAIL a rendu un juste hommage dans son numéro d'avril 74, a été le plus longtemps à la tâche à Marin, puisque, avant d'être buraliste durant 30 ans (1937-1966), il avait été facteur durant 6 ans.

Notons enfin que c'est le 1er août 1847 qu'avait été ouvert à Marin un "dépôt" de poste, soit un an avant que les postes ne soient élevées au rang "d'institution fédérale". (v/ page 2.)

Taxes postales au cours des ans

1850 - Ensuite d'une décision du Conseil fédéral, l'affranchissement des lettres, etc, dans l'intérieur de la Suisse, ne pourra s'effectuer, dès le 1er octobre 1850, qu'au moyen de timbres-postes. Tarif:pr.les lettres jusqu'à $\frac{1}{4}$ d'once (1 once = 31,25 gr.) jusqu'à un rayon de 10 lieues = 5 rappes (1 lieu = 4.800 m.) " " de 10 à 25 " = 10 " " " de 25 à 40 " = 15 "

1851 - Tarif par suite de l'introduction du nouveau système monétaire décrété par la Loi fédérale sur les taxes postales du 25 août 1851: (1 loth = 15.625 gr.)

Lettres - Poids jusqu'à $\frac{1}{2}$ loth, rayon de 0 à 2 lieues = 5 cts			
" " " $\frac{1}{2}$ " " de 2 à 10 " = 10 cts			
" " " $\frac{1}{2}$ " " de 10 à 20 " = 15 cts			
Lettres-Rayon 10 km. -Lettres Suisse - Imprimés 50 gr.			
1900 0.05 cts	0.10 cts	0.02 cts	
1950 0.10 cts	0.20 cts	0.05 cts	
1970 0.20 cts	0.30 cts	0.10 cts	
1974 0.30 cts	0.30 cts	0.15 cts	

PRESIDENTS DE COMMUNE

1848 - 1849	M. David JEANHENRY
1850 - 1890	M. Frédéric JEANHENRY
1891	vacant
1892 - 1911	M. Charles PERRIER
1912 - 1917	M. Ferdinand de REYNIER
1918 - 1921	M. Charles PERRIER
1921 - 1926	M. André MOREL
1927 - 1930	M. Ubaldo GRASSI
1930 - 1936	M. Edouard JEANHENRY
1936 - 1944	M. Alphonse HENRY
1944 - 1953	M. Henri VELUZAT
1953 - 1956	M. Henri HUGLI
1956 - 1970	M. Marcel BANDERET
1970 -	M. Gaston GEHRIG

NOMBRE D'HABITANTS DE MARIN

	Marin - Epagnier	MARIN
1848	217 54	1961 1.030
1850	256 54	1962 1.050
1860	383 61	1963 1.351
1870	439 63	1964 1.561
1880	478 46	1965 1.612
1890	523	1966 1.801
1900	603	1967 1.967
1910	846	1968 2.127
1920	818	1969 2.332
1930	838	1970 2.424
1940	880	1971 2.626
1950	782	1972 2.887
1960	975	1973 3.050

Rappelons que jusqu'en 1888, Marin et Epagnier formaient deux communes indépendantes

CONSEIL COMMUNAL EN 1974

Président : M. Gaston GEHRIG
Vice-prés.: M. J.-L. MEYER - Membre: M. L. EMERY
Secrétaire: M. R. SILIPRANDI - " : M. W. GRAU

PHARMACIE

DROGUERIE

PARFUMERIE

E.-M. SCHENKER

SAINT - BLAISE Tél. 33 18 42

TIMBRES-ESCOMPTE - S.E.N.J.

LAITERIE

DE

SAINT-BLAISE

TOUTES LES SPECIALITES

EN PRODUITS LAITIERS

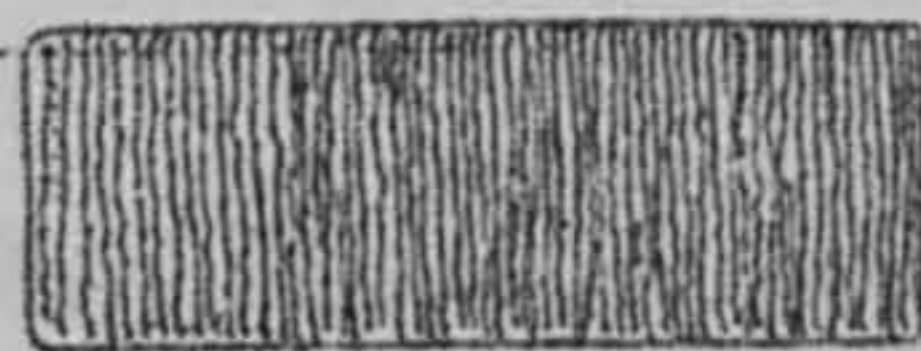
* * *

Service à domicile

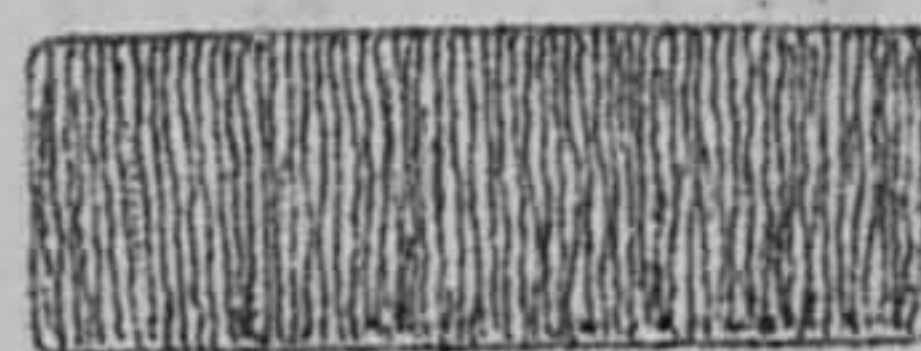
ANDRE JAVET

TIMBRES-ESCOMPTE - S.E.N.J.

Tél. 33 16 67



MAZOUT



TRANSPORTS

ZWEIACKER

2072 - SAINT-BLAISE

Avenue Bachelin 3

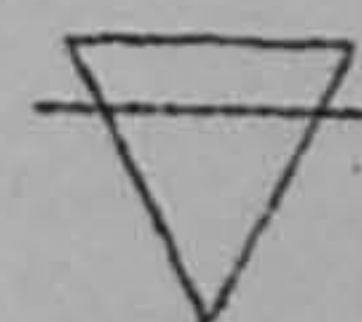
Tél. 038 33 16 60

OPINIONS sur... LE BAPTEME

- De 15 à 20 ans. Je crois qu'il faut baptiser les nouveaux venus dans l'Eglise, même si parfois l'on a de la peine à croire au péché des petits enfants.
- De 20 à 30 ans. C'est, à mon sens, l'acte religieux le plus important parce qu'il se situe au départ. Dommage toutefois que le choix soit dicté par les aînés, dans la plupart des cas.
- De 30 à 40 ans. C'est un acte qui revêt un sens profond...mais qui, le plus souvent, sert de repère planté au début de la vie d'un être humain pour, chemin faisant, lui faire comprendre la mesure de sa dérive.
- De 40 à 50 ans. Le baptême, signe de notre appartenance à notre Dieu. Nous avons choisi de le donner très largement, sur demande des parents, à de petits enfants. Ces parents comprennent-ils l'importance de leur engagement ? Ne sont-ils pas trop souvent en faillite et coupables d'oublier leur promesse ?
- De 50 à 60 ans. Un grand nombre de parents, parrains et marraines, ne tiennent pas les engagements pris lors du baptême de leur enfant. Dans ces conditions, quelle valeur peut avoir un tel baptême ?
- De 60 à 70 ans. Faire baptiser mon enfant, n'est-ce point vouloir le placer sous la protection divine et souhaiter qu'il apporte sa pierre à cet édifice que l'on appelle civilisation ?
- De 70 à 80 ans. Sur le débat baptême enfant ou adulte, il faudrait que chacun puisse agir selon sa conscience. Mais il est logique que les parents désirent confier leur enfant à Dieu dès son jeune âge.

Dans notre prochain numéro : ENQUETE 1974 : 7 OPINIONS sur..... L E G U R U

CAMP DE L'UNION CADETTE - CHARMÉY 1974



Malgré les intempéries et la boue, notre Camp a été un succès. Les contacts, déjà commencés au camp de préparation des responsables, à Pentecôte, se sont noués très rapidement entre les équipes aînées de St. Blaise et de Bôle-Colombier, et toutes les activités se sont déroulées presque sans accros.

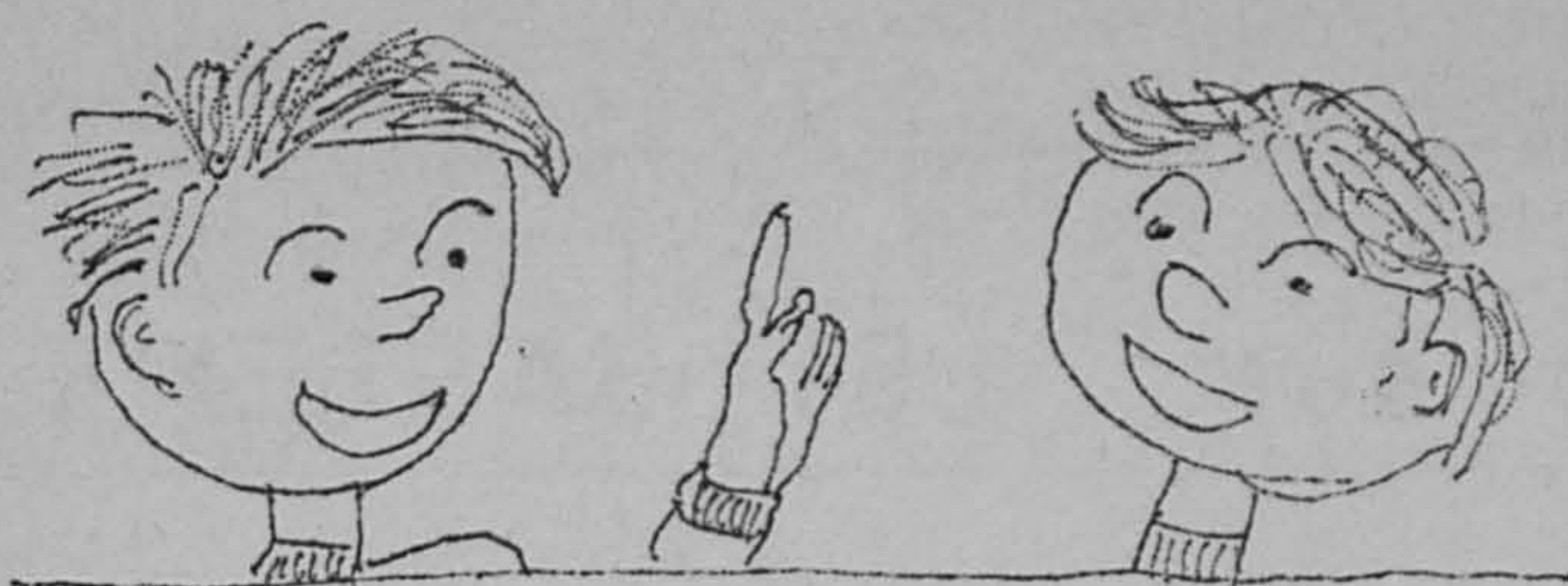
Quelques faits saillants du camp: le raid des aînés et les belles soirées à l'alpage, le match de volley St. Blaise/Bôle (avec la nette victoire de l'équipe locale !), les excursions pour les plus jeunes aux Dents-Vertes et au Lac Noir, le feu de camp, le culte oecuménique du dimanche (célébré à l'étable, dans la joie). La bonne humeur n'a presque jamais perdu ses droits, même quand la grogne montait un peu à cause de la pluie, ou que la cuisine était transformée en salon pour bains de boue !

La visite de l'expert Jeunesse et Sport lui permit de s'assurer que notre camp était bien organisé et que les activités marchaient bien. Ainsi, nous nous réjouissons tous de pouvoir récidiver et de faire ensemble encore une fois notre camp d'été.

Cette année, le camp était dirigé par un staff composé de Jacques Perret, chef de camp et responsable technique; Jacques-André Vulliet, responsable des activités et quartier-maître; Jean-Jacques Beljean, cuisinier, infirmier et aumônier.

Les équipes de nos villages étaient placées sous la responsabilité de Christian Rossel (Hauterive) et Françoise Rime et Michel Degen (Saint-Blaise). Des félicitations à ces jeunes chefs dont c'était le premier camp comme responsables et qui se sont très bien acquittés de leur tâche.

P.S. "Le Gouvernail" se réjouit aussi de la réussite de ce camp et félicite les responsables.



ENTRE-NOUS...

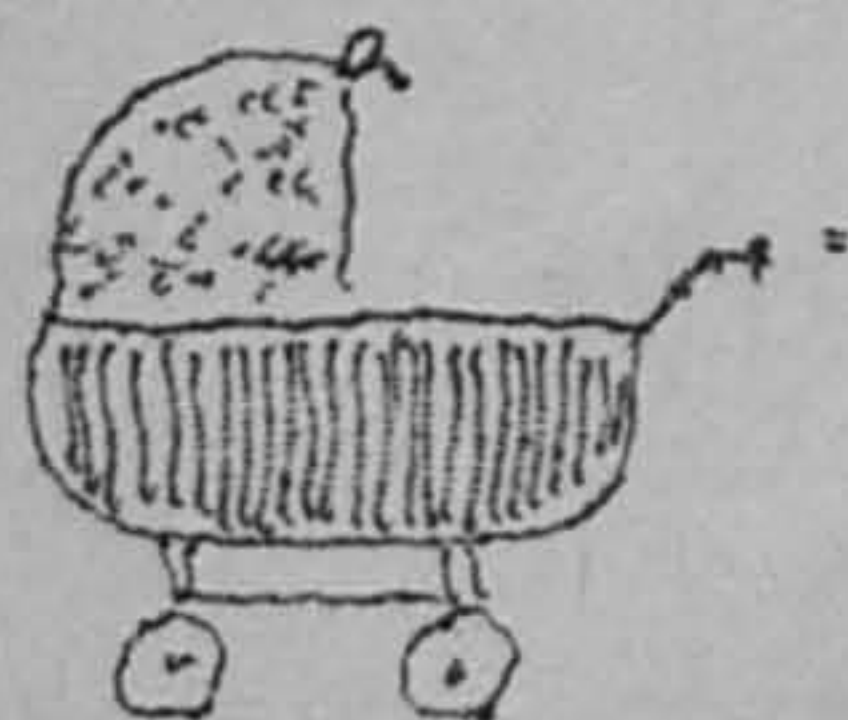
che de la tour du temple de Saint-Blaise était frappée et gravement endommagée par la foudre. Au faite de la nouvelle flèche, sous le coq (alors flambant neuf), se trouve une boule dans laquelle ont été placés certains journaux de l'époque, dont le numéro du Gouvernail de décembre 1949.

*** C'est avec peine que nous avons appris la maladie et le séjour à l'Hôpital, de M. Robert Schneider, ancien pasteur de la paroisse. Nous formons nos vœux les meilleurs pour un complet rétablissement en nous réjouissant d'apprendre qu'il quitte Neuchâtel pour prendre domicile à Marin (dont il était le pasteur avec la moitié du village de Saint-Blaise).

*** Nous exprimons notre reconnaissance à Mme Grutter, employée à la Direction des postes, à Neuchâtel, pour les renseignements qu'elle a eu l'obligeance de nous donner, ainsi qu'à Mlle Josette Luder, de Marin, qui a aimablement complété notre documentation concernant Marin et ses bureaux de poste. Nous ne voulons pas oublier non plus le talentueux dessinateur (anonyme ?) qui a si bien reproduit les bureaux de poste de Marin, qu'on ^{le}croirait avoir vécu à l'époque des premières postes...malgré son jeune âge. Il n'a d'ailleurs pas mis long à faire ce travail pour lequel nous le félicitons.

*** Le 10 août dernier, le Football-Club de Saint-Blaise a fêté le 25^{me} anniversaire de sa fondation. Le Gouvernail (son aîné de 18 ans !), lui présente ses sincères félicitations et ses vœux de longue vie.

*** Dans le tableau "Nombre d'habitants", figurant en page 5, nos lecteurs seront étonnés de voir des chiffres de population en baisse de 1940 à 1950. Il ne s'agit pas de régression, mais d'une diminution résultant des malades de Préfargier qui, alors qu'ils figuraient dans les statistiques en 1940, en étaient absents dans le chiffre de 1950 (comme ils le sont d'ailleurs depuis lors).



*** Nous présentons nos très sincères félicitations à M. & Mme Daniel et Chantal Chevallier-Ferrari, à Chaumont, à l'occasion de l'heureuse naissance de leur 3^{me} enfant, une petite Pema-Joëlle pour laquelle nous formons nos meilleurs vœux.

*** Nous avons appris avec joie le mariage de Mlle May-Christine Butzberger, ancienne cadette d'Hauterive, et de M. Salvatore Reali, ainsi que le tout prochain mariage de Mlle Mary-José Guye, d'Hauterive, et de M. Pierre-André Nobs, de Saint-Blaise, tous deux membres fidèles du Foyer. Nous présentons à ces nouveaux et futurs époux, nos très sincères félicitations et nos vœux cordiaux de bonheur.

*** Quelques membres du Mélèze se sont rendus à Chuffort dimanche 18 août où avait lieu la rencontre des familles de la FMU, qui a repris, sinon la tradition de la Réunion de Chuffort, du moins la date du 3^{me} dimanche d'août.

*** Aucours de l'été, nous avons appris avec joie que plusieurs anciens unionistes, collaborateurs du Foyer ou anciens membres de nos Unions cadettes ont passé avec succès des examens pour lesquels nous les félicitons. Il s'agit de: Anne-Sylvie Thomet (bachot littéraire), Marc Jurt et Thierry Kuntzer (bachot scientifique) et Eric Ryser (dessinateur en bâtiment). Bravo à tous.

*** Nous savons que nos lecteurs sont captivés par la rubrique "7 OPINIONS" qui paraît dans chaque numéro du Gouvernail depuis janvier dernier. Nous pensons qu'ils seront intéressés de savoir que ce sont toujours les mêmes personnes (par groupe d'âge) qui répondent aux questions posées sur différents sujets.

*** Pour faire "le joint" avec les numéros de vacances (le No 7 était celui d'août-septembre), le présent numéro (No 8 - Octobre 1974) paraît avec quelque avance.

*** Merci aux abonnés qui ont rapidement donné de leurs nouvelles à la suite de notre rappel.

*** Les paroissiens de Saint-Blaise, et plus spécialement ceux de Marin, ont appris avec regret le départ de la paroisse, après un ministère de 3 ans et demi, de M. Jorge Mendès qui a été appelé comme pasteur titulaire de la paroisse de Cortaillod. Nous souhaitons à M. et Mme Mendès une heureuse et fructueuse activité dans leur nouvelle paroisse.

*** Que le temps passe vite ! Il y aura en effet 25 ans le 8 octobre prochain que la flèche

SAVOIR...VIVRE !

Au lieu d'avoir un rôle à jouer, j'ai une vie à vivre. Quand je suis le père de famille, je ne joue pas au père de famille, mais je suis le père de famille. Lorsque je suis l'époux, le mari de ma femme, je ne joue pas à l'époux, je suis ce que je suis comme mari. C'est ainsi que j'ai trouvé le véritable bonheur qui n'est pas un bonheur après lequel on court, c'est un bonheur qu'on vit. Alors quand on vit cela, pensez-vous qu'on a envie de changer ? Dr. G. M.

le gouvernail

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

Ma surprise n'est pas que l'homme ait besoin d'une religion; ce qui m'étonne, c'est qu'il ne se croie jamais assez fort, assez à l'abri du malheur pour oser en rejeter une. Il devrait, ce me semble, être porté dans sa faiblesse, à les invoquer toutes.

Benjamin CONSTANT

1767-1830

"Adolphe"

Quatre siècles après la Réforme....

Ces religions étranges

S'IMPOSENT-ELLES CHEZ NOUS ?

"L'Etat reconnaît l'Eglise réformée évangélique et les paroisses neuchâtelaises de l'Eglise catholique romaine et de l'Eglise catholique chrétienne comme institution d'intérêt public représentant les traditions chrétiennes du pays et travaillant à son développement religieux" affirme l'article 71 de la Constitution cantonale....

Pourtant, d'une manière peut-être encore plus marquée au cours de la dernière décennie, d'autres religions cherchent à s'imposer. "Le Gouvernail" sait qu'il aborde dans ce numéro un sujet délicat. Il lui a, néanmoins, paru opportun de présenter à ses lecteurs les lignes de force de ces religions qui se sont développées dans la marge.

Après une description sommaire de ces croyances diverses et souvent étranges, un pasteur donne le point de vue d'une des Eglises officielles face à ces "outsiders" installés sur le marché des âmes.

La conscience de KRISHNA

Vous les avez peut-être déjà rencontrés : des jeunes gens le crâne rasé et habillés en sari. Ils parcourent les rues en agitant des clochettes. Origine: c'est le...



A CHACUN SA VERITE !!

ET TOUS PENSENT AVOIR RAISON !!

CES ETRANGES RELIGIONS...

LA CONSCIENCE DE KRISHNA (suite de la première page)

000

000

000

La Mission de la Lumière Divine (Guru)

[illegible]

Le Pentecôtisme

[illegible]

Les Mormons

[illegible]

Les Témoins de Jéhovah

Cette secte fut fondée aux U.S.A. vers 1870 par Charles Russel. Buts: répandre l'enseignement de la Bible et combattre le péché. Depuis 1914, les Témoins de Jéhovah annoncent qu'il n'y a pas de temps à perdre car prochainement, Dieu va triompher de Satan et il détruira tous les mécréants. Les autres, les bons, vivront sur la terre transformée en paradis et 144.000 encore plus privilégiés vivront dans un super-paradis. Obligations: pas de tabac, pas de service militaire ni de transfusion sanguine (de ce fait sont tous objecteurs de conscience). Recrutement: Les Témoins de Jéhovah font du porte-à-porte pour prêcher la bonne parole. Peut-être sont-ils déjà venus sonner à votre porte à l'heure du culte dominical !. Ils sont 2 millions dans le monde, dont 50.000 en France; paraissent en progression chez nous, atteignant surtout des personnes vivant en marge de l'Eglise.

La Foi Baha'ie

Née en Iran au XIX^{me} siècle, la foi Baha'iste est une religion assez peu connue, mais active (voir ses avis répétés dans les "Petites annonces" de la Feuille d'Avis de Neuchâtel). Sa doctrine repose sur quelques préceptes simples: abolition des préjugés de race, de religion, de classe sociale, de nation, égalité de l'homme et de la femme, création d'une langue universelle, etc. On comprend qu'avec de tels préceptes, les Baha'istes aient eu quelques démêlés avec les musulmans. Comble d'imprudence, n'ont-ils pas placé leur centre spirituel à Haïfa, au coeur d'Israël ? Rite: pas de hiérarchie, un calendrier spécial de dix-neuf mois et dix-neuf jours. Prières quotidiennes obligatoires. Les adeptes à la Foi Baha'ie sont plusieurs millions dans le monde. Nous ne connaissons pas leur implantation chez nous, mais ils existent.

ET L'EGLISE ... que dit-elle de ces "religions étranges" ?

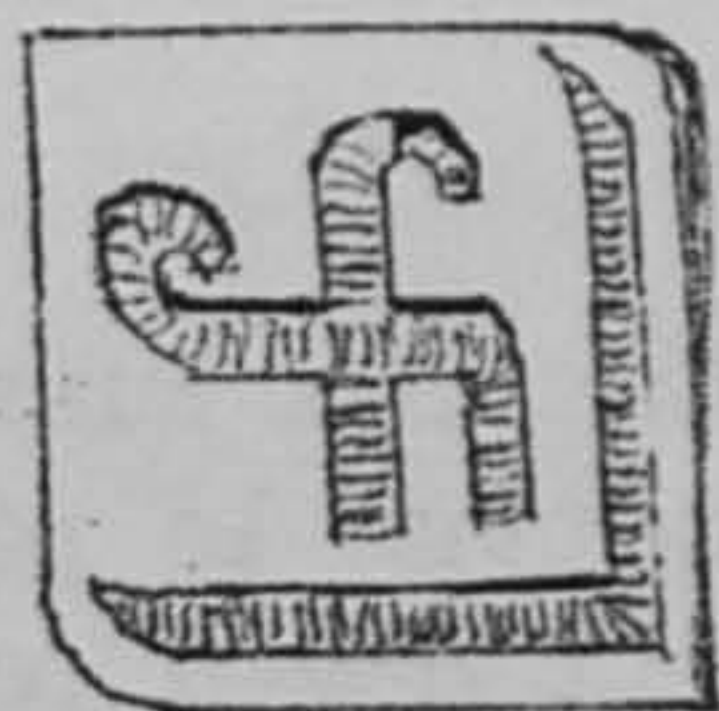
Faut-il redire que notre Constitution fédérale reconnaît à chaque citoyen une totale liberté en matière religieuse ? A condition, naturellement, de ne pas troubler l'ordre public, ni la paix confédérale ! Remarquons ensuite que la liste donnée par le Gouvernement de quelques "religions étranges" pourrait être complétée; il y a encore parmi nous des amis de l'homme, des adventistes, des anabaptistes, des darbystes, des apostoliques et néo-apostoliques, des théosophes, des disciples de la science chrétienne...et même des mahométans (islam). Savons-nous qu'il y a deux mosquées dans notre pays, à Lausanne et à Zürich ?

Principales caractéristiques

La plupart de ces communautés sont nées, au milieu de nos églises traditionnelles, de la propagande faite par des envoyés presque tous venus des pays anglos-saxons (Angleterre et USA). Elles ont groupé des insatisfaits, des mécontents et des croyants déçus de la vie de leur église. Ce qui les caractérise quasi toutes, c'est d'avoir eu, à l'origine, un inspirateur, prétendant avoir découvert ou redécouvert la vérité évangélique oubliée ou trahie par les églises "officielles". Certains s'appuient de façon très particulière sur un livre de base, de leur fondateur, écrit considéré comme faisant autorité à côté de la Bible.

Ces communautés vivent leur vie propre, parfois en vase clos, d'autre fois en faisant une propagande intense. Chacune pense posséder seule la vérité et se "coupe" volontairement des autres communautés; c'est pourquoi on les appelle des sectes (voir textes →

CREDIT



FONCIER

NEUCHÂTELOIS

CORRESPONDANT DE SAINT-BLAISE:

Me Jean-Jacques Thorens
Rue du Temple 16

AGENCE DE MARIN:

Rue de la Gare 11

Ambiance chaude

pour les jeunes de tout âge

Walker

XX

TEA - ROOM -- SNACK

SAINT - BLAISE

VOTRE SPECIALISTE

EN VIANDE DE PORC

CHARCUTERIE

LEGER

XX

SAINT-BLAISE

Tél. 33 21 52

QUINCAILLERIE

ARTICLES DE MENAGE

MICHEL

XX

VAUTRAVERS

XX

Rue de la Gare 2 - SAINT-BLAISE

Tél (038) 33 17 94

Dépositaire - SHELL - BUTAGAZ

TIMBRES-ESCOMPTE S.E.N.J.

LA "POSITION" DE L'EGLISE (suite de la page 3)

de I Cor. 11/19; Gal. 5/20; II Pierre.2/1), d'un mot latin qui signifie couper, séparer. Elles ne sont par conséquent pas oecuméniques !

D'autres "religions"

Mais, à côté des sectes chrétiennes, il y a des mouvements plus récemment apparus, que mentionne aussi la liste du Gouvernail (voir pages 2 et 3). Ce sont là des religions non chrétiennes, toutes inspirées des religions orientales (hindouisme, bouddhisme, Brahmanisme, etc), qui semblent particulièrement tenter aujourd'hui un certain nombre d'intellectuels et de jeunes spirituellement disponibles.

Une première conclusion....

Essayons de conclure: les sectes, pour la plupart nées au cours d'un siècle où la piété du plus grand nombre s'était refroidie (le 19^{me} siècle), ont parfois le mérite d'attirer l'attention sur des aspects négligés de la vérité évangélique, comme la nécessité d'une conversion, l'importance de la Sainte-Cène, l'action du Saint-Esprit, l'espérance du retour du Christ. Elles le font à notre sens, malheureusement de manière trop exclusive, excommuniant allégrement ceux qui ne les suivent pas. Elles ont encore de beaux jours en perspective en un temps où la foi au Dieu de Jésus-Christ n'est souvent plus qu'une confession des lèvres, où règnent l'indifférence, le septicisme et l'incrédulité.

...suivie d'une seconde !

Quant aux religions d'origine non évangéliques, elles semblent se ressembler toutes sur les points suivants:

- a) la recherche d'un Dieu diffus partout, présent en nous, qu'on atteindrait par la méditation et la contemplation intérieure. Un ^{Dieu} assez vague au fonds et mal défini par quelques mots-clefs comme: énergie, lumière, amour.
- b) la recherche d'une certaine perfection morale destinée à changer le monde ou à se sauver soi-même, la pratique d'un certain nombre de renoncements et de vertus sociales, très universellement connues par ailleurs.

Quatre siècles après la Réforme !

Est-ce que ces religions s'imposeront chez nous 4 siècles après la Réforme ? Je n'en sais rien; elles sont là, parmi nous, parfois à cause de notre infidélité et de notre démission de chrétiens réformés. Cette démission, en particulier, qui consiste à avoir mis la Bible dans un tiroir, de telle sorte qu'on ne sait plus ce qui s'y trouve et qu'on n'en vit plus. Or nous avons, comme réformés, un critère sûr pour tester les sectes: c'est l'enseignement des apôtres (Actes 2/42).

Et nous avons aussi un critère pour tester catégoriquement les "spiritualismes étrangers": le Dieu auquel va notre confiance est celui qui s'est fait connaître à nous et nous a parlé par Jésus-Christ. En Christ, Il nous a aimés et sauvés; car "il n'y a de salut en aucun autre, et sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés". (Actes 4/12).

P.S. Les sous-titres sont de la rédaction du Gouvernail.

Jacques Février.

EVOCA TION !

De Saint-Blaise, je revois une promenade presque à ras l'eau.... Mais est-ce tout ? Non, avant de parler d'une église splendide, il faut dire encore la beauté d'un remblai droit, la beauté d'un wagon gris tout proche de ce lac en vaguelettes, la beauté de deux barres dressées d'un passage à niveau. Je ne plaisante pas. A chaque fois que le chemin de fer voisine l'eau, c'est un enchantement. L'eau, cette chose qui voyage seule; et le train, ce voyage inventé par l'homme.

C.-F. LANDRY

"Trois lacs" - 1942



SAINT-BLAISE - Le port

RESTAURANT
DE LA GARE

W. BERNER

Tél. 33.21.64

BOUCHERIE
CHARCUTERIE

G. VONLANTHEN

Tél. 33.37.37

BOULANGERIE
PATISSERIE

Werner SCHENK

Spécialité de flutes
au beurre

Tél. 33.41.33

PLATRERIE
* PEINTURE *

W. von BURG

Papiers peints

Tél. 33.13.52

LES COMMERÇANTS DE

MARIN

VOUS RECOMMANDENT

LEURS SERVICES

FERBLANTERIE

* SANITAIRE *

Paul SCHAUB

Tél. 33.18.66

TRANSPORTS

FISCHER

EXCURSIONS

Tél. 33.25.21

* BAR A CAFE *

AU CAFIGNON

F. PAOLINI

Tél. 33.45.45

LE MAGASIN
SOUS LES ARCADES

* * COOP * *

Tél. 33.16.68

OPINIONS sur... LE GURU !

- De 15 à 20 ans. Je ne veux pas donner une opinion sur quelque chose que je ne connais pas assez. Je préfère m'abstenir.
- De 20 à 30 ans. Sous prétexte de défendre de grandes causes humanitaires, ce n'est finalement qu'un petit "filou" qui profite de la naïveté des gens pour faire sa fortune personnelle.
- De 30 à 40 ans. Je n'admire qu'une seule chose en lui. Elle me fascine même. C'est à vrai dire son habileté pour exploiter la naïveté populaire.
- De 40 à 50 ans. La jeunesse est en recherche, quoi qu'on en dise. Pourquoi beaucoup de jeunes sont-ils attirés par le Guru ? N'est-ce pas entre autre parce que l'Eglise ne vit plus suffisamment ce qu'elle prêche ? Les jeunes sont exigeants et ils ont raison.
- De 50 à 60 ans. Le Guru a certainement une morale et un idéal très élevés; le résultat de son activité est sans doute positif. Toutefois, il ne considère le Christ que comme un prophète. Il attire les hommes à lui et non au Christ.
- De 60 à 70 ans. Beaucoup de bruit pour rien.
- De 70 à 80 ans. Aussi une mode, donc passagère, encore qu'elle semble répondre aux besoins de certains. Seul Celui qui a fait le don total peut dire en vérité: " Je suis la Vie ".

Dans notre prochain numéro : ENQUETE 1974 : 7 OPINIONS sur... L'UNION DE L'EUROPE

Cela peut vous intéresser !

Les UCF vous proposent un livre à lire et des thèmes de discussion pour vos rencontres de cet hiver.

Les responsables de ces groupes de lecture ont choisi:

UN PAS VERS LA MER, de Max Galle - Prix: Frs. 17.-

(Fr 20.10 en librairie)

Il est prévu 4 soirs de discussion (janvier à avril) et une rencontre au Louverain au mois de mai.

Nous vous invitons vivement à vous retrouver avec quelques amies ou voisins pour former un groupe.

Inscription : Frs 25.- par groupe.

Renseignements, commande de livres et inscriptions:

Mme Claude Zweiacker, Montsoufflet.

2072 Saint-Blaise - Tél. 038 33 13 18

ENTRE-NOUS... (suite de la dernière page)

*** Les avis peuvent parfois diverger très curieusement. En effet, dans notre numéro de février 1974, consacré au chemin de fer B.N., nous avons évoqué avec regret la décision prise en 1898 de construire la nouvelle ligne Berne-Neuchâtel sur son emplacement actuel, coupant ainsi le village du lac. Or, ainsi que vous pourrez le constater au bas de la page 5 de ce numéro, sous le titre "Evocation", l'écrivain C.-F. Landry - un admirateur de la nature s'il en est - se plait à relever le charme du chemin de fer...côtoyant l'eau... Affaire de goût, n'est-ce pas ?

9 novembre 1974
SOUPER D'AUTOMNE
au Centre scolaire
de Vigner
voir les annonces
dans la presse

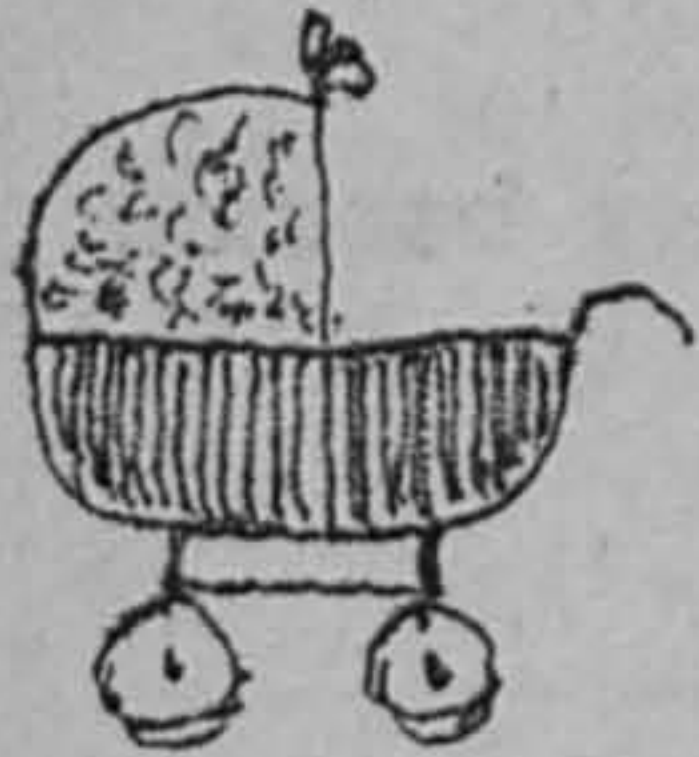


aux autres, comme ils l'ont déjà fait naguère au Dahomey. Nous les assurons de notre amitié, de nos vœux et de nos prières dans la voie qui s'ouvre devant eux et qui les conduira où Dieu le voudra.

*** En page 3, le pasteur Jacques Février relève avec justesse que la liste des "religions" donnée dans ce numéro est loin d'être complète. Cela est exact et il n'était pas dans nos intentions de donner une liste exhaustive de toutes les religions. Toutefois, nous profitons d'informer nos lecteurs que nous projetons (depuis fort longtemps déjà) de parler dans le Gouvernail des communautés dites "protestantes" que nous connaissons parfois très mal.

*** C'est avec peine que nous avons appris que M. Paul Fischer, de Montmirail (mais habitant maintenant Marin), ancien membre de la première heure de notre Union, était actuellement atteint dans sa santé. Nous l'assurons de nos pensées amicales et formons nos vœux les meilleurs pour son rétablissement.

*** Le temps passe vite: en effet notre prochain numéro parlera déjà des Vœux pour l'an nouveau....et de l'abonnement pour 1975 !



*** C'est avec joie que nous avons appris l'arrivée, au foyer de M. et Mme Michel Vautravers, ancien membre du comité de l'Union, d'un petit Laurent. Nous formons nos vœux les meilleurs pour sa santé, souhaitant qu'il soit une bénédiction pour ses parents auxquels nous présentons nos félicitations et nos amitiés.

*** Notre enquête "7 opinions", qui paraît en page 7, était déjà faite lorsque nous avons décidé de parler dans notre bulletin de ces "religions étranges" auxquelles nous consacrons les pages 1 à 4. C'est donc par pure coïncidence - mais coïncidence fort intéressante - que 7 lecteurs de tous âges nous donnent leur opinion sur le Guru. Et ces avis divergent...diablement ! (sans allusion aucune !)

*** Ancien membre de notre Union cadette et du Foyer, notre président de commune, M. François Beljean, a eu la malchance de se casser le pied. Mais n'ayez crainte, ce n'est pas en essayant de chasser les étrangers qu'il s'est fait cette malencontreuse fracture, mais en courant après le ballon ! Nous lui présentons nos vœux de prompt et complète guérison.

*** La rencontre d'automne de la branche aînée des UCJG a eu lieu à La Chaux-du-Milieu le 19 octobre dernier sous la présidence de M. Jacques-Louis Roulet, pasteur à Travers. Un bon groupe d'unionistes ont entendu avec un vif intérêt une causerie de M. Sam Humbert, directeur de l'Office cantonal des mineurs sur ce sujet: "La base chrétienne de toutes nos activités: maisons d'enfants, tutelles, centres de jeunesse".

*** Nous apprenons que Mlle Elisabeth Bernoulli, qui a pris récemment domicile à Lausanne, travaille en qualité de monitrice au service des soins intensifs de chirurgie de l'hôpital cantonal vaudois. Nous lui souhaitons beaucoup de joie dans son nouveau travail.

*** Puisque l'"Entre-Nous" est la chronique régionale du Gouvernail, précisons (en relation avec le sujet traité dans ce numéro), que lors d'un Congrès qui a eu lieu au Panespo, à Neuchâtel, et qui réunissait quelque 2.000 Témoins de Jéhova de Suisse Romande, du 18 au 21 juillet 1974, une centaine de participants ont été baptisés par immersion totale....dans la piscine du Centre sportif de Hauterive.

CROIRE

On ne peut pas faire son bonheur en sacrifiant celui des autres.

F. Klopfenstein
(Dir. de la Vie Protestante)
A l'occasion de la votation du 20 oct. 1974 sur la surpopulation étrangère en Suisse.

Suite en fin en page précédente.

Numérisé par BPUM

12 MAI 1977

PU 1220

43^{me} année - No 10

Décembre 1974

le gouvernail

ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

Il faut abandonner
le passé à la misé-
ricorde de Dieu, le
présent à notre fi-
délité, l'avenir à
la divine Providen-
ce.

François de Sales
Evêque de Genève.
(1567 - 1622)

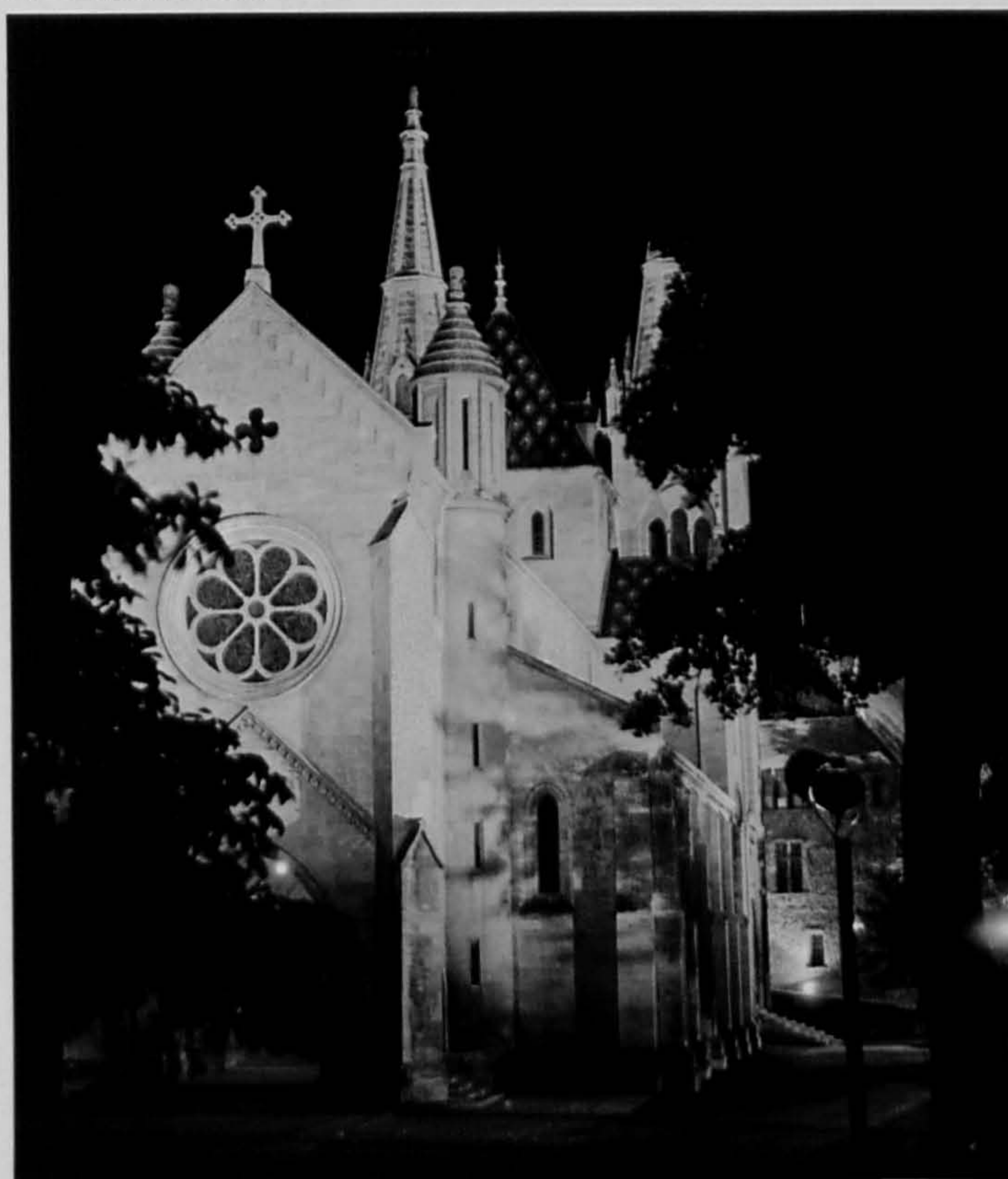
Une église mise en lumière :

LA COLLEGIALE DE NEUCHÂTEL

Telle que nous la montre le cliché, l'église collégiale de Neuchâtel n'existe en fait que depuis cent ans. Les générations plus anciennes, placées sans avertissement face à l'édifice, hésiteraient avant de le reconnaître. En effet, jusqu'à la restauration de 1868-1869, il n'existait que le clocher sud, coiffé d'une flèche recouverte de fer blanc, évasée à la base; à l'ouest la rose était fermée par un mur et le porche se trouvait complètement masqué par trois chapelles, dont l'emplacement a dès lors été indiqué au sol par des plaques de pierre.

Hormis une date, celle du 8 novembre 1276, aucun détail ne nous est parvenu sur la cérémonie de la dédicace de la collégiale, après environ un siècle de construction. De style roman, le chœur dut être bâti assez rapidement avant la fin du XII^e siècle, puis les campagnes de travaux s'espacèrent. Les comtes de Neuchâtel, fondateurs et bienfaiteurs participaient normalement au quart de la dépense.

La Collégiale, le soir.



*
* *
* * *
* * * *
* * * * *
* * * * *
* * * * *
* * * * *
* * * *
* * *
* *
*

*
* *
* * *
* * * *
* * * * *
* * * * *
* * * * *
* * * *
* * *
* *
*

Heurs et malheurs de la collégiale

Au milieu du XV^e siècle, deux événements marquèrent particulièrement la vie du monument. Un incendie, rendu plus terrifiant par le fait que les toits étaient en bardeaux, détruisit Neuchâtel. Château et collégiale ne furent pas épargnés; la seconde vit brûler ses toits et celui du cloître; les cloches fondirent, tandis qu'éclataient les vitraux. La couleur rouge du calcaire cuit en surface rappelle l'importance du désastre de 1450.

Quatre ans plus tard, néanmoins, les travaux de restauration devaient être bien avancés pour le baptême du petit Philippe, fils de Rodolphe de Hochberg, comte de Neuchâtel. Tout le pays dut être en liesse, puisque l'imposante cérémonie se déroula en présence du parrain, le très puissant duc de Bourgogne, Philippe le Bon. Les comptes de l'époque ne fournissent hélas pas d'éléments auxquels accrocher notre imagination pour décrire les festivités.

Le théâtre sacré

On a conservé le texte d'un bref mystère de la Nativité qui se jouait apparemment à l'intérieur de la collégiale, le jour de l'Épiphanie (6 janvier), à la fin du XV^e siècle. La Vierge exaltait son fils et seigneur, pendant que Joseph recommandait prosaïquement de tenir l'enfant au chaud. Ce mystère a été remis en scène dans l'église voici moins de quarante ans, pour le plus grand étonnement des fidèles. C'est qu'ils étaient moins préparés à ce genre de spectacle que leurs lointains prédécesseurs. On raconte, en effet, qu'en 1490, les chanoines eurent un tel succès en jouant le mystère de la passion pendant trois jours, qu'il fallut placer des gardes aux portes de la ville pour canaliser la foule qui se rendait à la collégiale. (Voir fragment du mystère de la Nativité au bas de la page 3, ci-contre)

La Réforme

Une inscription vraiment lapidaire placée dans le chœur rappelle un épisode spectaculaire de la Réforme : "1530, le XXIII^e doctobre fut ostee et abbatue lidolatrie de ceans par les bourgeois". Guillaume Farel, dont la statue se dresse face au porche de la collégiale (depuis 1876), était apparu en décembre 1529. Prêchant d'abord clandestinement l'Évangile, il prépara si bien le terrain que, les 23 et 24 octobre 1530, des soldats rentrés d'une expédition de secours à Genève brisèrent la vingtaine d'autels placés dans l'église et mutilèrent statues ou tableaux jugés des témoins de l'idolâtrie. Même le monument des comtes et ses quinze statues de grandeur naturelle furent endommagés gravement. Ce ne fut toutefois que le 4 novembre, à la suite d'un plébiscite serré, que les bourgeois décidèrent d'adhérer à la Réforme. C'est devant la collégiale, croit-on, que la décision fut prise à la majorité de 18 voix.

Au service de la communauté

Depuis ses débuts sans doute, l'assemblée générale de la bourgeoisie de Neuchâtel siégeait dans l'édifice; la dernière fut tenue en 1876. Après les délibérations, le baneret, élu périodiquement par l'assemblée, quittait les bancs réservés aux conseillers pour se placer au centre de l'église; là, il recevait les pétitions et les motions des membres de la commune, puis les transmettait aux autorités chargées de faire rapport.

Une autre cérémonie, rare, eut pour mur de fond la collégiale. Ce sont les serments réciproques, prêtés en 1786, notamment aussi devant le temple de Saint-Blaise (voir Gouvernail de février 1966, article de Jean Courvoisier à ce sujet et reproduction de la gravure d'Alexandre Girardet). Frédéric II étant mort sans héritiers directs, certains Neuchâtelois déclarèrent qu'il fallait réclamer une nouvelle investiture de la principauté en faveur de Frédéric-Guillaume II, neveu du défunt. On ménagea cependant l'amour propre

Un chapiteau du chœur mérite une brève description, tant son sujet est curieux: deux singes musiciens paraissent narguer l'organiste (dont l'instrument n'occupe la place en contrebasse que depuis un siècle). A chaque angle, un singe ayant un museau et une toison bouclée joue d'une viole; entre eux, un congénère fait une cabriole sur la



tête, tandis que sa queue s'épanouit en feuillages. Que signifient ces animaux burlesques dans une église? Les spécialistes hésitent entre: rappeler les compagnons des jongleurs, mettre en garde contre les diableries et un symbole devenu obscur!

LA COLLEGIALE DE NEUCHÂTEL (suite et fin)

...du souverain en réduisant la cérémonie à des serments réciproques: le gouverneur, au nom du prince, jura de respecter les franchises et les coutumes du pays, après quoi seulement les bourgeois promirent obéissance et fidélité dans le cadre de leurs franchises. Une gravure de Girardet, illustrant la scène, montre la foule comprimée autour d'une estrade, sur l'ancien cimetière, au midi de la collégiale.

Avant l'oecuménisme

A une époque comme la nôtre, tournée vers certaines recherches oecuméniques, on aurait sans doute évité un événement malheureux survenu en 1806. Pour occuper Neuchâtel qui lui avait été cédé par le roi de Prusse, Napoléon envoya le général Oudinot avec environ 5000 soldats. Vu qu'il n'existait pas d'église catholique au chef-lieu, le curé de Cressier obtint, du général l'autorisation de célébrer la messe à la collégiale; l'ecclésiastique le fit avec une ostentation provocante qui froissa la population; une démarche de la Compagnie des pasteurs permit à Oudinot d'exprimer le regret d'avoir pu blesser les sentiments religieux des Neuchâtois, réformés.

Une toilette nécessaire

La grande restauration de 1868-1869 ne fût pas du goût de 240 citoyens qui adressèrent une pétition aux autorités; ils demandaient d'affecter à des établissements d'utilité publique les crédits votés pour les travaux. Cependant, la grande majorité de l'assemblée communale fut favorable à la restauration. Après deux ans et demi d'interruption des cultes, le 26 mars 1870, le président du Conseil général procéda à la remise de la collégiale à Frédéric Godet, pasteur et théologien illustre, qui présidait le colloque de district. Les discours encadrés de morceaux de musique du nouvel orgue furent suivis d'une éloquente prière, d'un solo de soprano, d'une production du chœur d'homme le Frohsinn, l'assemblée très nombreuse entonnant pour finir le psaume 107.

Ce sont là quelques événements qui ont marqué dans la vie de la collégiale. Tant par le nombre que par la durée, ils rendent bien faiblement compte de la vie spirituelle qui a vivifié l'édifice avant et après la Réforme, en huit siècles d'existence. Personne ne pourra faire le compte émouvant du nombre des officiants, des prédicateurs, des organistes et des fidèles qui se sont succédés là, pas plus que les passants ne se souviennent des innombrables paroissiens, modestes ou illustres, enterrés dans des tombes anonymes et effacées tout autour de l'église.

Jean Courvoisier.

Discours prêté au mage Gaspard par le mystère de la Nativité de la collégiale. (la langue est modernisée)

Depuis qu'Adam le premier homme
Fut créé et mangea la pomme
N'advint jamais si grande merveille.
Il m'est apparu une étoile
Par laquelle il m'est donné avis
Que le vrai Dieu du paradis

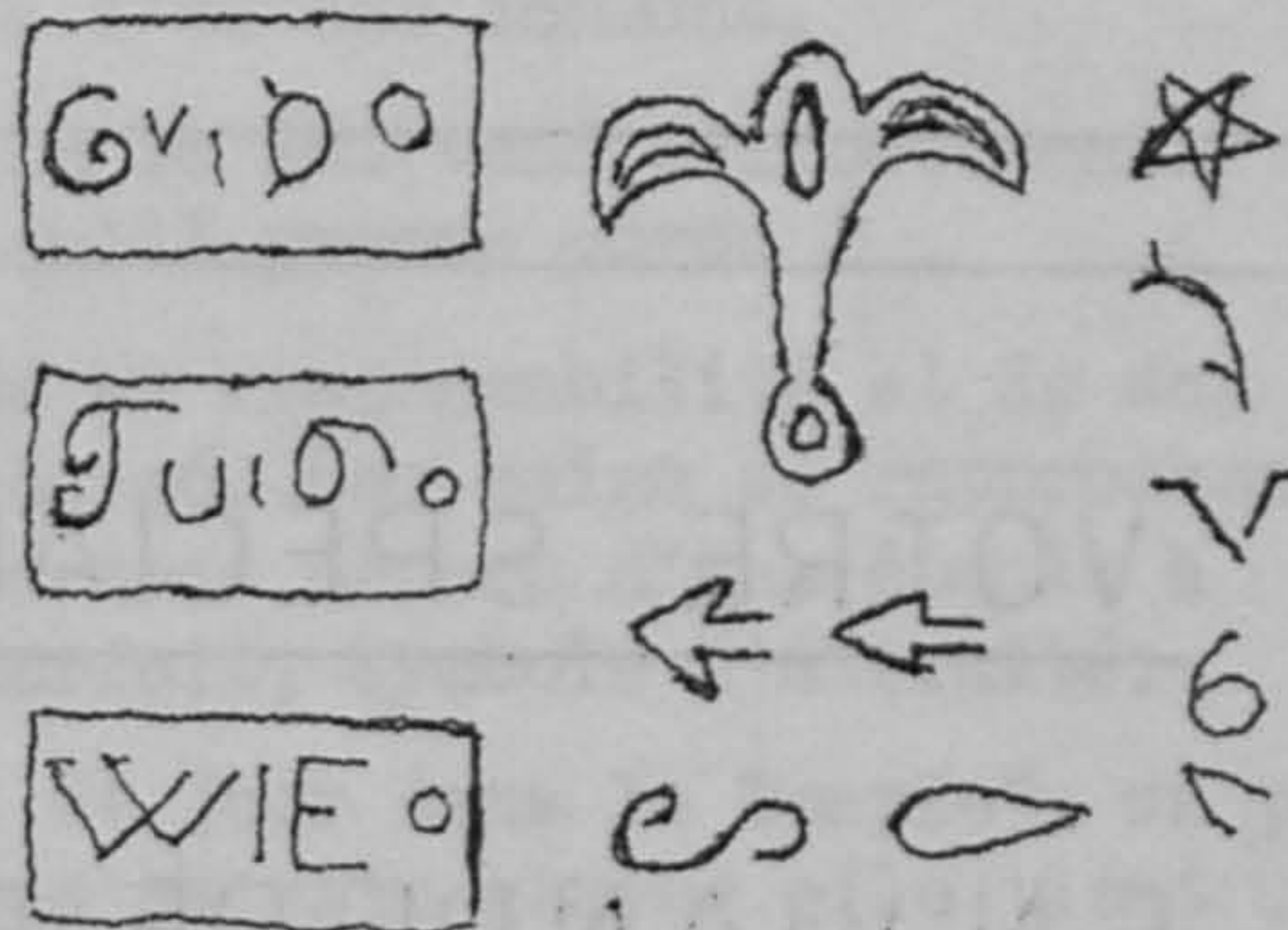
Est descendu du ciel en terre
Pour mettre paix et ôter guerre,
Lequel est né d'une pucelle
Sur toutes autres la plus belle,
Qui sera sur tous rois proclamé.
Par tout le monde renommé.

Chacun lui doit bien faire hommage.

Nous exprimons notre très vive reconnaissance à M. Jean Courvoisier, archiviste-adjoint de l'Etat, qui a bien voulu écrire le très intéressant article ci-dessus à l'intention des lecteurs du Gouvernail. Spécialiste des monuments neuchâtelois (auxquels il a consacré plusieurs publications), nul n'était mieux placé que M. Courvoisier pour nous parler de la Collégiale de Neuchâtel.

Honneur aux bâtisseurs !

Témoins modestes mais émouvants d'hommes disparus depuis huit siècles, des marques de tâcherons animent les murs extérieurs de la collégiale. Particulièrement nombreuses sur les absides, ces marques livrent parfois un nom; elles sont réduites le plus souvent à de simples signes aisément tracés, permettant sans doute de payer ceux qui taillaient les pierres. En voici quelques exemples:



CREDIT



FONCIER

NEUCHÂTELOIS

CORRESPONDANT DE SAINT-BLAISE:

Me Jean-Jacques Thorens
Rue du Temple 16

AGENCE DE MARIN:

Rue de la Gare 11

Ambiance chaude

pour les jeunes de tout âge

Walker

XX

TEA - ROOM -- SNACK

SAINT - BLAISE

VOTRE SPECIALISTE

EN VIANDE DE PORC:

CHARCUTERIE

LEGER

XX

SAINT-BLAISE

Tél. 33 21 52

QUINCAILLERIE

ARTICLES DE MENAGE

MICHEL

VAUTRAVERS

Rue de la Gare 2 - SAINT-BLAISE

Tél (038) 33 17 94

Dépositaire - SHELL - BUTAGAZ

TIMBRES-ESCOMPTE S.E.N.J.

Pour
le temps
de l'Avent



Sculpture de
Pistoia
(Italie)

La présentation au temple

Quelle beauté sereine dans cette évocation, invitant à l'adoration, au recueillement ! Il semble qu'on doive se mettre à genoux, l'index sur les lèvres: silence !

Voyez comme leur visage, à chacun des quatre grands personnages, est empreint de solennité grave et paisible.

Joseph surveille avec sérieux les deux oiseaux qu'il apporte en offrande; on dirait que ces blanches tourterelles s'associent à la contemplation et à l'extase commune.

Marie accepte de confier son enfant au vieux Siméon. Elle le lui tend délicatement: c'est fragile un bébé, et le vieillard peut être maladroit, qu'il prenne garde !

Quant à Siméon, on a l'impression qu'il est conscient de sa responsabilité et de son privilège. Comme les rois mages il s'incline devant le nouveau-né. Ses mains se rapprochent de celles de Marie; leurs bras réunis, entourant l'enfant, forment un arc d'une épaule à l'autre, rejoignant l'arc de la voûte en un cercle presque parfait, symbole d'éternité.

Anne "âgée de 84 ans, dit l'Ecriture, servant Dieu nuit et jour dans le Temple", un peu en retrait, participe aussi à l'accueil longtemps espéré. Dans sa main gauche elle tient un rouleau rappelant l'accomplissement des prophéties; de sa droite, en un geste magistral, elle bénit et invite au silence. Toute son attitude est ferveur contenue.

Au centre est le divin enfant vers lequel convergent tous les regards. Parmi les personnages du bas-relief c'est à la fois le plus petit et le plus grand. Ce n'est pas encore le Christ en majesté, le Tout-Puissant, le Pantocrator, tel qu'on le voit dans les églises byzantines, auréolé d'or, dominant le monde, mais il est déjà au centre du tableau, au centre l'histoire, au centre de l'éternité, comme il doit être au centre de nos vies, source de lumière et de joie, nous permettant de dire, à l'heure suprême, comme Siméon en sa vieillesse:

"Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta promesse, car mes yeux ont vu ton salut".

Paul Siron.

MESSAGES 1975

Prix de vente: Frs 7.-

OU SE PROCURER LE CALENDRIER "MESSAGES 1975" ?

Il sera en vente dès le dimanche 8 décembre 1974 à la sortie du culte de St.-Blaise, ou auprès de Mlle Anne-Lise JUNOD, av. Bachelin 15, St. Blaise. (tél. 33.21.81) qui vous le fera parvenir.

Ce calendrier biblique rédigé avec beaucoup de soin par un groupe de pasteurs, curés et laïcs de Suisse romande est utilisé par un nombre toujours croissant de lecteurs. Il se prête particulièrement bien comme cadeau de Noël et pour la nouvelle année. C'est un instrument pour entraîner les jeunes et les moins jeunes à prier chaque jour et pour les renvoyer quotidiennement à la Bible.

Brochure de 400 pages agréablement illustrée et reliée.
Edition des Unions chrétiennes de Suisse Romande.

RESTAURANT
DE LA GARE

W. BERNER

Tél. 33.21.64

BOUCHERIE
CHARCUTERIE

G. VONLANTHEN

Tél. 33.37.37

BOULANGERIE
PATISSERIE

WernerSCHENK

Spécialité de flutes
au beurre

Tél. 33.41.33

PLATRIERIE
* PEINTURE *

W. von BURG

Papiers peints
Tél. 33.13.52

LES COMMERÇANTS DE

MARIN

VOUS RECOMMANDENT
LEURS SERVICES

FERBLANTERIE
* SANITAIRE *

Paul SCHAUB

Tél. 33.18.66

TRANSPORTS

FISCHER

EXCURSIONS

Tél. 33.25.21

* BAR A CAFE *

AU CAFIGNON

F. PAOLINI

Tél. 33.45.45

LE MAGASIN
SOUS LES ARCADES

* * C O O P * *

Tél. 33.16.68

OPINIONS sur... L'EUROPE UNIE

De 15 à
20 ans.

L'Europe Unie, ce serait vraiment très beau, mais je crois malheureusement que ce n'est pas du pessimisme de dire que ce n'est pas pour demain. A la moindre crise, les quelques traités existants ne sont pas respectés (la crise du pétrole en est un exemple frappant).

De 20 à
30 ans.

Sur le plan économique, c'est le seul moyen d'échapper à l'emprise des grandes puissances. Mais ce qui la rend actuellement irréalisable, c'est de savoir comment concilier les intérêts politiques.

De 30 à
40 ans.

Au fond, je préfère une Europe qui a de la peine à se faire qu'une Europe vite faite et qui éclate. Il est préférable que les Etats du vieux continent aient un but commun à réaliser, qu'ils regardent tous dans une même direction au lieu de s'entretuer les uns les autres, comme ils l'ont fait deux fois dans ce siècle. Je ne suis pas impatient d'attendre l'avènement de l'Europe vraiment unie.

De 40 à
50 ans.

L'Europe unie, oui, pourquoi pas ? Rassembler des peuples de mentalités et de langues différentes et les amener à mener une vie communautaire, c'est merveilleux....Signe de paix entre les hommes...

Mais si, par ce moyen, c'est essayer de se rendre plus fort contre...alors ce but n'est plus la paix, mais la force de frappe à un niveau combien plus élevé.

De 50 à
60 ans.

Si l'Europe veut pouvoir tenir tête aux grandes puissances - tant politiquement qu'économiquement -, il est absolument nécessaire que cette union se réalise. Pour y arriver, il faudrait cependant que chaque pays soit disposé à faire passer ses propres intérêts au second plan...Voilà la difficulté !

De 60 à
70 ans.

Si je n'étais Suisse, je n'y croirais pas.

De 70 à
80 ans.

Mille fois mieux l'union que le conflit, à condition que chaque pays garde sa physionomie propre. L'idéal serait: l'unité dans la diversité, mais la solution n'en est pas si facile !

Entre - Nous.... (suite de la dernière page)

*** Avec ce numéro se termine la dixième chronique de l'année: "7 OPINIONS sur..." (voir ci-dessus), commencée en janvier 1974. Nous exprimons notre sincère reconnaissance aux 7 personnes qui ont accepté avec gentillesse et avec beaucoup de disponibilité, de répondre à nos questions. Nous informons nos lecteurs que nous prévoyons pour 1975 une nouvelle chronique d'un genre très différent. Elle débutera avec le numéro de janvier.

*** Le Gouvernail a été à l'honneur. En effet, dans le numéro du 8 novembre de la "Vie Protestante", le rédacteur neuchâtelois de ce journal, a consacré une trentaine de lignes fort élogieuses à l'égard de notre bulletin. Nous avons été très touchés de ce geste délicat venant de la "grande presse" et nous en remercions son auteur.

*** Les Unions chrétiennes féminines organisent deux Camps de ski, ouverts à "toute femme sportive (de caractère !), qui désire renouveler et changer son horizon quotidien". Ils auront lieu du 2 au 7 et du 9 au 14 février 1975, aux "LISIÈRES", chalet confortable du ski-club de Fleurier, sur les pentes de Buttes/La Robella. Tous renseignements auprès de Mme Francine Meylan, Crêt 6, 2114 Fleurier (tél. 61.16.14) ou auprès de la rédaction du Gouvernail (33.19.52), qui possède le prospectus.

*** Nous apprenons (avec retard, il est vrai), qu'après avoir passé sa $\frac{1}{2}$ licence en lettres, Christian Tardin, ancien cadet d'Hauterive, a fait son école de recrue. Félicitations et meilleurs vœux pour l'avenir.

*** VOIR AU VERSO DE CETTE PAGE, les conditions d'inscription pour la traditionnelle page de Vœux pour 1975 (dernier délai: 15 décembre 1974 - Hâtez-vous !)



Que de paperasse... A vous de choisir !!

Vous trouverez encarté dans ce numéro deux bulletins de versement. Vous avez certainement tout de suite compris qu'il s'agit du renouvellement de l'abonnement et des vœux pour l'année 1975.

Abonnement pour 1975. Malgré les augmentations continues du prix du papier et des taxes postales, notre prix d'abonnement reste inchangé, soit au minimum Fr 7.50 (tout don complémentaire étant reçu avec reconnaissance). L'abonnement pour l'étranger reste aussi fixé à Fr 10.-. Malgré cette stabilisation des prix, nous continuerons à publier en 1975 de très intéressants articles inédits richement illustrés. Le prochain numéro (janvier 1975) contiendra en effet une

magnifique photo en couleur de la région qui enchantera tous nos lecteurs.

Vœux pour 1975 Dans le prochain numéro, qui paraîtra à fin décembre, figurera la traditionnelle page de vœux. Dans le but de permettre à chacun de présenter ses souhaits par la voie du Gouvernail (et aussi pour lutter contre l'inflation !!!), nous avons décidé de ne pas changer le prix qui reste fixé à Fr 1.- par personne (libre à ceux qui le désirent d'arrondir le montant!). Ainsi, pour cette modeste somme (qui reste inchangée depuis... janvier 1933... fait unique dans la presse locale et internationale !) vous pourrez présenter à vos amis et connaissances, vos souhaits pour 1975. Tout versement doit être effectué jusqu'au 15 décembre au plus tard. Participez donc tous à la grande action des vœux fraternels du Gouvernail.

Rendez-nous service s.v.p. et utilisez les deux bulletins de versement: un pour l'abonnement, l'autre pour les vœux (jusqu'au 15.12.74). Si vous ne faites pas les deux versements en même temps, ou si vous ne faites qu'un versement (l'abonnement par ex.), nous vous saurions gré d'indiquer au verso "Abonnement" ou "Vœux", pour éviter des confusions regrettables. Nous vous en remercions par avance et sommes reconnaissants à nos lecteurs de payer leur abonnement jusqu'à fin janvier au plus tard, pour faciliter notre travail administratif.

ENTRE-NOUS.....

*** Dans notre dernier numéro, parlant de quelques "religions étranges", nous avons mentionné le pentecôtisme après avoir parlé de la

Conscience de Krishna et des disciples du Guru. Certains lecteurs se sont dès lors étonnés de voir une religion éminemment chrétienne côtoyer les religions indoues. Ainsi que nous l'avons expliqué à ces amis, la première partie de notre article avait été reprise d'une publication française, tandis que nous avions demandé au pasteur Jacques Février de donner le point de vue de l'Eglise. Dans le même numéro (Entre-Nous), nous avons parlé de notre intention d'évoquer une fois les communautés protestantes assez mal connues. Il va sans dire que le pentecôtisme serait un des premiers sujets à être traité.

*** Nous exprimons notre très vive reconnaissance à M. le pasteur Siron pour l'excellent article (page 5 de ce numéro) qu'il a écrit à l'intention de nos lecteurs. (suite en page précédente)

Après le succès remporté par les "BELLES DEMEURES", le deuxième volume de la collection "Beautés du patrimoine neuchâtelais", édité par le Centre d'arts graphiques, à Neuchâtel :

LACS ET RIVIERES NEUCHATELOIS

dévoile les côtés secrets de la véritable nature de notre région. Présenté avec l'humour et surtout les connaissances approfondies d'Archibald Quartier, ce volume apporte d'étonnants renseignements sur le jeu des eaux dans notre canton.

Découvrir LACS ET RIVIERES NEUCHATELOIS, c'est un peu apprendre - ou réapprendre - le cachet des sites relevés par la présence des eaux.

Pour cet ouvrage, le photographe chaux-de-fonnier Fernand Perret a su lui aussi trouver cette unité de tout ce qui met en valeur la beauté des nombreux endroits que le promeneur aime à découvrir.

Le volume, qui va sortir de presse dans quelques jours, sera disponible au prix de Fr 45.- (édition courante) ou Fr 49.- (édition de luxe), dans les librairies suivantes de Neuchâtel:

DELACHAUX & NIESTLE - REYMOND - PAYOT

Numérisé par BPUN